2474
4 M3
55
py 1

RIE STUART

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES

MARIE ST CHILLER

ITALIENS,

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES

PT2474
E4 M3x
1855

DE

F. SCHILLER

TRADUITE EN VERS ITALIENS PAR ANDRÉ MAFFEI

REPRÉSENTÉE A PARIS, LE 26 JUIN 1855, SUR LE THEATRE IMPÉRIAL ITALIEN

PAR LA COMPAGNIE DRAMATIQUE

Au service de Sa Majesté le roi de Sardaigne.

Prix : 1 fr. 50 c.

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS
—
1855

T 2474
I4 M36
1855
Copy 1

MARIE STUART

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES

DE F. SCHILLER

TRADUITE EN VERS ITALIENS,

PAR

ANDRÉ MAFFEI

REPRÉSENTÉE A PARIS, LES 26 ET 28 JUIN 1855, SUR LE THÉATRE IMPÉRIAL ITALIEN

PAR LA COMPAGNIE DRAMATIQUE

Au service de S. M. LE ROI DE SARDAIGNE.

Deuxième Édition.

Distribution de la Pièce.

MARIE STUART, reine d'Écosse.....	Mmes	A. Ristori.
ELISABETH, reine d'Angleterre.....		A. Borghi.
ANNE, nourrice de Marie.....		V. Righetti.
ROBERT, comte de Leicester.....	MM.	Ernest Rossi.
WILLIAM CECIL.....		Tessero.
TALBOT.....		Boccomini.
MELVIL.....		Borghi.
MORTIMER.....		Mancini.
PAULET.....		Bucciotti.
UN OFFICIER.....		Buti.

Un Shériff, Gardes de la reine, Serviteurs des deux sexes.

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS

1855

PT2479
.I4M36
1855

AVERTISSEMENT.

La longueur excessive de la tragédie de Schiller, que le poëte Maffei a traduite textuellement, a rendu nécessaires des coupures. Les morceaux coupés ont été omis dans cette brochure, pour éviter toute confusion au lecteur.

Paris.—Typographie Morris et comp., rue Amelot 64.

MARIE STUART

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES.

ACTE PREMIER.

Au château de Fotheringay.

SCENA PRIMA.

ANNA, PAULETO, *Guardie.*

(*Anna in contrasto con Pauleto che tenta aprire uno scrigno e sta consegnando delle carte ad un soldato.*)

ANN. Signor, che tenti? qual novello insulto?

PAU. O scaltre femminili arti malvagie!
Il mio continuo vigilar che giova?
Che giova la mia cura?

ANN. Ella quì tiene
Le sue più care arcane cose.

PAU. In traccia
Vengo appunto di queste.
(*Traendo delli scritti.*)

ANN. Innocui fogli,
Meri scorsi di penna. Essi non sono
Che francesi dettati.

PAU. Un argomento
Della loro perfidia è l'idïoma,
Che l'avversario d'Albïon favella.

ANN. Son concetti di lettre alla reina
D'Inghilterra dirette.

PAU. Io me ne faccio
Consegnatore.
Che mi splende alli occhi?
(*Apre una molla segreta e leva una corona.*)
Un diadema ingemmato a franchi gigli?
Lo riponi colli altri! (*Lo consegna ad un soldato.*)

ANN. Oh! vïolenza!
Sii benigno, o signor! Non involarne
Un ultimo ornamento! Ogni altra pompa
Tu n' hai rapita!

PAU. Con gelosa cura
Vi sarà custodito, e ritornato
A miglior tempo.

ANN. Chi dirìa che in queste
Nude pareti una reina alberghi?

PAU. Li anni nel vizio e nel piacer perduti
Trovano emenda in umiltà di stato.

ANN. S' ella errò negl' incauti anni primieri,
A Dio daranne, ed al suo cor ragione;
Ma non avvi in Brettagna un che la possa
A giudizio chiamar.

PAU. Dove mal fece
Troverà la condanna.

ANN. Anguste troppo
Per mal far l'infelice ha la catene...
Ella s'avanza. (*Osservando.*)

SCÈNE PREMIÈRE.

ANNA, PAULET.

ANN., *s'avançant vers Paulet, au moment où il essaie d'ouvrir un écrin et où il donne des lettres à un soldat.* Que faites-vous, messire? quelle nouvelle insulte?...

PAU. O ruses malfaisantes des femmes! A quoi est-elle efficace, ma vigilance continuelle? à quoi bon tous mes soins?

ANN. C'est là qu'elle enferme les objets qu'elle veut tenir les plus cachés.

PAU. J'en saisis donc la trace bien à propos. (*Il retire des écrits.*)

ANN. Ce sont d'innocents papiers, des écritures sans valeur... quelques phrases françaises seulement.

PAU. Écrites dans la langue de l'ennemi d'Albion, c'est une preuve de perfidie.

ANN. Ce sont des brouillons de lettres adressées à la reine d'Angleterre.

PAU. Je m'en fais dépositaire. (*Il pousse un ressort secret et découvre une couronne.*) Qu'est-ce donc qui brille à mes yeux?... une couronne avec les lis de France!... qu'elle soit remise avec les autres! (*Il la donne à un soldat.*)

ANN. Quelle violence!... Un peu de bonté, messire! ne nous ravissez pas ce dernier ornement. Tous les autres déjà nous ont été enlevés.

PAU. On le gardera avec un soin attentif, pour vous le remettre en des temps meilleurs.

ANN. Qui dirait que ces murailles nues sont l'asile d'une reine?

PAU. Les années que l'on a passées dans les vices et dans les plaisirs s'expient par une humble existence.

ANN. Si elle a erré dans son imprudente jeunesse, elle en donnera compte à Dieu et à son cœur, mais il n'y a personne en Angleterre qui ait le droit de la juger.

PAU. Où elle a fait le mal, elle trouvera la condamnation.

ANN. Ses chaînes sont trop étroites pour lui permettre de faire le mal. La voici qui arrive!

SCENA II.

MARIA, DA DESTRA, E DETTI.

ANN., *le va incontro.* Il vedi tu, reina?
Ne si calpesta intieramente! Il vedi?
Infranto è il tuo segreto! Manomesse
Le tue scritture, e l' ultima ricchezza,
L' ultimo nuziale abbigliamento
Di cui già t' era liberal la Francia,
Derubato ti viene.

MAR. Un ornamento
La reina non forma. Anna, ti calma.
Pon far di noi vilissimo governo,
Avvilirne non mai! Troppo, o mia cara,
A soffrir m' avvezzâro in Inghilterra,
Per dolermi di questo. Hai colla forza
Ottenuto, o signor, ciò ch' io medesma
Persuasa m' avea di consegnarti.
Se tu volgi que' fogli, un ne vedrai
Per la regia sorella. Or la tua fede
M' obbliga, che tu stesso alle sue mani,
Tu stesso il recherai, senza che varchi
Per quelle di Cecilio.

PAU. Andrò pensando
Se farlo mi convenga.

MAR. A te non voglio
Occultarne il concetto. In quello scritto
Una grazia le chieggo: il pio favore
D' un colloquio con lei! colla sorella
A me finora sconosciuta! — Io venni
Interrogata al tribunal di tali
Che non sono miei pari, e che non ponno
Ispirarmi fiducia. Elisabetta
È sangue de' miei padri: ella è mia pari;
A lei sola, o signore, alla reina
Alla suora, alla donna, aprir mi deggio!
(*Inchino di Pauleto.*)
Dalle mie damigelle e da' miei servi
Voi m' avete disgiunta. Ove son essi?
Come traggono i giorni? Io non mi lagno
Perchè priva di lor: ma fammi certa
Che nessun de' miei cari è molestato:
Nessun condotto a mendicar la vita.

PAU. Ad essi è provveduto.

MAR. Tu mi lasci?
Tu mi lasci così? Nè togli alfine
L' angoscioso mio cor dalla crudele
Incertezza! Il vegliante occhio de' tuoi
Mi separa dal mondo, e sol m' è noto
Che in balìa del nemico è il mio destino.
Parla alfine, o signor! Dimmi, che debba
O sperare o temer. (*Pausa.*)

PAU. Ti riconcilia
Col tuo giudice eterno.

MAR. Io nell' Eterno
La speranza ho già fissa... E ne' terreni
Giudici ancora, se ragion li guida.

PAU. Ragion ti si farà!

MAR. La mia sentenza
Han proferta?

PAU. Non so.

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENTS, MARIE.

ANN., *courant au-devant d'elle.* On nous foule impitoyablement aux pieds! tu le vois! On viole ton secret, on dérobe tes papiers! on te dépouille de ta dernière richesse, du dernier bijou nuptial que tu tenais de la libéralité de la France.

MAR. Un ornement ne fait pas une reine. Calme-toi, Anna. L'on peut nous maltraiter d'une manière infâme; nous avilir, jamais! Chère amie, on m'a habituée à tant de douleurs ici, que je ne peux plus m'affliger d'une si petite perte. Tu m'as arraché par force, messire, ce que je m'étais promise de te remettre de bon gré. Si tu examines ces papiers, tu en trouveras un pour ma sœur, la reine A présent donne-moi ta parole que tu le lui remettras en mains propres sans qu'il passe par celles de Cecil!...

PAU. Je réfléchirai si cela peut se faire.

MAR. Je ne veux pas t'en cacher le contenu. Dans cet écrit, je lui demande une grâce: la faveur d'un entretien avec elle! Avec une sœur que je n'ai pas encore connue! J'ai comparu comme accusée devant des juges qui ne sont pas mes pairs et qui ne peuvent m'inspirer aucune confiance. Elisabeth est du sang de mes pères, messire! A elle seule, à la reine, à la femme, à la sœur, je puis ouvrir mon âme. Vous m'avez séparée de mes demoiselles d'honneur et de mes domestiques. Où sont-ils? Comment vivent-ils? je ne me plains pas parce que je suis séparée d'eux; mais donne-moi l'assurance qu'aucun de mes amis n'est molesté à cause de moi, ni réduit à mendier son pain.

PAU., *s'éloignant.* On a pourvu à cela.

MAR. Tu me laisses? tu me laisses ainsi, sans soulager mon cœur anxieux de ces cruelles incertitudes? L'œil vigilant des tiens me sépare du monde, et je sais seulement que ma vie est entre les mains de mes ennemis. Parle, à la fin. Dis-moi ce que je dois espérer ou craindre.

PAU., *après une pause.* Réconcilie-toi avec le juge éternel.

MAR. J'ai déjà mis mon espoir en lui, ainsi que dans les juges terrestres, si la justice les guide.

PAU. Justice te sera rendue.

MAR. Ma sentence est-elle prononcée?

PAU. Je l'ignore.

MAR. M' han condannata?
PAU. Io nol so, ti ripeto.
MAR. Uso è fra voi
L' oprar tumultuoso e repentino.
Vedrommi dal carnefice assalita
Come il fui dal giudizio?
PAU. I tuoi pensieri
Ferma in questo presagio, e più disposta...
MAR. Io so fin dove possa e dove ardisca
Un monarca britanno.

PAU. Un re britanno
Non conosce, o signora, altro ritegno
Che la sua coscïenza, e il parlamento.
Pronunziato il giudizio, in faccia al mondo
Eseguito il vedrai.

SCENA III.

MORTIMERO, E DETTI.

MOR, *senza porre attenzione a Maria, si indirizza a Pauleto.* Tu sei richiesto.
(*S' allontana tenendo lo stesso modo. Maria l' osserva con indignazione, e si volge a Pauleto che sta per uscire.*)
MAR. Un' ultima preghiera. Io dal tuo labbro
Molto sopporto, chè l' età canuta
Venerabil ti rende agli occhi miei:
Ma quell' orgoglio giovanil m' irrita!
Toglimi dunque l'odiosa vista
De' suoi fieri costumi.
PAU. In lui ti spiace
Cio che io laudo ed apprezzo. Or da Parigi
E da Remme ritorna, e non mutato
Conserva il generoso animo inglese:
Quindi vana ti fora ogni lusinga.
(*Parte seguito da Mortimero.*)

SCENA IV.

ANNA E MARIA.

ANN. Tanto ardisce il villano?

MAR, *pensosa.* Anna, io prestai
Ne' lieti giorni della mia grandezza
Troppo facile orecchio ai lusinghieri,
E dritto è ben che il doloroso strale
Della tarda rampogna or mi trafigga.
ANN. Che parole, o Maria! che sentimenti!

MAR. Anna, la sanguinosa ombra d' Arrigo
Ha lasciato il sepolcro, e non ho speme
Di placarne lo sdegno anzi che piena
La misura non sia del mio gastigo.
ANN. Oh qual tetro pensiero!
MAR. Hai tu già dunque
La mia colpa obliata? Io più fedele
La memoria ne serbo... È questo il giorno
Che da più lustri il sovvenir mi sveglia
Dell' antico misfatto.
ANN. Ah lascia omai,
Lascia alla pace sepolcral li estinti.

MAR. Suis-je condamnée?
PAU. Je n'en sais rien, je te le répète.
MAR. Vos décisions ont coutume d'être promptes et subites. Me verrai-je frappée à l'improviste par le bourreau, comme je l'ai été par le juge?
PAU. Que tes pensées s'arrêtent sur ce sujet et tu seras mieux prête.
MAR. Je sais jusqu'où peut arriver l'audace et l'abus de pouvoir d'un souverain d'Angleterre.
PAU. Un souverain d'Angleterre, madame, ne connaît d'autre frein que sa conscience et le parlement. Le jugement une fois prononcé, l'exécution aura lieu à la face du monde.

SCÈNE III.

LES MÊMES, MORTIMER. (*Il entre et se dirige vers Paulet sans faire attention à Marie.*)
MOR., *à Paulet.* On te demande. (*Il s'éloigne comme il est entré. Marie l'observe avec indignation, et se tourne vers Paulet qui va sortir.*)

MAR. Une dernière prière. Je supporte beaucoup de toi, parce que tes cheveux blancs te rendent respectable à mes yeux. Mais l'orgueil de ce jeune homme m'irrite; débarrasse mes yeux de ses manières arrogantes.

PAU. Ce qui te déplaît en lui est ce qui m'enchante. Il revient de Paris et de Reims, et il n'a pas modifié en lui ses généreux sentiments d'Anglais. Toute louange serait vaine pour toi ici. (*Il sort.*)

SCÈNE IV.

MARIE, ANNA.

ANN. Une pareille insolence chez ce manant!
MAR., *rêveuse.* Anna, lors des jours heureux de ma grandeur, je prêtai une oreille trop complaisante à la flatterie; il est juste que l'aiguillon de l'insulte me déchire à la fin.

ANN. Quelles paroles, Marie! quelles pensées!
MAR. Anna, l'ombre sanglante de Henri a quitté son tombeau, et je n'espère pas que sa colère s'apaise avant que la mesure de mon châtiment soit comblée.
ANN. Quelle sinistre pensée!
MAR. As-tu donc oublié déjà mon crime? J'en garde un souvenir plus fidèle. Voici le jour qui, depuis longues années, réveille en moi le souvenir de mon ancien forfait.

ANN. Ah! laisse les morts à la paix du tombeau! Un long espace de temps passé dans les

Un lungo ordine d' anni in penitenti
Lacrime scorsi, estinsero...

MARI. Il delitto
ejiguan tempo commesso, alza il coperchio
m eabD anemal chiusa, e di recente
ASoallarosseggia il marital fantasma.

ANN. Tu trafitto non l' hai.

MARI. Ma della trama
Consapevole io m' era, e lo condussi
Colle lusinghe ne' mortali agguati.

ANN. Scema la giovinezza il tuo delitto.
Eri tenera tanto!

MARI. E tanto iniqua!

ANN. Io dell' ammenda e del tuo lungo pianto
Fui testimone. Ti rinfranca adunque
E dà pace al tuo cor.

MARI. Alcun s' inoltra. (*Osservando.*)

ANN. Ritratti : è Mortimero.

SCENA V.

MORTIMERO, E DETTE.

MOR., *entra guardingo, e dice ad Anna.* I [limitari
Vigila attenta. Favellar m' è d' uopo
Alla sola reina.

MAR. Anna, rimanti. (*Con dignità.*)

MOR. Allontana dal core ogni sospetto,
Ed apprendi a conoscermi. (*Le dà un foglio.*)

MAR., *legge attonita.* Che leggo!...

MOR. Obbedisci, o signora, e metti cura
Che non ne colga l' avveduto zio.

MAR. (*Ad Anna che indugia*)
Vanne, vanne, obbedisci! (*Anna parte con segni di sorpresa*).

SCENA VI.

MARIA, MORTIMERO.

MAR., *Rilegge il foglio che le ha dato Mortimero.* Il mio buon zio...
Il signor di Lorena! (*Legge.*)
« A Mortimero »
» Che ti reca il mio foglio, abbandonarti »
» Puoi con fidanza : perocchè non hai »
» Un amico più fido in Inghilterra.» (*Osserva attonita Mortimero.*)
È un sogno o verità? Mentre io mi credo
Dall' intero universo derelitta,
Ho sì presso un amico, e lo ritrovo
In te, nipote al mio duro custode,
In te ch' io giudicava il più scortese?

MORT. (*Gettandosi ai piedi di Maria.*)
Deh, mi perdona l' aborrita larva!
Tu non sai quanto affanno ella mi costa!
Ma pur s' io t' avvicino, e, come ho speme,
Libera ti rifaccio, ad essa il debbo.

MAR. Sorgi!... Tu mi confondi... Io dall' [abisso
Di tanti mali trapassar non posso
Così rapidamente alla speranza!

larmes et la pénitence a suffi pour éteindre...

MAR. Mon crime, longtemps oublié, soulève le couvercle mal fermé de son tombeau, et vois le fantôme de mon époux rouge de sang tout frais.

ANN. Tu ne l'as pas frappé toi-même.

MAR. Mais je fus complice du meurtre, et c'est moi qui le conduisis dans le piége par mes engageantes paroles.

ANN. Ta jeunesse excuse le crime. Tu étais si jeune!

MAR. Et si cruelle!

ANN. Je fus témoin de ton repentir. Prends donc courage, et donne du repos à ton cœur.

MAR. Quelqu'un approche...

ANN. Retire-toi, c'est Mortimer.

SCÈNE V.

MARIE, ANNA, MORTIMER, *il entre avec précaution.*

MOR., *à Anna.* Tiens-toi sur le seuil, et veille avec attention. Il faut que je parle à la reine seule.

MAR., *avec dignité.* Anna, reste ici.

MOR. Chasse de ton cœur tout soupçon, et apprends à me connaître. (*Il lui donne un papier.*)

MAR., *après avoir lu, stupéfaite.* Qu'ai-je lu?

MOR., *à Anna.* Obéis, femme, et veille à ce que je ne sois pas surpris par un oncle soupçonneux.

MAR., *à Anna, qui hésite.* Va, va, obéis. (*Anna s'éloigne avec des signes de surprise.*)

SCÈNE VI.

MARIE, MORTIMER.

MAR. Mon bon oncle, le duc de Lorraine! (*Elle lit.*) « Tu peux te confier entièrement à » Mortimer, qui t'apporte cette lettre. Tu n'as » pas, en Angleterre, d'ami plus fidèle que » lui. » Est-ce un songe ou une vérité? Tandis que je me crois abandonnée de l'univers entier, j'ai un ami si près de moi, et tu es cet ami, toi, le neveu de mon farouche gardien, toi que je jugeais le plus discourtois?...

MOR., *se jetant à ses pieds.* Ah! pardonne-moi ce masque abhorré dont je me suis couvert! Tu ne sais pas les chagrins qu'il m'a causés! Mais, si j'approche de toi, si, comme je l'espère, je puis te rendre la liberté, c'est à ce masque que j'en serai redevable!

MAR. Relève-toi... tu m'accables... De l'abîme de douleurs où je suis plongée, je ne puis passer subitement à l'espérance!

MORT. (*S'alza.*) Il tempo ne sospinge; e Paulo in compagnia d'un' odïosa fronte [leto
Quì tra poco verrà; ma pria che venga
Coll'orribile annunzio a funestarti,
Odi come dal cielo inaspettata
La salvezza ti scende.

MARI. Ella mi scende
Per divino miracolo!

MORT. Concedi
Ch' io da me prenda al ragionar le mosse.

MARI. Oh parla!

MORT. Il quarto lustro omai varcava
Di mia giovane età, nelle severe
Discipline ecclesiastiche cresciuto,
Quando mi tolse il giovanil desìo
Alla terra paterna. I tenebrosi
Pergami abbandonai de' puritani,
E trascorsa la Francia, avidamente
Il bramato raggiunsi italo cielo. —
Giunsi in riva del Tebro. — O mia regina,
Qual nuova meraviglia mi comprese
Quando alli occhi mi surse un lungo giro
Di portici, di guglie e di colonne;
Quando a fronte mi vidi il più sublime
Degli umani ardimenti : il Colosseo!
Il buon genio dell'arti, allor m'aperse
I suoi splendidi incanti. Io non ne avea
Dianzi sentita la gentil potenza.
Vidi il supremo successor di Piero
In sembianze divine! Una verace
Immagine del cielo è la sua reggia :
Chè di terrena qualità non sono
Le meraviglie che gli fan corona.

MARI. Cessa, cessa, o crudel! Non infiorarmi
Di ridenti colori i tristi dumi
Della vita! Ricordati, ch' io sono
Infelice ed avvinta!

MORT. Io pur lo fui;
Ma ruppi le catene, e le vitali
Aure del giorno salutai redento.
Molti eletti Scozzesi e molti Franchi
Corsero a festeggiarmi, e mi guidâro
Alla gloria dei Guisa : al tuo gran zio.
Oh quanto alla virtù delle sue labbra
Si dileguâro i miei vani concetti!
Un giorno che del veglio io m' accogliea
Nelle soglie ospitali, alzando il guardo
Vidi un effigie femminil di rare
Commoventi bellezze, e per la vista
Così profondamente al cor mi scese,
Che, fiso in ella, non battea palpebra.
Figlio! Ben è ragion che ti commova
Questa nobile immago, egli mi disse :
La più misera è questa, e la più bella
Fra le figlie d'Adamo : una infelice
Martire della fede; e la tua terra
È la terra infedel delle sue pene :
Allor mi pinse i tuoi miseri casi,
E la rabbia crudel de' tuoi nemici.
Poi noverando i re donde procedi
Mi persuase che tu sei germoglio

MOR., *se levant.* Le temps nous presse; et Paulet va venir en compagnie d'une personne odieuse. Mais, avant qu'il t'apporte la funeste nouvelle, écoute comment un salut inespéré descend du ciel pour toi!

MAR. Il me vient par un miracle d'en haut.

MOR. Permets-moi que je commence par te parler de moi-même.

MAR. Oh! parle....

MOR. Le quatrième lustre de ma jeunesse s'était écoulé sous la discipline sévère des prêtres, lorsque mon ardeur de voyages m'éloigna du sol natal. J'abandonnai les ténébreuses chaires des puritains, et, traversant la France, je courus aux rivages désirés de l'Italie. J'arrivai sur les bords du Tibre. — O ma reine, quel fut mon enthousiasme, quand mes yeux découvrirent ce merveilleux spectacle de portiques, d'obélisques, de colonnes; quand je me vis face à face avec le plus audacieux chef-d'œuvre des hommes, le Colisée! Le génie bienfaisant des arts me fit goûter alors ses plus sublimes enchantements; je n'en avais pas encore éprouvé la divine puissance. Je vis l'image surhumaine du successeur de Pierre : et son palais me sembla une véritable image du ciel, car les merveilles qui l'environnent ne sauraient appartenir à la terre.

MAR. Arrête! arrête! cruel! ne cherche pas à couvrir de fleurs les ronces de mon existence. Rappelle-toi que je suis malheureuse et captive!

MOR. Moi aussi je le fus; mais je brisai mes chaînes, et, racheté enfin, je respirai le souffle vivifiant de la liberté. Bien des Français, bien des Ecossais distingués m'accueillirent avec joie et me conduisirent près de celui qui forme la gloire des Guises, près de ton illustre oncle. Oh! comme mes fausses croyances se changèrent aux nobles et puissants accents de sa voix! Un jour que j'étais sous le toit hospitalier du bon vieillard, je levai par hasard les yeux et je vis l'image d'une rare beauté. Ce spectacle frappa tellement et pénétra mon cœur que je le contemplais immobile avec étonnement. — Mon fils, me dit le duc, c'est avec justice que t'émeut cette noble image : elle représente la plus belle et la plus malheureuse des filles d'Adam; une infortunée martyre de la foi; et ton pays est le pays impie où elle souffre. — Alors il me peignit ton triste sort et la rage de tes ennemis; puis, énumérant l'illustre généalogie de rois dont tu descends, il me montra que tu es bien la fille des Tudors, et que la couronne d'Angleterre te revient de droit, que ce droit

Dei possenti Tudorri, e che per dritto
A te si debbe la corona inglese,
Che la vera tua colpa è il tuo buon dritto,
Che la terra medesma ove tu gemi
Prigioniera innocente, è tuo retaggio.

MARI. Dritto infelice! Sciagurata fonte
Di mie tante sventure...

MORT. In questo io seppi,
Che strappata da Talbo, alle severe
Mani del mio congiunto eri commessa.
Parvemi l'improvviso avvenimento
Un aita del ciel, una possente
Voce del fato che alla tua salvezza
Il mio braccio scegliea. Tutti li amici
M'infiammano concordi a tanta impresa;
Il tuo nobile zio mi vi conforta
Benedicendo, e con sottili avvisi,
Del simular l'ingrata arte m'insegna.
Abbracciato il consiglio, io non frapposi
Altro indugio al cammino, ed afferrai,
Or fa il decimo giorno, il suol brittanno. (*Pausa.*)
Oh tradita infelice! Io t'ho veduta
Non in effigie, ma spirante e vera!
Qual tesoro si cela in queste mura!
Esse per fermo un carcere non sono
Ma la stanza d'un Dio! Ben più lucente
D'una reggia britanna! O fortunato
Chi ti vede, chi t'ode e chi respira
L'aura che tu respiri! È scaltro avviso
L'ascondere il tuo volto in un sepolcro.
Il tuo mostrarti, e sorgere in minaccia
Tutta l'ardente giovantù britanna,
Ogni brando fuggir dalla vagina,
E per queste pacifiche contrade
Scorrere la rivolta, è un punto solo.

MAR. Me felice, me lieta, ove ciascuno,
Mi vedesse, o signor, colli occhi tuoi.

MOR. Io mai non volgo a queste soglie il piede
Senza che nel diviso animo senta
La pietà de' tuoi mali e la celeste
Voluttà del vederti!... Il fato intanto
Spaventoso t'incalza! Ora non fugge
Senza che non accresca il tuo periglio;
Nè più debbo indugiar, nè più tacerti
L'inaudito misfatto.

MAR. Han proferita
La mia sentenza? Libero favella:
Io la posso ascoltar.

MOR. Quaranta voci
Ti giudicar di fellonia convinta;
E Londra tutta in fremito domanda
Che s'adempia il giudicio. Elisabetta
Indugia tuttavia: non per istinto
Di pietà, ma per arte: ella vorrebbe
Aderirvi costretta.

MAR. In me non vedi
Nè stupor, nè spavento. A questo annuncio
Preparata già sono. Io ben conosco
L'equità de' miei giudici: allo strazio
Ch' essi fanno di me, veggo pur troppo
Che non pon liberarmi. Il lor consiglio
est ton véritable crime, que la terre même
où tu gémis, innocente captive, est ton héritage.

MAR. Droit malheureux! source infortunée
de tous mes malheurs!

MOR. Il m'apprit encore que, enlevée à Talbot, tu étais confiée à la garde sévère de mon parent. Cet événement imprévu me sembla un avis du ciel, une voix puissante de la destinée, qui choisissait mon bras pour le consacrer à ton salut. Tous mes amis m'engagèrent à tenter cette noble entreprise; ton illustre oncle me bénit pour me donner courage, et ce fut d'après ses conseils et ses enseignements que je me présentai sous cet aspect fâcheux. A peine mon plan arrêté, je n'usai d'aucun retard, et voici dix jours que j'ai touché le sol britannique. O malheureuse victime de la trahison! je t'ai vue, non pas en effigie, mais vivant et respirant! Oh! quel trésor est caché en ces murs! Ce n'est plus une prison, mais la demeure d'une divinité! demeure plus brillante que celle des souverains d'Angleterre! Heureux qui te voit, qui t'entend, qui respire l'air que tu as respiré! C'est une précaution sage que d'enfouir ta beauté dans ce tombeau. Ton aspect suffirait pour enflammer en ta faveur toute la jeunesse anglaise, pour tirer toutes les épées du fourreau, et pour faire naître la révolte dans toutes ces pacifiques contrées! ce ne serait qu'un instant.

MAR. Que je serais heureuse, ami, si tous me voyaient de tes yeux!

MOR. Je ne me dirige jamais vers ces lieux sans que mon cœur ne se partage entre la pitié que m'inspirent tes maux et le bonheur céleste de te voir... En attendant, une destinée terrible te menace, nulle heure ne s'écoule sans redoubler tes dangers... je ne dois plus tarder... je ne dois plus te céler le crime horrible...

MAR. Ils ont prononcé ma sentence! Parle en toute liberté, je puis l'entendre.

MOR. Quarante voix t'ont jugée coupable de félonie, et Londres demande en frémissant que la sentence soit exécutée. Pourtant Elisabeth tarde, non par pitié, mais par adresse; elle voudrait avoir la main forcée.

MAR. Tu ne vois en moi ni stupeur, ni crainte. J'étais déjà préparée à cette nouvelle. Je connais bien l'équité de mes juges, et je vois à leur conduite envers moi, aux souffrances qu'ils me font endurer, qu'ils ne peuvent me mettre en liberté. Leur dessein sera

Sarà di seppellirmi entro le mura
D' un eterna prigione.

MOR. Ah no! contenti
Al carcere non sono. A mezza impresa
La tremante tirannide non resta.
Finchè tu vivi, in cor d'Elisabetta
Vive il sospetto; nè prigion, nè serra
È profonda che basti al suo terrore.
La tua morte soltanto alla rivale
Rassicura il diadema.

MAR. Ed oserebbe
Por sotto il taglio d' una vil mannaia
La mia testa regal?

MOR. Ben oserallo:
Non dubitarne.

MAR. E gitterà nel fango
La reverenza della sua corona?
Quella di tutti i re? Nè della Francia
Temerà la vendetta?

MOR. Eterna pace
Colla Francia ella stringe.

MAR. E l'Inghilterra
Sosterrà lo spettacolo feroce
Di veder sopra un palco una regina?

MOR. Molte donne scettrate a nostri tempi
Vide l'indifferente occhio britanno
Discendere dal trono alla bipenne.
Non morì sul patibolo l' istessa
Madre d'Elisabetta, Anna Bolena?

MAR. No, Mortimero! Un pio timor t'acceca;
Io non temo il supplizio. Altri vi sono
Taciti modi a securar per sempre
Da' temuti miei dritti Elisabetta.
Anzi che la bipenne e il manigoldo,
Vedrai come più torni al suo disegno
Il braccio del sicario. È questo il solo,
Il mio vero terrore. Io non appresso
Al labro sitibondo unqua la tazza...

MOR. Sgombra il timor: nè pubblica mannaia
Nè segreto veleno alla tua sacra
Vita s' accosterà. Dodici arditi
Della più scelta gioventù britanna
Collegati son meco, e sull' altare
Presero in questo giorno il giuramento
Di strapparti coll' armi a queste mura.

MAR. Tremar mi fai... ma non di gioia!...
[Un triste
Presentimento mi trafigge il core. —
Sai tu, sai tu che tenti? E non ti fanno
Anmonito e tremante i sanguinosi
Capi di Babintonno e di Tisburno
Per esempio comune ai ponti infissi?
Fuggi da queste barbare contrade,
Fuggi rapidamente: alcun mortale
Non soccorre Maria.

MOR. Non mi sgomenta
La fiera vista delle tronche teste
Per esempio comune ai ponti infisse:
Non mi arresta il periglio e la caduta
Di tanti innumerabili infelici
Che v'han posto la vita. Essi cadendo

de m'ensevelir entre les murs d'une prison perpétuelle.

MOR. Non! non! la prison ne saurait les satisfaire! Tant que tu vivras, le soupçon vivra dans le cœur d'Elisabeth: ni prison, ni cachots ne seront suffisants pour son effroi. Ta mort seule raffermira le diadème sur la tête de ta rivale.

MAR. Et elle oserait, sous la hache infâme, faire tomber ma tête, la tête d'une reine!

MOR. Elle l'osera; garde-toi d'en douter.

MAR. Elle osera souiller l'honneur de sa couronne? celui de tous les rois? Elle ne craindra pas la colère de la France?

MOR. Elle a conclu avec la France une paix perpétuelle.

MAR. Et l'Angleterre pourra souffrir le spectacle barbare d'une reine sur l'échafaud?

MOR. Bien des femmes couronnées, de notre temps, ont descendu du trône au billot, sous les yeux indifférents du peuple anglais. La mère d'Élisabeth, Anne Boleyn, n'est-elle pas morte sous la hache?

MAR. Non, Mortimer. Ta pieuse frayeur t'aveugle. Je ne crains pas le supplice. Il est d'autres moyens qu'Elisabeth peut employer pour sauvegarder ses droits, et plus sûr que la hache et le bourreau, le bras des assassins saura accomplir ses projets. C'est là ma seule crainte, et je n'approche jamais la coupe de mes lèvres altérées.....

MOR. Dissipe toute crainte: ta vie sacrée ne finira pas ni sur l'échafaud ni par un poison ténébreux. Douze jeunes gens intrépides, choisis dans la fleur de la jeunesse britannique, se sont conjurés avec moi, par serment, sur l'autel, aujourd'hui même, pour t'arracher à ces murailles.

MAR. Tu me fais trembler... mais non de joie! Un triste pressentiment me perce le cœur... Sais-tu, sais-tu ce que tu tentes? Et les têtes sanglantes de Babington et de Tisburn, attachées aux ponts de Londres pour l'effroi de leurs imitateurs, ne te font-elles pas frissonner? Fuis ce pays barbare, fuis en toute hâte; nul mortel ne peut secourir Marie.

MOR. Ces têtes coupées et clouées aux ponts pour servir d'exemple, ne sauraient m'effrayer, pas plus que le péril, pas plus que la perte des victimes si nombreuses qui se sont dévouées pour toi. Leur mort les a couronnés d'une couronne immortelle, et je serais heureux de

Cinser il crine d' immortal corona,
E m' è gioia morir per tua salvezza.
MAR Invano ! Arte, nè forza, apre i cancelli
Di queste soglie. È vigile il nemico.
Ed è sua la potenza. Il tuo congiunto,
E le poche sue guardie, ah no, non sono
I miei soli custodi ! È l'Inghilterra
La mia custode, l'Inghilterra tutta !
Non può sciogliere omai la mie catene
Che la stessa reina.
MOR. Invan lo speri !
MAR. Lo può solo un vivente.
MOR. Oh qual ? Lo noma...
MAR. Lester !
MOR, *attonito.* Il tuo nemico ?... Il favorito
D' Elisabetta ?... Da colui tu speri ?...
MAR. Senza l' opra del conte io son perduta.
A lui vanne, a lui t' apri, e per fiducia
Questo foglio gli porgi. (*Si trae dal seno un involto che Mortimero indugia a ricevere.*)
Esso racchiude
L' effigie mia. Non titubar : la prendi !
Da gran tempo io la guardo, e in sen la reco :
Chè l' accorto tuo zio, m' ha fino al conte
Interciso il cammino. Or te mi guida
Un angelo benefico...
MOR. Reina...
Questo enigma... lo spiega...
MAR. Al conte il lascio.
Tu confida nel conte : egli in te pure
Confiderà... chi s' avvicina ?
ANN., *venendo da sinistra.* È giunto
Un uom di corte e Pauleto il guida.
MOR. È Guglielmo Cecilio. Arma il tuo petto
Di costanza e di forza, il fiero annunzio
Imperterrita ascolta. (*Esce dopo che sono entrati li altri.*)

SCENA VII.

PAULETO, CECILIO, E DETTE.

PAU. Una certezza
Non bramavi, o signora ? Una certezza
Da Cecilio udirai. Tu la comporta
Rassegnata.
MAR. Col nobile contegno
Che mi dà l'innocenza.
CEC. Io del giudizio
Inviato a te vengo.
MAR. Il buon Cecilio
Presta il labbro cortese, a cui cortese
Il consiglio prestò.
CEC. Tu parli in modo
Come già fossi del giudizio esperta.
MAR. Se Cecilio n'è messo, io non ignoro
Il pio tenor della sentenza. — Al fatto.
CEC. Tu sommessa ti fosti al tribunale.
MAR. Io non lo fui. Nè l'arbitra mi credo
Di strapparmi dal capo una corona.
Ogni accusato giudicar si debbe
Da' giurati suoi pari. Or chi di voi
E mio pari ? Nessuno. Io non conoseo

mourir pour te sauver.

MAR. C'est en vain ! Ruse ni force ne pourront ouvrir ces verrous. L'ennemi veille : il a le pouvoir. Ton parent, ses gardes peu nombreux ne sont pas mes seuls geôliers; c'est l'Angleterre, l'Angleterre entière qui me retient captive ! Nul ne peut désormais briser mes fers que la reine elle-même.

MOR. Tu l'espères en vain.
MAR. Un seul homme le peut.
MOR. Qui donc ? nomme-le...
MAR. Leicester.
MOR., *surpris.* Ton ennemi ? le favori d'Élisabeth ? Tu espères...
MAR. Sans l'appui de Leicester je suis perdue. Va le trouver, ouvre-toi à lui, et donne-lui ceci pour avoir sa confiance. (*Elle tire de son sein un papier que Mortimer hésite à prendre.*) C'est mon portrait : n'hésite pas, prends-le. Depuis longtemps je le conserve, et je le porte dans mon sein, car ton oncle m'a jusqu'à ce jour interdit tout accès auprès du comte. Mon bon ange t'a amené à moi...

MOR. Reine.... cette énigme.... explique-la-moi...
MAR. Il t'en dira le mot : je lui en laisse le soin. Aie confiance en lui, il en aura en toi... Qui vient ?
ANN., *accourant.* Voici un envoyé de la cour amené par Paulet.
MOR. C'est William Cécil. Arme-toi de force et de courage, et entends sans effroi la terrible nouvelle. (*Il s'éloigne.*)

SCÈNE VII.

MARIE, PAULET, CÉCIL.

PAU. Ne demandiez-vous pas, madame, une certitude ? Cécil va vous satisfaire. Ecoutez-le avec résignation.

MAR. Avec la fière attitude que donne l'innocence.
CÉC. Je te suis envoyé par les juges.

MAR. L'excellent Cécil prête aux juges sa voix avec autant de complaisance que ses conseils.
PAU. Tu parles comme si tu connaissais déjà ton arrêt.
MAR. Puisqu'on m'envoie Cécil, je n'ignore pas les termes de la sentence.—Au fait !
CÉC. Tu t'étais soumise au tribunal.
MAR. Jamais ! Je ne me crois pas moi-même compétente pour m'arracher ma couronne de la tête. D'ailleurs, tout accusé doit être jugé par ses pairs. Et qui de vous est le mien ? Per-

Altri pari che i re.

CEC. Tu n' hai le accuse
Ascoltate in giudizio. Il ciel britanno
Tu respiri, tu vivi alla difesa
Delle leggi britanne, e non dovrai
Rispettarne i decreti?

MAR. Io l' aria spiro
D'un carcere britanno.... E forse questo
Un fruir delle leggi in Inghilterra?
Appena io le conosco, e sottopormi
Non potrei volontaria al loro impero.
Io non nacqui Britanna. Una reina
Liberissima sono : una reina
Di straniere contrade.

CEC. Io quì non venni
Teco a garrir d'inutili parole.
Il fatto è già dimostro.—Ove nel regno
Un tumulto si sveli, una rivolta
In nome di chiunque alla corona
D' Inghilterra pretenda, e del delitto
Si raccolga la prova, il delinquente
E punito nel capo.—Alla congiura
Di Parri e Babintonno, al tradimento
De suoi perfidi soci eri l'impulso,
E dal profondo della tua segreta,
Istrutta d' ogni mossa, al gran disegno
Conducevi le fila.

MAR. Io? quando il feci?
Ove sono le scritte?

CEC. Esse ti furo
In giudizio profferte.

MAR. Erano stese
Da ignota man. S'adducano i contesti
Ch' io stessa le dettai : ch' io le dettai
Come vennero lette!

CEC. Anzi che tratto
Fosse alla morte, Babintonno istesso
Le conobbe per tue.

MAR. Che non m' avete
Strascinato costui nel mio cospetto?
Perchè tanto affrettar la sua condanna,
Senza pormelo innanzi?

CEC. Anche i tuoi servi
Curlo e Navè, sostennero giurando
Che non corse in quei fogli una parola
Senza uscir dal tuo labbro.

MAR. E sulla voce
Delli stessi miei servi osan dannarmi?
Di questi infami che nell' ora istessa
Mi rompono la fede e mi si fanno
Crudeli accusatori?

CEC. Hai macchinata
Di questo regno l' ultimo ruina;
E tutte le diverse armi d' Europa
Contro l' Anglia movesti....

MAR. E fatto io l'abbia?...
Pur non lo feci. Ma se fosse? Avvinta
Mi veggo in questo suol, contro la legge
Delle genti, e de regni! Io quì non mossi
Col brando in pugno : supplice quì mossi
Implorando un ospizio, e nelle braccia

sonne. Je n'en connais que les rois.

CÉC. Tu as entendu les charges de l'accusation portée contre toi. Respirant l'air britannique, tu vis sous la protection de nos lois; ne dois-tu pas les respecter?

MAR. Je respire l'air d'une prison britannique. Est-ce là le bienfait des lois de l'Angleterre? A peine si je les connais : je ne puis me soumettre de plein gré à leur empire. Je ne suis pas née Anglaise : je suis reine, reine et libre; reine d'un pays étranger.

CÉC. Je ne suis pas venu ici pour me disputer avec toi par de vaines paroles. Le fait est démontré. Toutes les fois que dans notre royaume se fait un tumulte, une révolte au nom de qui que ce soit qui aspire à la couronne d'Angleterre, et que l'on a pu recueillir les preuves du crime, le coupable est condamné à avoir la tête tranchée. Dans la conjuration de Parry et de Babington, dans la trahison de leurs perfides associés, tu as servi de mobile, et, du fond de ta prison, instruite de tout mouvement, tu tenais le fil de leurs desseins.

MAR. Moi? quand l'ai-je fait? où en sont les preuves écrites?

CÉC. Elles t'ont été montrées lors de ton jugement.

MAR. Elles étaient d'une main inconnue. Qu'on me donne la preuve que je les ai dictées : que je les ai dictées telles qu'on les a lues!

CÉC. Lorsqu'il fut traîné à la mort, Babington lui-même a avoué qu'elles venaient de toi.

MAR. Pourquoi ne l'avez-vous pas traîné en ma présence? Pourquoi avez-vous hâté sa mort sans le confronter avec moi?

CÉC. Tes serviteurs eux-mêmes, Kurl et Naw, ont declaré que pas un mot n'avait été écrit qui ne fût sorti de ta bouche.

MAR. Et ils ont osé me condamner sur le témoignage de mes serviteurs eux-mêmes? de ces infâmes qui violaient la foi jurée pour se faire mes accusateurs?

CÉC. Tu as machiné la ruine du royaume, et tu as excité contre l'Angleterre les armes de l'Europe...

MAR. Et quand je l'aurais fait! Je ne l'ai pas fait, mais quand ce serait? Ne suis-je pas enchaînée ici contre toute justice, contre tout droit des gens? Je ne suis pas venue ici l'épée à la main : suppliante, je suis venue demander asile; je me suis jetée confiante dans les

D' una donna regal, d' una sorella
Confidente gittandomi : ma dove
Un aiuto sperava, io vi trovai
Catene, e violenza! Or mi rispondi :
Quall' accordo m' unisce all' Inghilterra?
Qual dover mi vi lega? Il santo dritto
Che mi dà la natura uso tra voi
Se tento lacerar le mie ritorte,
Se m' oppongo alla forza, e in mio soccorso
I regni invoco ed i regnanti. I mezzi
Cavallereschi d' una giusta guerra,
I magnanimi mezzi oprar m' è dato :
La regia altezza e la virtù mi vieta
L' omicidio soltanto e la congiura.
L' omicidio sarebbe una perenne
Infamia al nome mio : dico un' infamia :
Non soggetto di legge e di condanna;
Chè fra l' Anglia e fra me non è contesa
Che dell' unica forza.

CEC. Alla tremenda
Ragion non t' appellar del più potente :
Essa non giova ai prigionieri.

MAR. Io sono
L' inerme, essa è la forte. Or via, si valga
Del suo poter! Mi sveni, e sull' altare
Del timor l' innocente ostia trafigga.
Così palesi che la forza adopra,
Non la giustizia. Delle sante leggi
Non invochi la spada a tor dal mondo
La temuta rivale; all' ardimento
Della crudele prepotenza strappi
Questo manto onorato, e non inganni
Colle sue menzognere arti la terra.
Uccidermi ella può, non giudicarmi.
Cessi omai di velar colla mentita
Larva della virtù gl' iniqui frutti
Del suo delitto; e qual' è veramente
Tale ardisca mostrarsi al mondo intero. (*Parte.*)

SCENA VIII.

CECILIO E PAULETO.

CEC. Ella ne sfida e sfidaranne, il credi,
Sul patibolo istesso!... Oh! non si doma
Quel cor superbo! Della sua condanna
L' atterria forse l' improvviso annunzio?
Indi procede il duol d' Elisabetta!
Oh fosse questa madre di sventure,
Stata morta e sepolta, anzi che l' orma
Fuggitiva volgesse a questi lidi!

PAU. Così pur fosse!

CEC. In carcere l' avesse
Alcun morbo consunta! Ha la regina
Il dritto della grazia, e repugnante
È forzata ad usarne. Il pieno corso
Della giustizia intollerabil fora.

PAU. Dunque?

CEC. *con ira.* Dunque che viva?... oh no! [non mai!
Questo è il dolor ch' Elisabetta affligge!
Che requie e senno le disvia.

bras d'une reine, d'une sœur : et là où j'espérais aide et secours, je n'ai trouvé que violence et captivité! Réponds-moi maintenant. Quel traité m'unit-il à l'Angleterre? Quel devoir me lie-t-il à elle? J'use d'un droit sacré que me donne la nature, si j'essaie de briser mes fers, si je m'oppose à la violence, si j'appelle à mon aide les royaumes et les souverains de la terre. Je puis employer les moyens héroïques et grandioses d'une juste guerre; mon grade et mon honneur ne me défendent que les complots et l'homicide. L'homicide attacherait une infamie éternelle à mon nom; je dis infamie, mais non sujet de jugement et de condamnation, car entre l'Angleterre et moi il n'y a d'arbitre que la force.

CÉC. N'en appelle point au redoutable droit du plus fort : cela ne convient pas à un captif.

MAR. Je suis la plus faible : elle est la plus forte. Eh bien! qu'elle use de son pouvoir. Qu'elle m'égorge, qu'elle immole l'innocente victime sur l'autel de la Terreur : on verra bien que c'est la violence qui la dirige et non la justice; qu'elle n'invoque pas la sainteté des lois pour frapper de leur glaive une rivale innocente et redoutée. Qu'elle arrache le manteau honorable dont elle couvre son cruel despotisme, et qu'elle cesse de tromper l'univers par ses intrigues et ses mensonges. Elle peut me tuer, non me juger. Qu'elle cesse de couvrir du masque de la vertu les injustes projets de son âme criminelle; qu'elle ose enfin se montrer telle qu'elle est au monde entier! (*Elle sort.*)

SCÈNE VIII.

CÉCIL, PAULET.

CÉC. Elle nous brave et nous bravera, croismoi, jusque sur l'échafaud! On ne peut dompter ce cœur superbe! A-t-elle éprouvé le moindre trouble à la nouvelle soudaine de sa condamnation? Et c'est là le tourment secret d'Elisabeth! Oh! pût-elle être morte avant d'arriver en fugitive sur nos rivages! morte et ensevelie, cette mère de toutes ces infortunes!

PAU. En effet!

CÈC. Si une maladie l'avait dévorée dans sa prison! Notre reine a droit de grâce, et, malgré elle, il faudra qu'elle en use. Pleine justice serait impossible!

PAU. Ainsi?

CÉC., *avec rage.* Ainsi elle vivra? Oh! non! non! Voilà quelle douleur déchire Elisabeth, et lui ôte tout sommeil, tout repos!

PAU. È questa omai
Dura necessità che non si muta.
CEC. Ben mutar si potrebbe, ove i miei servi
Fossero più sagaci : ella discorre
Nel suo pensiero.
PAU. Più sagaci i servi!...
CEC. Interpretando il suo tacito cenno!...
PAU. Il suo tacito cenno!...
CEC. A poco, a poco
Spargesi ch' ella è inferma : indi più grave
Si bisbiglia il suo male : alfin si spegne :
E così si cancella eternamente
Nel pensier delle genti, e tutta integra
La tua fama riman.
PAU. Ma nol rimane
La mia virtù !
CEC. Se il tuo braccio ricusi
Non vietar che un ignoto...
PAU., *con crescente indignazione.* Alcun sicario
Non verrà, me vivente, a queste soglie!
E fin che la protegge il Dio custode
Della mia casa, il suo capo m' è sacro,
Sacro non men che il coronato capo
D'Elisabetta. I giudici voi siete.
Giudicate ! Spezzate alfin la verga,
E s' eriga il patibolo ! Le sbarre
Del mio castello rimarranno aperte
Al carnefice solo, allo sceriffo.
Or ella è mia prigione, e ti do fede
Che sarà vigilata onde non abbia
Nulla a tentar, nulla a patir di reo! *(Via.)*

(Azione in Cecilio; e cala il sipario).

PAU. C'est pourtant une nécessité inflexible !
CÉC. On pourrait la changer, si mes serviteurs se montraient plus adroits; c'est ce qu'elle se dit.
PAU. Plus adroits, dis-tu ?...
CÉC. En interprétant sa secrète pensée...
PAU. Sa secrète pensée...
CÉC. Peu à peu le bruit se répandrait qu'elle est malade; puis sa maladie s'aggraverait... enfin elle meurt. Et c'est ainsi qu'on réussit à l'effacer pour jamais de l'esprit du public, et que ta renommée demeurerait intacte.

PAU. Mais ma vertu demeurerait-elle intacte ?...
CÉC. Si tu ne veux prêter ton bras, souffre qu'un inconnu...
PAU., *avec une indignation croissante.* Nul assassin, moi vivant, ne pénétrera ici ! Et tant que le Dieu protecteur de ma demeure étendra sa main sur elle, sa tête me sera aussi sacrée que celle d'Elisabeth ! Vous êtes juges, jugez ! Prononcez la sentence, et faites dresser l'échafaud ! Les portes de mon château s'ouvrent pour le bourreau et pour le shérif seuls. A présent, elle est prisonnière sous ma garde, et je te donne ma foi qu'elle n'aura à trembler, à souffrir d'aucun crime ! *(Ils sortent.)*

ACTE DEUXIÈME.

A Westminster.

SCENA PRIMA.

CECILIO, TALBO, LEICESTER, ELISABETTA.

CEC. Gloriosa reina! Oggi incoroni
Del tuo popolo i voti, per la prima
Volta n' è dato l' esultar tranquilli
De' fausti giorni che ne rechi! Alfine
Più non gettiamo l' atterrito sguardo
In un tetro avvenir. Solo una cura
Questo regno ancor punge : il comun grido
A te dimanda un sagrificio. Adempi
Il sospiro di tutti, e in questo giorno
Stabilita vedrem l' universale
Felicità.

ELI. Che brama ancor, che vuole
L' Anglia da me?

CEC. Della Stuarda il capo!
Se ti è caro, o gran donna, assicurarne
Della comune libertà l' acquisto,
Se temar non dobbiamo eternamente
Sulla tua vita, la Stuarda pèra!
Non pensano i Britanni, e tu lo sai,
Tutti ad un modo; omai, credi t' è forza
Di ricevere il colpo o di vibrarlo.
La sua vita t' è morte, e la sua morte
T' è vita.

ELI. Adempi, o nobile Cecilio,
Un ufficio increscioso. I puri moti
Del tuo zelo io conosco, e la sagace
Prudenza io veggo che dal cor ti sorge;
Ma nel chiuso dell' anima detesto
Questa prudenza sanguinosa! Eleggi
Un più mite consiglio. — O generoso
Talbo, ne scopri il tuo sentir...

TAL. Regina:
Degnamente applaudisti alla fedele
Cura, che infiamma di Cecilio il petto.
A me pure, a me pur, benchè dal labbro
Non isgorghi eloquente, un cor si move
Fido non meno. Più felici tempi
Non rammenta Albion, da che si regge
Con patrio scettro, ma le sue fortune
Con la fama non compri, o almen se questo
Avvenisse, i dolenti occhi di Talbo
Siano chiusi in eterno. Ah! cerca, cerca
Altri mezzi, o reina, alla salute
Di questo regno, perocchè la morte
Della regia straniera è mezzo ingiusto.
Tu non puoi fulminar d' una sentenza
Chi soggetta non t' è.

ELI. Dunque s' inganna
Il Consiglio di Stato, il Parlamento;

SCÈNE PREMIÈRE.

ELISABETH, *assise*, LEICESTER, CÉCIL, TALBOT.

CÉC. Glorieuse reine, aujourd'hui tu remplis les vœux de ton peuple, et, pour la première fois, il nous est donné de jouir en paix de la prospérité de ton règne! Enfin nous pouvons cesser de voir l'avenir d'un regard d'effroi! un seul souci nous frappe encore. La voix publique demande un dernier sacrifice : exauce la prière de tous, et ce jour verra s'établir le bonheur général.

ÉLI. Que me demande, que souhaite encore l'Angleterre?

CEC. La tête de Marie Stuart! Si tu veux consolider notre liberté à tous, et nous empêcher de trembler sans cesse pour ta vie, qu'elle meure! La Bretagne entière, tu le sais, n'a pas une autre pensée. Il faut aujourd'hui que tu frappes ou que tu sois frappée : sa mort est ta vie, sa vie est ta mort.

ÉLI. Noble Cécil! tu remplis un triste devoir. Je reconnais ton zèle ardent et pur, je vois toute ta sagesse dans ce conseil que me donne ton cœur : mais le mien déteste cette prudence qui verse le sang! Offre-moi un avis plus humain. Généreux Talbot, fais-moi connaître ta pensée.

TAL. C'est avec raison que tu as applaudi, reine, à la fidélité qui enflamme le cœur de Cécil. Moi aussi, bien que ma lèvre ignore les paroles éloquentes, je sens battre en moi un cœur fidèle. Albion ne se rappelle pas des temps plus heureux que ceux-ci, depuis le règne de ton père : mais l'on n'achète pas le bonheur par le sacrifice de la renommée!... ou, du moins, si cela doit arriver, qu'auparavant les yeux de Talbot se ferment pour l'éternité! Cherche un autre moyen, reine, pour assurer le salut de ton royaume, car la mort de la reine étrangère est un moyen injuste. Tu ne peux frapper d'un arrêt de mort celle qui n'est pas ta sujette.

ÉLI. Ainsi le Conseil d'État se trompe, le Parlement se trompe, quand, de même que

S' ingannano concordi i miei giudizii
Che m' ascrivono il dritto!

TAL. Un argomento
Del buon dritto non è la preminenza
Della somma de' voti. Anglia, o Regina,
L' universo non forma : che l' arbitra tu sia
Dell' alta liberissima tua voglia,
Puoi farne ad ogni istante esperimento.
Provati, acclama che dal sangue aborri,
Che vuoi francata la regal sorella.
Vibra li strali d' un verace sdegno
Contro le labbra d' un opposto avviso,
E subito vedrai questo assoluto
Bisogno dileguarsi, e il giusto dritto
Farsi aperta ingiustizia. A te soltanto
È dato il giudicarne. A questa canna
Manchevole ad un soffio, e vacillante
Appoggiarti non puoi. La tua clemenza
Segui animosa. Nel femmineo petto
Il rigore e l' asprezza unicamente
Iddio non pose. Una difesa a lei
Non si concede, ed uom non è che ardisca
Favellando a suo prò, di concitarsi
La tremenda ira tua; dunque a me lascia,
A me canuto e già presso la tomba,
Ne più blandito da terrena speme,
La difesa di questa abbandonata.
Deh! non si dica che nel tuo consiglio,
Il malnato parlasse odio di parte,
E l'amor di se stesso : e non tacesse
Che la sola pietà. Tutto congiura
Tutto, o reina, a' danni suoi! Tu stessa
Non vedesti il suo volto, e nulla al core
Ti ragiona di lei. Delle sue colpe
Io non fo scusa. V' ha pur chi le appone
La morte del marito. Il ver non dubbio
E che la destra all' uccisor proferse.
Grave delitto! Ma commesso in tempi
Agitati, infelici, e nel tumulto
D' una guerra civil. La paurosa
Da prepotenti sudditi assalita,
Si gittò del più forte in fra le braccia,
E chi sa da che male arti sedotta!
Poichè la donna è creatura frale.

ELI. Non è frale la donna. Eccelse, invitte
Alme si danno nel femmineo sesso.
Non comporto parole al mio cospetto
Di femminea fralezza.

TAL. A te fu scola
L'avversità. Non ti mostrò la vita
I ridenti colori onde s' infiora.
Tu non vedesti in lontananza un trono,
Ma la tomba a' tuoi piè. Nelle deserte
Tenebre d' una torre, Iddio clemente
T' allevò per cammino aspro d' affanni
A più nobile ufficio. Alla meschina
Non sovvenne alcun Dio. Tenera infante
Alle molli fu tratta aure di Francia ;
Ivi nella vicenda e nell' ebbrezza
Di perenni tripudii, a lei non giunse
Dell' odiata verità la voce.

les juges, ils me reconnaissent le droit...

TAL. La puissance et le désir ardent ne sont pas une preuve du bon droit. Reine, l'Angleterre ne forme pas l'univers entier : ta volonté, dans ce pays, est l'arbitre suprême : tu peux en faire à chaque instant l'essai. Dis, proclame que le sang te fait horreur; que tu ne veux pas verser celui de ta royale sœur. Montre une indignation réelle contre tous ceux qui oseraient soutenir un avis contraire, et soudain tu verras cette affirmation absolue s'évanouir et ce qui était droit devenir injustice flagrante. Seule tu as le pouvoir d'en juger ; et tu ne saurais t'appuyer sur cet avis, frêle roseau qu'agite le moindre souffle. Écoute les conseils de la générosité : Dieu n'a pas mis la rigueur et la cruauté dans le cœur d une femme. Nul n'ose prendre la défense de Marie, de peur d'exciter ton courroux redoutable. Donc, laisse-moi le soin de défendre cette pauvre abandonnée, à moi, vieillard aux cheveux blancs, et déjà près du tombeau ; à moi, dont les espérances ne sont plus sur la terre. Hélas ! que l'on ne dise pas que dans ton conseil a pu prévaloir l'égoïsme et l'esprit de parti; et que, seule, la pitié n'y a pas eu de voix ! Tout conjure contre elle, ma reine. Tu n'as pas même vu son visage, et rien ne parle dans ton cœur en sa faveur. Je n'excuse pas ses fautes. Quelqu'un lui attribue la mort de son mari. La vérité, c'est qu'elle offrit la main d'épouse au meurtrier. Sa faute est grave! mais elle a été commise dans ces temps de troubles, de désordres, dans le tumulte des guerres civiles. La malheureuse, accablée par des sujets trop puissants, s'est jetée dans les bras du plus fort, et qui sait quelles causes l'ont pu entraîner ? La femme est une créature faible...

ÉLI. La femme n'est pas faible. Notre sexe a souvent l'âme grande et forte, et je ne souffre pas qu'on parle devant moi de la fragilité des femmes.

TAL. Tu as été élevée à l'école de l'adversité. La vie ne s'est pas montrée sous les riantes couleurs qui la parent : l'avenir ne te montrait pas un trône, mais un tombeau ouvert sous tes pieds. Un Dieu bienveillant te forma, au sein des ténèbres d'une prison, parmi toutes les souffrances, pour la plus noble destinée; mais la malheureuse a passé son enfance dans le luxe et dans la mollesse à la délicate et voluptueuse cour de France : sa vie, s'écoulant dans les fêtes et les danses, n'a jamais été éclairée par la voix austère de la vérité.

ELI. Lester, tu solo ammuti? E chi la lingua
Altrui discioglie, a te l' annoda?

LEI. Io stommi
Muto per maraviglia, e non comprendo
Come di tanti sogni e di paure
T' assordino l' orecchio i tuoi più fidi.
Meraviglia mi prende, io lo confesso,
Che un' orbata di regno, una reietta,
Che serbarsi non seppe il picciol trono
Ch' ereditò : fatta ludibrio e scherno
De' suoi vassalli e dalla patria espulsa,
Diventi, prigioniera, il tuo spavento.
E tempo or di paure? E questo il tempo
Di temer la Stuarda? Or che la Francia,
Unico ajuto! l'abbandona e sposa
All' augusto suo figlio Elisabetta?
Lo spegnerla che giova? Ella è già spenta.
La verace sua morte è lo sprezzarla.
Basta che la pietà non la richiami
Ai primi abusi della vita. Il mio
Consiglio è questo. La mortal sentenza,
Che la scema del capo, in piena forza
Sussista. Viva, sì! ma sotto il ferro
Viva del manigoldo; e al primo braccio
Che disnudi un acciaro in sua difesa
Sopra il capo le piombi.

ELI., *s' alza e così tutti.* I vostri avvisi
O signori ho raccolti, ed al comune
Zelo ringrazio. Col divino aiuto
Che l' intelletto de' monarchi illustra
Farò la scelta del miglior consiglio.

SCENA II.

PAULETO, MORTIMERO, E DETTI.

ELI. *a Pauleto che si avanza.*
Nobile cavaliero, a noi che rechi?

PAU. Magnanima sovrana! Il mio nipote
Reduce nuovamente al suol natìo
Da' suoi lunghi viaggi, a te si prostra,
E la sua fede giovanil ti giura.

MOR. *piegando il ginocchio.*
Viva molt' anni la regal mia donna,
E di gloria si cinga e di fortuna!

ELI. Alzati. Tu ben giungi in Inghilterra!
Or di' ? Che si prepara ai nostri danni
Dai comuni nemici?

MOR. Un Dio li sperda
E ritorca lo stral che ti lanciâro,
All' infame lor petto.

ELI. *lo fissa con occhio scrutatore.*
Eri incolpato
Di pratiche furtive alle adunanze
Della scola di Remme?

MOR. È ver : colore
Simulato ne diedi. A tal mi spinse
Di giovarti il desìo!

ELI. *a Pauleto che la dà una carta.*
Che mi presenti?

ELI. Leicester, tu es muet, seul? Est-ce que ce qui délie la langue des autres enchaîne la tienne?

LEI. Je reste muet de surprise, et je ne comprends pas de quels bruits fantastiques, de quels rêves sinistres on assourdit tes oreilles. Je suis émerveillé, je l'avoue, de voir une reine sans royaume, une exilée, qui n'a pas même su conserver le petit royaume dont elle hérita, qui fut le jouet, la risée de ses vassaux, qui fut chassée de son pays, qui est prisonnière, devenir pour toi un sujet d'épouvante! Est-il temps de trembler? Est-il temps de redouter la Stuart? à présent que la France, son unique appui, l'abandonne, et qu'elle offre un de ses augustes princes pour époux à Elisabeth? A quoi bon la tuer? Elle est morte déjà. Le plus réel trépas qu'on puisse lui infliger, c'est le mépris. Il suffit que ta pitié ne lui fasse pas renouveler ses premières fautes. Mon avis, le voici : que la sentence de mort prononcée contre elle subsiste dans toute sa force; qu'elle vive, oui; mais qu'elle vive sous la hache du bourreau prête à la frapper; et que cette hache tombe sur sa tête au premier effort qu'on fera pour la délivrer, dès qu'un bras s'armera pour elle!

ELI. *se levant.* Messieurs, j'ai recueilli vos différents avis et je vous en remercie tous. Avec l'aide divin de celui qui éclaire l'entendement des rois, je choisirai le meilleur conseil.

SCÈNE II.

LES MÊMES, PAULET, MORTIMER.

ELI. *à Paulet qui s'avance.* Noble chevalier, que me demandez-vous?

PAU. Grande reine, mon neveu, qui revient après de longs voyages dans son pays natal, se prosterne à tes pieds et t'offre son serment de fidélité.

MOR. *pliant le genoux.* Que Dieu accorde de longs jours à ma souveraine; qu'il la couronne de gloire et de fortune!

ELI. Lève-toi. Tu est le bienvenu en Angleterre. Dis-moi, que préparent contre nous nos ennemis communs?

MOR. Que Dieu les extermine et retourne sur leurs poitrines impies les traits qu'ils ont lancés contre toi!

ELI. *le regardant d'un œil scrutateur.* Tu étais accusé de visites secrètes aux assemblées de l'école de Reims; tu étais accusé d'avoir renoncé à ta religion?

MOR, C'est vrai, j'avais pris ce masque dans le dessein de te servir.

ELI., *à Paulet qui lui tend un papier.* Qu'est-ce? que me donnes-tu?

PAU. Una lettra, o regina, a te diretta
Dalla Stuarda.
(Elisabetta prende lo scritto e mentre legge Mortimero e Lester parlano assieme.)
ELIS. Volentier declino
Nelle lecite cose a satisfarla.
CEC. *a Pauleto.* Che può mai contenersi in [quello scritto?
PAU. Ella chiede in quel foglio alla regina
D' un colloquio il favor.
CEC. *pronto.* No!
TAL. Che ragioni
Hai tu per impedirlo? È forse ingiusta
La sua preghiera?
CEC. Il prezïoso dono
Dell' augusta presenza ella ha perduto
Quando assetò della regina il sangue.
TAL. Se consolarla Elisabetta amasse,
T' opporresti, o signore, ai pii disegni
Della regia clemenza?
CEC. Ella è percossa
Da giudicio mortal. Sotto la scure
Giace il suo capo : nè sarebbe onesto
Che l' oltraggiata maestà vedesse
Il capo a morte sacro.....
ELI. *Letta la lettera si asciuga li occhi.*
.... Che mistero è mai l' uomo, e le fortune
Di questa terra! A qual superba altezza
Non pervenne costei? Da che speranze
Baldanzose non mosse? Al più vetusto
Trono dell' universo era chiamata,
E vagheggiava nell' altera mente
Di tre corone coronar la fronte!
Perdonate, o signori! Il cor mi scoppia
Mi trafigge l' angoscia, e sanguinosa
L'anima gronda, nel veder caduche
Tutte cose mortali, e la rivolta
Dell' umano infallibile destino
Passar così vicina alla mia fronte!
TAL. Dio commosse il tuo cuore! Odi pietosa
I celesti suoi moti! Il grave errore
Gravemente espiato ha l' infelice :
Porgi la mano alla caduta e scendi,
Angelo redentor, nella profonda
Notte del suo sepolcro.

CEC. Eccelsa donna,
Rimanti invitta! Non t' illuda un senso
Di laudabil pietà.
LEI. Non trapassiamo
Il limite, signori, a noi prefisso.
La reina è prudente : e mentre il corso
Al giudizio mortal non si rallenta,
Non è degno al gran cor d' Elisabetta
Seguir l' impulso d' un pietoso affetto?
ELI. Ite, o nobili prenci. Alle discordi
Voci della clemenza e del bisogno
Troveremo un accordo. Ovi scostate. *(Tutti partono, meno Mortimer, Elisabetta, dopo averlo considerato attentamente, gli dice :)*

PAU. Reine, c'est une lettre que t'adresse Marie Stuart.
ELI. J'acquiesce volontiers à ses désirs légitimes. (*Pendant qu'elle lit, Mortimer et Leicester se parlent en secret.*)

CÉC., *à Paulet.* Que peut renfermer cette lettre?
PAU. Elle demande à la reine la faveur d'un entretien.
CÉC., *vivement.* Non!
PAU. Quel motif as-tu pour l'empêcher? Est ce que sa prière est injuste?
CÉC. Elle a perdu la faveur précieuse de la présence de notre reine en se montrant altérée de son sang.

TAL. Si Elisabeth voulait bien la consoler, t'opposerais-tu, Cécil, aux effets de la clémence royale?
CÉC. Elle est sous le coup d'une sentence de mort. La hache menace sa tête; il ne conviendrait pas à la majesté sacrée de notre reine de se commettre avec une tête dévouée à la mort. Ce serait atténuer la condamnation.
ELI., *s'essuyant les yeux, après avoir lu.* Quelle étrange chose que l'homme et sa destinée en ce monde! A quelle hauteur s'élevat-elle! quel fut son orgueil et son ambition? Elevée sur le trône le plus antique du monde, elle rêva, dans sa pensée altière, de ceindre son front d'une triple couronne! Pardonnez-moi, messieurs. Je sens mon cœur défaillir, l'angoisse me déchirer, mon âme se couvrir d'une ombre sanglante, envoyant cette chute effroyable des projets humains, et cette colère de la destinée qui passe si près de mon front!

TAL. Dieu lui-même t'inspire cette émotion! Écoute sa voix céleste! L'infortunée a bien assez expié ses erreurs : tends-lui la main, dans sa chute, et descends, comme un ange rédempteur, dans la profonde nuit de son tombeau!

CÉC. Grande reine, demeure invincible! Ne te laisse pas égarer par une pitié trop généreuse!
LEI. Nous sortons, messieurs, des bornes qui nous sont imposées. La reine est prudente, et, quoique la sentence mortelle suive son cours, n'est-il pas digne du grand cœur d'Elisabeth de céder à la voix de la miséricorde?
ELI. Allez, nobles seigneurs. Nous trouverons un moyen de concilier les exigences diverses de la compassion et de la nécessité. Qu'on se retire! (*Ils partent.*) Demeure, Mortimer. (*Elle le regarde attentivement.*) Tu as

Mortimero trattienti. Hai palesato
Nell' aprile delli anni un' assoluta
Signoria di te stesso. Il tuo destino
A gran cose ti chiama : io lo predico ;
E questo lieto vaticinio io stessa
Posso avverarti.

MOR. Il braccio mio, me tutto
Consacro, inclita donna, a cenni tuoi.

ELI. I nemici del regno hai conosciuti:
Eterno è l' odio che m' han posto. Eterne
Le congiure di sangue. Iddio m' ha salva
Dalli iniqui finor : ma la corona
Sempre vacillerà sulla mia fronte
Sin che vive colei che di pretesti
I malvagi fornisce e ne commove
Il fanatico zelo e le speranze.

MOR. Un tuo cenno la spegne.

ELI. Ah Mortimero !
Pronunciato è il giudizio ; or che mi giova ?
L' eseguirlo è la somma, e dal mio labbro
Deve il cenno partir. Il peggio è questo !

MOR. D' una trista apparenza a te che monta,
Quando buona è la causa ?

ELI. Oh mal conosci
I giudizi del mondo ! Ognun decide
Dall' estrinseche forme e nell' interno
Occhio non mira. Col mio dritto è vano
Convincere le menti. Io debbo adunque
Procacciar che rimanga un dubbio eterno.

MOR. *cercando spiarne la mente.*
Dunque il meglio sarebbe...

ELI. *pronta.* Ah si ! sarebbe
Il partito più saggio... il mio buon genio
Parla dai labbri tuoi ! Segui, finisci !...
Tu percuoti nel segno ! Oh ben diverso
Dal tuo congiunto...

MOR. *sorpreso.* Il tuo pensier gli apristi ?

ELI. Duolmi che il feci !

MOR. Ai vecchi anni perdona
Che lo fanno guardingo. A queste imprese
Vuolsi l' ardente giovanil coraggio.

ELI. Osar potrei...

MOR. Ti presterò la mano ;
Tu salva il nome come puoi...

ELI. Se desta
Da te fossi un mattin colla novella :
In questa notte la Stuarda è morta !...

MOR. In me secura ti riposa.

ELI. E quando
Dormirò più tranquilla i sonni miei ?

MOR. La nuova luna al tuo timor dà fine.

ELI. Addio, signore. Non ti sia molesto
Che il grato animo mio ti si palesi
Nel velo delle tenebre. Il silenzio
E' il nume dei felici, e nel mistero
I più tenaci e cari nodi ordisce.

(Via.)

montré au printemps de ta vie un empire absolu sur toi-même. Le destin t'appelle à de grandes choses ! je te le prédis, et je puis moi-même confirmer cet heureux augure.

MOR. Grande reine, mon bras, ma vie entière sont consacrés à ton service.

ELI. Tu connais les ennemis du royaume et la haine implacable qu'ils m'ont vouée. Tu sais leur éternelle soif de sang, leurs complots dont, jusqu'à ce jour, Dieu m'a garantie. Mais la couronne tremblera toujours à mon front, tant que vivra celle qui donne un prétexte aux mécontents, qui anime leurs espérances et leur zèle fanatique.

MOR. Un mot suffit pour t'en délivrer.

ELI. Ah ! Mortimer, l'arrêt est prononcé, mais à quoi bon ? L'exécuter est tout, et l'ordre doit sortir de mes lèvres. L'odieux de cet ordre me ravit tout, et je ne puis sauver les apparences. Voilà le pis !

MOR. Pourquoi te préoccuper des apparences, lorsque ta cause est bonne ?

ELI. Que tu connais peu l'opinion du monde! Chacun juge d'après l'extérieur, sans chercher à pénétrer au fond des choses. En vain j'essaierais de convaincre les esprits de la bonté de ma cause ; je dois donc agir de telle sorte que l'on doute toujours si j'ai participé en rien à sa mort !

MOR., *cherchant à deviner.* Ainsi le mieux serait...

ELI., *vivement.* Oui ! ce serait le parti le plus sage !... Mon bon génie parle par ta bouche ! Va ! Achève ! Tu me devines ! ce n'est pas comme ton parent...

MOR. *surpris.* Tu lui as dévoilé ta pensée !

ELI. Je le regrette !

MOR. Pardonne à sa vieillesse : elle le rend circonspect. De pareilles entreprises veulent l'audace de mon âge.

ELI. Pourrais-je oser...

MOR. Je t'offre mon bras : tu prendras soin de ma gloire.

ELI. Oh ! si tu venais un matin avec cette nouvelle : Marie Stuart est morte cette nuit!

MOR. Repose-toi sur moi.

ELI. Et quand mon sommeil sera-t-il plus tranquille ?

MOR. La lune nouvelle verra la fin de tes frayeurs.

ELI. Adieu, Mortimer. Ne sois pas fâché que ma reconnaissance reste silencieuse et enveloppée de ténèbres. Le silence est le dieu des heureux, et c'est dans le mystère que naît et s'accroît le bonheur ! *(Elle sort.)*

SCENA III.

MORTIMERO, *solo.*

MOR. Vanne, bugiarda, ipocrita, tiranna!
Come tu il mondo inganno io te! Pietosa
Opra è il tradirti! La mia fronte, iniqua,
È fronte di sicario? Vi leggesti
Così pronto il delitto? Oh, ti riposa
Sul mio braccio, perversa, e il tuo disarma!
Copriti al mondo pur coll' onorato
Velo della pietà, chè mentre affidi
Nel segreto pugnal d' un assassino,
Più largo spazio a liberarla avremo.

SCENA IV.

LEICESTER E DETTO.

LEI. Non avevi da solo a favellarmi?
MOR. Dammi tu prima sicurezza intera
Ch' io possa osarlo?
LEI. Chi di te m' accerta?
Perdona il diffidar : ma due sembianti
Contrarii troppo in questa reggia assumi.
L' un d' essi è certo menzognero; or quale
Il verace sarà?
MOR. Tu pure, o conte,
In due volti mi appari?
LEI. Or chi di noi
Lascia primiero il simulato aspetto?
MOR. Chi meno arrischia.
LEI. Tu se' quello adunque?
Se tu precedi io seguirò!
(*Porgendogli la lettera di Maria.*)
MOR. Maria
Questo foglio ti manda.
LEI. (*Sbigottisce e prende rapidamente il foglio.*) Oh, più sommesso
Favella... Che vegg' io?... La propria effigie!
(*La bacia contemplandola con muto entusiasmo.*)
MOR. (*Lo guarda attentamente mentre legge.*)
Conte, or ti credo!
LEI. (*Dopo letto rapidamente la lettera.*)
Ti saran palesi
concetti del foglio?
MOR. Io tutto ignoro!
LEI. Lietamente, o signore, io m' abbandono
Nel seno d' un fedel, quando m' è dato
Dalla gravosa finzion sottrarmi.
Attonito ti rende il mio repente
Cangiar d' affetti per Maria. Ti giuro
Che in odio io mai non l' ebbi, e non mi fece
Che l' impero de' tempi a lei nemico.
Molt' anni, lo rammenta, anzi che sposa
Ella fosse d' Arrigo, allor che tutte
In rosea luce le ridean le cose,
Mi fu promessa. L' ambizion m' avea
Agli anni dell' amore, alla bellezza
Fatto selvaggio, e di Maria la destra
Troppo misera cosa allor mi parve.
La mia folle speranza era conversa

SCÈNE III.

MORTIMER, *seul.*

Va, perfide, tyrannique et lâche souveraine!
Tu trompes l'univers ; moi, je te trompe!
C'est une chose noble que de te trahir! Ai-je
donc, infâme, le visage d'un assassin! Tu as
pu y lire si vite le crime? Va! compte sur mon
bras, criminelle, et désarme le tien! Montre-
toi aux yeux du monde couverte d'un voile de
pitié, tandis que tu aiguises dans l'ombre le
fer d'un meurtrier! nous aurons plus de temps
et de facilités pour la délivrer!

SCÈNE IV.

LEICESTER, MORTIMER.

LEI. Ne voulais-tu pas me parler en secret?
MOR. Donne-moi d'abord une preuve certaine que je puis te parler en sûreté.
LEI. Qui m'assure de toi? Pardonne-moi ma défiance : mais tu te montres dans cette cour avec deux visages; l'un d'eux est certainement trompeur : lequel est le vrai?

MOR. Toi aussi, comte, tu me montres deu visages!
LEI. Lequel des deux doit-il se dépouiller le premier de son masque?
MOR. Celui qui risque le moins.
LEI. C'est donc toi? Commence, et je t'imiterai.

MOR., *lui donnant la lettre de Marie.* Marie t'envoie cette lettre.
LEI. *étonné, prend rapidement le papier.* Oh! parle! parle! Que vois-je? son portrait!
(*Il l'embrasse et le regarde avec émotion.*)

MOR., *l'ayant considéré avec attention.* Comte, à présent je te crois.

LEI., *après avoir lu rapidement la lettre.* Tu dois connaître le contenu de cette lettre?

MOR. J'ignore tout.
LEI. Je suis heureux, chevalier, de pouvoir me livrer à un ami fidèle, quand il m'est permis de renoncer à ma longue dissimulation. Je te vois étonné de mon changement soudain de sentiments à l'égard de Marie. Jamais, je te le jure, je n'eus de haine contre elle, et le concours fâcheux des circonstances m'a seul rendu son ennemi. Il y a longtemps, rappelle-toi, avant qu'elle épousât Henri, lorsque tout souriait à ses yeux, sa main me fut destinée. L'ambition alors me rendait insensible aux charmes de l'amour et de la beauté; je trouvais Marie trop peu de chose pour moi, et j'aspirais follement à la reine d'Angleterre.

Alla regina d'Inghilterra.

MOR. È noto
Che tu n' eri tra tutti il prediletto.

LEI. Mi credono felice!
Oh se le genti
Sapessero, signor, per quai catene,
Io vengo invidiato! Or dopo dieci
Anni, ch' io m' offrò all' idolo crudele
Della sua vanità, ch' io mi sommetto
Al perpetuo ondeggiar de' suoi capricci,
Fatto gioco servil d' una bizzarra,
Tirannica protervia : ora blandito
Dalla sua tenerezza : or ributtato
Con acerba menzogna, e dall' affetto
Tormentato non men che dal rigore;
Come un prigion dai cento occhi guardato
Dalla sua gelosia : come un fanciullo
Stretto a turpi discolpe, e vilipeso
Più d' un schiavo!... ah, non ha voce il [labbro
Per questo inferno.

MOR. Ti compiango, o conte!

LEI. L' immago di Maria mi si presenta
In tutto il raggio della sua bellezza :
L' amor, la gioventù, la leggiadria
Ripresero i suoi dritti : e in questo foglio
M' assicura cortese il suo perdono.

MOR. Nulla intrapreso tu non hai per questo:
Lasciasti proferir la sua condanna,
E vi hai posto il tuo voto. Era bisogno
D' un prodigio di Dio!

LEI. Quante, o signore,
Quante angosce io sostenni! Ella fu tratta
Dal castello di Talbo a Forteringa
È commessa, per colmo alla, custodia
Del tuo rigido zio. Tutte mi furo
Le vie precluse e fingermi convenne
In faccia ai sospettosi occhi del mondo
Il nemico di pria : ma ch' io potessi
Inerte abbandonarla alla mannaia
No, non pensarlo! Lo sperai, lo spero
D' impedir questo eccesso, infin che un varco
A salvarla mi s' apra.

MOR. Il varco è aperto.
Conte, la tua magnanima fiducia
Merta fiducia. Liberarla io voglio.
A questo quì me vedi. Il gran disegno
È già maturo e il tuo possente aiuto
Ne sicura l' evento.

LEI. Oh che mi narri!
Io raccapriccio! tu vorresti...

MOR. A forza
Involarla al suo carcere. Compagni
Ho nell' opra, e già tutto...

LEI. Hai tu compagni?...
Me lasso! In qual voragine mi spingi!...
E seppero costoro il mio segreto?...

MOR. Non ti punga timor. La giusta impresa
Senza te fu condotta; e già sarebbe
Senza te consumata, ove Maria
Riferir non volesse al tuo soccorso
Vita e salvezza.

MOR. On sait qu'elle t'a choisi entre tous.

LEI. On me croit heureux. Oh! si l'on savait le poids de ces chaînes que l'univers envie! Depuis dix années que je m'offre comme victime à l'idole cruelle de son orgueil, depuis que je me soumets aux perpétuelles fluctuations de ses caprices, je suis le misérable jouet d'une femme fantasque et tyrannique : tantôt caressé par sa tendresse, tantôt repoussé avec une amère fierté et aussi malheureux de ses caresses que de ses rigueurs ; gardé par sa jalousie comme dans une prison, sous la surveillance de cent yeux de lynx, condamné à des reproches, à des excuses, comme un enfant : méprisé plus qu'un esclave... Ah! il n'y a pas d'expressions pour un pareil enfer!

MOR. Comte, je te plains.

LEI. L'image de Marie m'apparaît dans tout l'éclat de sa beauté, l'amour, la jeunesse, la grâce reprennent leur empire ; et cette lettre courtoise m'assure de son pardon.

MOR. Tu n'as rien entrepris encore en sa faveur. Tu as laissé prononcer la sentence fatale, tu l'as appuyée de ta voix, et il n'a rien fallu moins qu'un prodige du ciel...

LEI. Quelles angoisses, ami, ai-je supportées! Elle a été enlevée du château de Talbot, et remise, pour comble d'infortune, à la garde impitoyable de ton oncle. Tout accès auprès d'elle me fut interdit; je fus contraint de reprendre, aux yeux du monde, l'apparence de son ennemi acharné. Mais l'abandonner sans défense au bourreau : non! je n'y ai jamais pensé! J'espérais, j'espère encore empêcher cette extrémité, jusqu'à ce qu'un moyen de la sauver se présente enfin.

MOR. Il s'est présenté, comte. Ta magnanime confiance appelle la mienne. Je veux la délivrer, et c'est ce qui m'amène. Mon plan est formé : ton appui sera pour moi une aide puissante.

LEI. Que dis-tu? Je frissonne... tu voudrais?...

MOR. Je veux l'arracher par force à sa prison. J'ai des compagnons pour cette entreprise, et déjà...

LEI. Tu as des compagnons! malheur! Dans quel gouffre tu me plonges! Connaissent-ils mon secret?

MOR. N'aie aucune frayeur! Sans toi cette juste entreprise a été conduite : sans toi elle serait déjà accomplie, si Marie n'eût préféré te devoir son salut.

LEI. Innominato adunque
Son ionella congiura?
MOR. Innominato,
Renditi certo. Ma perchè sospeso,
Perchè trepido tanto odi l' avviso
Che ti reca un aiuto? È tuo pensiero
Liberar la regina e possederla;
Ritrovi degli amici: inopinati,
Inattesi, ti piovono dal cielo
I più subiti mezzi, e più turbato
Che sereno ti mostri?
LEI. A tanta impresa
Inutile è la forza, e periglioso
Troppo il cimento.
MOR. L' indugiar non meno.
LEI. Il tuo coraggio
È stolta audacia!
MOR. Ma la tua prudenza
Non è valor!
LEI. Ma se noi periamo,
Ella père con noi.
MOR. Pur non si franca
Colla nostra salvezza.
LEI. Oh tu non vedi,
Tu non odi consigli, e m' attraversi
Una via ben comincia.
MOR. E di qual via
Osi tu favellar? Che mai facesti
A favor di Maria? Ma s' io mi fossi
Tanto perverso da svenarla al cenno
Della cruda tiranna obbedïente,
Come in quest' ora dal mio braccio aspetta,
Per qual via, mi rispondi, alla sua vita
Ti faresti difesa?
LEI., *sorpreso.* Elisabetta
Questo cenno ti diè'?
MOR. La scellerata
In me s' illuse, come in te Maria.
LEI. N' impegnasti la fede?
MOR. Io l' impegnai
Affinchè non ricorra alle venali
Braccia d'un assassino.
LEI. Ottimo avviso!
Ciò daranne grand' agio. Ella s'acqueta
Sulla tua fede : ineseguita intanto
La sentenza rimane, e noi più tempo
Al consiglio acquistiam.
MOR. Noi lo perdiamo.
LEI. Forse che per ingegno io la conduco
A veder la rivale, e questo passo
Le disarma la mano fratricida.
MOR. E che prò n' otterrem, quando delusa
La tiranna si vegga, e tuttavia
La sua vittima viva? Oh non per questo
Si mutano le cose! Se un' audace
Opra t' è d' uopo a consumar l' impresa,
Che non muovi da questa? Hai pur la forza
Nelle tue mani : aduna, arma i vassalli
De' tuoi cento castelli, ed un intero
Esercito vedrai. Quantunque ascosi,
Molti amici ha Maria. Via la menzogna!

LEI. Ainsi mon nom n'a pas été prononcé dans la conjuration?
MOR. Non, sois en sûr! mais pourquoi tant d'incertitude et d'effroi à cet avis qui t'annonce un secours? Tu veux délivrer la reine et la posséder : tu trouves à l'improviste des amis, il te tombe du ciel les secours les plus inattendus et les plus prompts, et tu montres plus d'effroi que de satisfaction?

LEI. La force est inutile pour une telle entreprise, et la témérité offre trop de danger.

MOR. L'hésitation en offre autant.
LEI. Ton courage est une audace insensée.

MOR. Ta prudence n'est pas du courage.

LEI. Si nous mourons, elle meurt avec nous.
MOR. Notre salut n'assure pas le sien.

LEI. Tu ne veux ni examiner, ni écouter mes avis. Ton ardeur aveugle remplit d'obstacles la voie que j'avais aplanie.
MOR. Quelle voie oses-tu dire? qu'as-tu jamais fait en faveur de Marie? Si j'avais été assez cruel pour l'assassiner d'après les ordres de la barbare reine, qui attend que mon bras commette ce crime, dis-moi, comment aurais-tu défendu sa vie?

LEI., *surpris.* Elisabeth t'a-t-elle donné un pareil ordre?
MOR. La cruelle s'est trompée sur moi comme Marie sur toi.
LEI. Lui as-tu engagé ta foi?
MOR. Oui, afin qu'elle n'armât pas un assassin payé!

LEI. A merveille! cela nous assure un grand loisir. Elle se repose sur ta promesse : l'arrêt demeure sans effet, et nous avons le temps de prendre une détermination.

MOR. Ce temps, nous le perdons!
LEI. Peut-être arriverai-je à l'amener à une entrevue avec sa rivale, et cette démarche pourra la désarmer.
MOR. Qu'en obtiendrons-nous, quand cette reine tyrannique se verra trompée et verra sa victime encore en vie? On ne change pas ainsi les choses décidées! Si, pour atteindre le but, il faut un coup audacieux, que ne commences-tu par celui que je te conseille? La force est en tes mains : réunis, arme les vassaux de tes cent châteaux, et tu verras une armée entière. Marie a bien des amis encore, quoiqu'ils se cachent. Loin l'infâme mensonge! Comme

Come un egregio cavalier difendi
La donna del tuo core, e ne combatti
Nobilmente i nemici. Elisabetta,
Sempre che tu lo voglia, è in tua possanza :
Allettala con arte ai tuoi castelli;
Già le vie ne conosce. Ivi palesa
Una maschia fermezza. Usa parole
D' assoluto signor : nè il grande ostaggio
Dalle mani ti sfugga, anzi che sciolte
Non abbia le catene alla rivale.

LEI. Rabbrividir mi fai! Dove ti tragge
Il tuo cieco delirio?... Oh, non conosci
Tu questo suol? Le cupe arti non sai
Di questa reggia? E come tutti ha vinti
Questa femminea tirannia li spirti?
Invan tu cerchi le virtù guerriere
Che infiammavano un tempo i petti inglesi :
Tutto or si prostra d' una donna al cenno,
E tarpate le penne ha l' ardimento.
Il consiglio ti giovi. Inavveduto
Non ti porre a cimenti... alcun s' appressa...
Vanne!

MOR. Ella spera! Che recar le debbo?
Inutili parole?

LEI. I giuramenti
Dell' eterno amor mio!

MOR. Questi li reca
Tu medesmo, o signore! Io mi profersi
Come strumento della sua salvezza
Non come vile messaggier d' amore. (*Parte.*)

(*Leicester fa un' azione ed esce da parte opposta. — Cala il sipario.*)

un vaillant chevalier, défends la dame de ton cœur et combats bravement ses ennemis. Pourvu que tu le veuilles, Elisabeth est en ton pouvoir : attire-la adroitement à un de tes châteaux; elle en sait le chemin. Là, montre-lui une mâle fermeté : emploie le langage d'un maître impérieux, et conserve entre tes mains cet ôtage tant que les chaînes de sa rivale ne seront pas tombées!

LEI. Tu me fais frissonner! Où t'entraîne un aveugle délire? Tu ne connais pas ce pays! tu ignores les artifices en usage à cette cour! Tu ne sais pas l'empire tyrannique de cette femme sur tous les esprits. En vain tu cherches l'ardeur guerrière qui enflammait jadis tous les cœurs anglais : tout se prosterne aujourd'hui à la voix d'une femme, et notre antique valeur a replié ses ailes. Écoute mon conseil, et ne fais rien à la légère... Quelqu'un s'approche... va-t'en!...

MOR. Elle m'attend! Que dois-je lui transmettre? D'inutiles paroles?

LEI. Transmets-lui le serment de mon amour éternel!

MOR. Ce soin te regarde. Je suis venu à toi comme un instrument de son salut, et non comme un messager d'amour. (*Il sort.*)

ACTE TROISIÈME.

Le parc de Fortheringay.

SCENA PRIMA.

MARIA ED ANNA (*uscendo in fretta*).

AN. Tu corri come avessi ali alle piante.

MAR. Lascia ch' io mi ricrei di questa nuova
Libertà! Ch' io diventi
Un 'allegra fanciulla, e tu m'imita!
Lascia che le veloci orme fuggenti
Esercitando io mova
Per la molle de' prati erba fiorita.
Son' io dall' ombre uscita
Dell' antica prigion? Nè la profonda
Fossa del mio dolor più mi circonda!
Oh, ch' io disseti l'affannata lena
Nell' aperta de' cieli aura serena!
O verdi amiche piante, io vi ringrazio!
Voi mi coprite colla fronde oscura
Le dolorose mura
Del mio carcere orrendo! Io vo sognarmi
E libera e beata :
Perchè la dolce illusion rubarmi?
L'interminato spazio
Del ciel non mi si gira
Lietissimo d'intorno? E la veduta,
Da vincoli disciolta e da ritegni,
Per lo spazio del ciel non va perduta?
Colà dove s'inalza, e si dilata
Il ceruleo vapor della montagna
Confinano i miei regni :
E quelle nubi che il meriggio attira,
Cercano l'oceän che Francia bagna.
O nugolette rapide e leggere
Peregrine dell' aria! Oh potess' io
Con voi venirne per lo cielo a volo!
Salutate cortesi in nome mio
Il benedetto suolo
Della mia prima gioventù felice!
Io son prigione, io son posta in catene,
E non ho che voi sole a messaggere!
L'immense aure serene
Voi libere scorrete,
Ne di questa inumana usurpatrice
Sotto la cruda tirannia gemete.
(*Suono di corno.*)

SCENA II.

PAULETO E DETTI.

PAU. Non merto finalmente una mercede
Dalle grate tue labbra?
MAR. Hai tu saputo
Tanto ottenermi?
PAU. Perchè no? condotto

SCÈNE PREMIÈRE.

MARIE, ANNA. (*Marie sort en courant du bois. Anna la suit plus lentement.*)

ANN. Tu cours comme si tu avais des ailes aux pieds.

MAR. Laisse, laisse-moi jouir de cette liberté nouvelle. Puissé-je redevenir une joyeuse jeune fille, et toi m'imiter! Laisse-moi marquer en courant de légères empreintes sur l'herbe douce de ces prés fleuris. Je suis sortie des ténèbres de ma longue captivité... j'ai cessé d'être entourée de ce cercle douloureux qui m'étreignait... laisse-moi exhaler mon souffle haletant et le mêler à l'air serein et bienfaisant des cieux! Plantes verdoyantes, mes amies, merci! votre épais ombrage dérobe à ma vue les murs de ma prison, de mon horrible cachot! Je vais me croire libre et heureuse! Pourquoi me ravir cette douce illusion? est-ce qu'autour de moi ne se déroule pas l'horizon sans limites? est-ce que, dans cet espace immense, ma vue rencontre encore des chaînes ou des barrières? Là, où s'élèvent les vapeurs bleuâtres des montagnes, là sont les bornes de mes Etats, et ces légers brouillards qui courent vers le midi cherchent l'Océan qui baigne les rives de France! O nuées rapides et légères, pèlerines qui voyagez dans l'air; oh! puissé-je m'envoler avec vous vers les cieux! Saluez pour moi la douce terre hospitalière où s'écoulèrent les premières joyeuses années de ma vie! Je suis captive, je suis dans les fers, et je n'ai d'autres messagers que vous. Libres, vous parcourez l'immensité des cieux paisibles, et vous ne gémissez pas, vous autres, sous la tyrannie de cette cruelle usurpatrice! (*Son de cor.*)

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENTS, PAULET.

PAU. Enfin n'ai-je pas mérité un remercîment de tes lèvres reconnaissantes?
MAR. Est-ce toi qui m'as obtenu une telle faveur?
PAU, Pourquoi non? Je suis allé trouver la

Alla reggia mi sono, e consegnai
Fedelmente il tuo foglio.
MAR. Hai tu ciò fatto?
E l'inattesa libertà ch' io godo
È frutto del mio foglio?
PAU., *misterioso.* E non il solo:
Un più grande n'attendi.
MAR. Oh che vuoi dirmi,
Signor, con questo?
PAU. Non udisti un suono
Di caccia?
MAR., *atterrita.* Io raccapriccio!
PAU. Elisabetta
Scorre nel parco.
MAR. Che di' tu?
PAU. Fra poco
Mlla innanzi ti sta.
MAR. E Perchè non mi hanno
edisposta al vederla? Or non lo sono!
Pi vacilla il coraggio, e quel ch' io sempre
Come il sommo implorai d'ogni favore,
Orribile mi sembra!... Anna, mi guida
Nel mio carcere interno; ivi mi voglio
Raccogliere...
PAU. Rimanti. In questo loco
Attendere la dèi. Ben ti spaventa,
Ben t'affligge, o signora, il far l'incontro
Della giudice tua.

SCENA III.

TALBO E DETTI.

MAR. No! non per questo!
Ben altro in petto mi si volge! O Talbo!
Un angelo del cielo a me ti guida!
Io non posso vederla! Ah, tu mi salva
Dalla vista aborrita!
TAL. In te rientra:
Raccogli il tuo valor. Questo è il momento
Da cui tutto dipende.
MAR. Io stessa, o Talbo,
L'ho sospirato! I lunghi anni disposta
Mi vi sono, e nel core, e nella mente
Ho cercata, ho scolpita ogni parola
Che piegarla potesse, intenerirla!
Tutto in quest' ora è cancellato e spento:
Nè vive in me che il sovvenir crudele
Delle ingiuste mie pene! Un' efferrata
Rabbia il cor mi divora, e lo solleva
Contra costei. Mi sfuggono in un punto
Tutti i buoni pensieri, e le infernali
Furie, agitando le viperee chiome,
Sole al fianco mi stanno.
TAL. Il tuo fremente
Animo acqueta, l'amarezza estingui
Che ti sorge dal petto. Iniqui frutti
Germogliano, o regina, ove coll' odio
L'odio si scontri. Inchinati, obbedisci
Alla legge del tempo e dell' istante.
Essa è la forte: a lei t'umilia!
MAR. A lei?...
N'ol posso!
TAL. Tu lo dèi! Parla dimessa,

reine et je lui ai fidèlement remis ta lettre.

MAR. Tu as fait cela? Et la liberté inespérée dont je jouis est le fruit de cette démarche?

PAU., *avec mystère.* Ce n'est pas le seul. Attends-en un autre plus grand.
MAR. Oh! que veux-tu me dire par ces paroles?
PAU. N'as-tu pas entendu le bruit d'un cor de chasse?
MAR., *effrayée.* Je frémis.
PAU. Elisabeth vient dans ce parc.

MAR. Que dis-tu?
PAU. Bientôt elle sera devant toi.

MAR. Pourquoi ne m'a-t-on pas préparée à sa vue? Je ne suis pas prête!... Le cœur me manque, et ce que j'avais imploré comme une faveur me semble horrible!... Anna, reconduis-moi dans ma prison, je veux reprendre mes esprits.

PAU. Arrête! Tu dois l'attendre ici... C'est bien de l'effroi, c'est bien de l'affliction que te cause l'approche de ton juge.

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENTS, TALBOT.

MAR. Non! ce n'est pas cela! j'ai bien d'autres soucis... Talbot, c'est un ange du ciel qui t'envoie! Je ne puis la voir!... Préserve-moi de cette entrevue abhorrée!

TAL. Rentre en toi-même et reprends courage. Voici le moment d'où dépend tout.

MAR. Moi-même, Talbot, je l'ai souhaité. Je m'y suis préparée de longues années, j'ai gravé dans mon cœur et dans mon esprit toutes les paroles qui pouvaient le mieux la fléchir, la toucher. Tout à présent est effacé, oublié! je ne sens vivre en moi que le souvenir de mes injustes douleurs. Une fureur aveugle me dévore et m'enflamme contre elle. En un instant se sont enfuies les meilleures pensées, et je sens les furies, qui seules sont restées en moi, agitant leurs chevelures de serpents!

TAL. Calme ton cœur frémissant et refoule l'amertume qui déborde de ton sein. Il ne peut naître que des fruits d'iniquité, ô reine, lorsque la haine se heurte contre la haine. Incline-toi: obéis aux exigences du temps et de la circonstance. La force lui appartient, tu dois t'humilier devant elle!
MAR. Devant elle? je ne le puis!

TAL. Tu le dois. Parle avec modestie et

Parla pacata : la grandezza invoca
Del suo cor generoso : e non vantarle
La ragion de' tuoi dritti ! Or non n'è il tempo.

MAR. Io medesma implorai la mia sventura
Ed esaudita per mio mal ne sono.
Ah noi non dovevamo unqua vederci !
Nessun utile, o Talbo, io ne presento.
Pria s'uniranno in vincolo d'amore
Il fuoco e l'acqua, e il mansueto agnello
La tigre bacierà! Troppo io soffersi,
Ella troppo m'offese. Alcuna pace
Non si chiude fra noi.

TAL. Deh, tu ne mira
Prima i sembianti ! Io pur la vidi, io stesso,
Al tuo foglio commossa. Erano in pianto
La sue pupille. Alla pietà straniero
Non è, certo, il suo cuore. In lei riponi
Più sincera fidanza. Io m'affrettai
Per disporti al vederla ed ammonirti.

MAR., *gli prende la mano.* Tu sei pur sempre
[il mio fedele amico !
Oh foss' io nella tua mite custodia
Sempre, o Talbo, rimasta ! Han di me fatto
Ben crudele governo!

TAL. Un vel distendi
Sulle cose che furo. In tal momento
Non ti tocchi altra cura, altro pensiero
Che d' accogliere umile Elisabetta.

MAR. E con essa Cecilio : il mio maligno
Spirto persecutor ?

TAL. Non l'accompagna
Che Lester.

MAR. Lester !...

TAL. Non temerlo. Il conte
Credimi, non desìa la tua caduta,
Il favor che t' accorda Elisabetta
E' tutt' opra di lui.

MAR. Ben lo sapea.

TAL. Che vuoi dirmi con ciò ?

PAU., *che era al fondo.* Vien la regina.

(*Tutti si ritirano indietro. — Maria sola resta in mezzo appoggiata ad Anna.*)

SCENA IV.

ELISABETTA, LESTER, *Grandi, Guardie.*

ELI, *a Lester.* Che loco è questo ?

LEI. Forteringa.

ELI, *a Talbo.* Invia
A Londra i cacciatori. È troppo ingombro
Di popolo il cammino : in questo parco
Noi cerchiamo un asilo. I miei Britanni
M' amano troppo. Il pubblico tripudio,
È smoderata idolatria ! S' onora
Un celeste così, non un mortale.

(*Fissando Maria segue a parlare con Pauleto. Talbo manda via il seguito.*)

MAR, *che per tutto il tempo fu mezza svenuta, appoggiata ad Anna, leva li occhi e li incontra con quelli di Elisabetta.*
Oh Dio ! da quel sembiante il cor non parla.

ELI. Che femmina è colei ? (*Silenzio generale*)

calme : invoque la générosité de son cœur, et n'essaie pas de faire valoir tes droits ! Il n'en est pas temps !

MAR. Moi-même j'allais au devant de mon malheur, et je suis, hélas ! arrivée au but ! Ah ! nous n'aurions jamais dû nous voir : rien de bon, Talbot, ne peut en résulter. Les liens de l'amour et de la sympathie uniraient plutôt le feu avec l'eau, et l'agneau avec le tigre féroce ! J'ai trop souffert ! j'ai trop été offensée ! Nulle paix ne peut se conclure entre nous.

TAL. Ah ! sauve au moins les apparences ! Je l'ai vue, moi-même, émue en lisant ta lettre ! Des pleurs mouillaient ses yeux, et son cœur n'est pas étranger à la pitié. Aie plus de confiance en elle. Je me suis hâté pour te disposer à la voir et pour t'avertir.

MAR., *lui prenant la main.* Tu es toujours mon ami fidèle. Ah ! si j'étais toujours demeurée, Talbot, sous ta garde clémente ! Ils m'ont bien durement traitée !

TAL. Etends un voile sur le passé. En ce moment, tu ne dois avoir d'autre souci, d'autre pensée, que d'accueillir Elisabeth avec humilité.

MAR. Et avec elle se trouve Cécil, le mauvais génie qui me poursuit ?

TAL. Elle n'a que Leicester avec elle.

MAR. Leicester ?

TAL. Ne le crains pas. Le comte, crois-moi, ne désire pas ta perte. Il est le seul auteur de la faveur que t'accorde Elisabeth.

MAR. Je le savais bien.

TAL. Que veux-tu dire ?

PAU. Voici la reine. (*Ils s'éloignent. Marie reste en avant, appuyée sur Anna.*)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, ÉLISABETH, LEICESTER, *leur suite.*

ÉLI., *à Leicester.* Où sommes-nous ?

LEI. A Fotheringay.

ELI., *à Talbot.* Renvoie les chasseurs à Londres. Il y a trop de foule sur notre route ; ce parc me servira d'asile. Mes Anglais m'aiment trop. Ces fêtes, cet accueil idolâtre sont dus à Dieu et non à un roi !

MAR., *après l'avoir considérée.* Ciel ! ce visage m'apprend qu'elle n'a pas de cœur !

ELI. Qui est cette femme ? (*Silence général.*)

LEI. Tu sei, regina,
In Forteringa.

ELI. *finge sorpresa e volge a Lester uno sguardo severo :*
Chi l'osò?... Ruberto!

LEI. N' ol t' incresca, o reina! e poi che il [cielo
Ha quì rivolti i passi tuoi, consenti
Che il tuo gran core e la pietà trionfi.

TAL. Volgi, o donna regal, sull' infelice
Che ti cade dinanzi un pio riguardo.
Maria. Si prova ad accostarsi ad Elisabetta; ma si ferma raccapricciando a mezza via. Tutti i suoi movimenti manifestano un terribile contrasto.

ELI. Come, o signori? Chi di voi mi annunzia
Un' umile sommessa? Io quì non veggo
Ch' una superba, tuttavia non doma
Dalla sventura.

MAR. Il sia! Vo' sottopormi
All' estrema vergogna. Esci dal petto
O d' un' alma elevata e generosa
Impotente alterezza! Io più non voglio
Rammentarmi chi sono e che soffersi,
Io voglio umiliarmi a chi di tanto
Vitupero mi copre. (*Si volge a Elisabetta.*)
Iddio, sorella,
Per te decise, e di vittoria ha cinto
Il felice tuo capo. Il nume adoro
(*S'inginocchia.*)
Che t' inalzò! Ma tu pietosa e grande
Nel trionfo ti mostra, e non lasciarmi
Nell' obbrobrio sepolta. Apri le braccia,
Stendi, clemente, la regal tua destra,
E mi rialza dalla gran caduta.

ELI., *ritirandosi.* Quello, o Stuarda, è il [loco tuo : nè cesso
Di levar conoscente al ciel le palme
Che non volle inchinarmi a' piedi tuoi
Com' ora nella polve a' miei t' inchina.

MAR,, *con affetto crescente.* Pensa alla vece [de' terreni eventi!
Veglia un nume lassù vendicatore
Della superbia. Onoralo, o sorella!
Temilo questo Iddio, questo tremendo,
Che m' atterra al tuo piè. O Dio del cielo!
Non farti inaccessibile e spietata
Come scoglio nell' onde a cui s' aggira
Con fiacca lena e con protese braccia
Il naufrago morente, e non l'afferra.
La mia povera vita, il mio destino
Dal mio labbro dipende e dalla forza
Delle lacrime mie! Scioglimi il core
Dammi ch' io mova, intenerisca il tuo!
(*Azione d'Elisabetta.*)
Se lo sguardo di ghiaccio in me tu volgi,
L' anima mi si chiude, inaridisce
Il dolor sulle ciglia, e m' incatena
Un freddo raccapriccio ogni preghiera. (*S' alza)*

ELI,, *fredda e altera.* Che vuoi dirmi, o [Maria? Di favellarmi

LEI. Reine, tu es à Fotheringay.

ELI., *avec une colère simulée.* Qui a osé?... Robert!...

LEI. Ne t'irrite pas, reine! Et puisque le ciel a guidé ici tes pas, laisse la pitié triompher dans ton cœur généreux!

TAL. Reine, jette un regard, un regard de clémence sur l'infortunée qui se prosterne à tes pieds!

ELI. Quoi! messieurs! Lequel de vous me parle d'une femme humble et soumise? Je ne vois qu'une orgueilleuse, que le malheur n'a pu dompter.

MAR. Soit! je me résigne à cet excès de honte! Mon âme renonce à une fierté généreuse, mais inutile! Je ne veux plus me rappeler qui je suis et ce que j'ai souffert. Je veux m'humilier devant celle qui m'a ainsi couverte de honte (*A Elisabeth.*) Dieu, ma sœur, a fait pencher en ta faveur la balance et a couronné ta tête fortunée... Je bénis le Dieu qui t'a rendu si puissante (*Elle s'agenouille.*) Montre-toi aussi clémente que grande dans le triomphe, et ne me laisse pas ensevelie dans la honte. Ouvre tes bras; tends-moi avec bonté ta main royale! relève-moi de ma chute profonde!

ELI., *s'éloignant.* C'est là ta place, lady Stuart; et je ne cesse d'élever mes mains reconnaissantes au ciel, qui n'a pas voulu m'abaisser devant toi, comme te voilà prosternée dans la poudre à mes pieds.

MAR. Pense aux vicissitudes humaines! Là-haut veille un Dieu qui châtie l'orgueil. Honore, ma sœur, ce Dieu, ce Dieu terrible, qui m'humilie à tes pieds. — O Dieu du ciel! ne te montre pas insensible et impitoyable comme l'écueil où aborde, sans haleine, éperdu, les bras épuisés, un naufragé mourant, et où il ne peut s'arrêter! Ma triste vie, ma destinée dépendent de mes paroles et du pouvoir de mes larmes! Amollis mon cœur; permets qu'il émeuve et qu'il touche le tien! Si tes regards glacés s'arrêtent sur moi, mon cœur se ferme, ma douleur dessèche mes paupères, et un frisson glacial enchaîne la prière sur mes lèvres!

ÉLI. Que veux-tu me dire, Marie? Tu demandais à me parler. J'oublie que je suis

Hai tu richiesto. La sovrana oblio,
Oblio l'offesa, e l' umile adempiendo
Officio di congiunta, io ti conforto
Di mia regia presenza. Un generoso
Sentimento io secondo, e nel mertato
Biasimo incorro d'abbassarmi a troppo.
Obliar già non puoi che minacciati
Hai di morte i miei giorni.

MAR. Onde poss' io
Movere la favella, e collocarne
In modo sì felice ogni parola
Che penetri il tuo cor senza irritarlo?
Avvalora il mio labbro, o Dio pietoso!
E ne togli ogni stral che la sorella
Offendere potesse! Io non ti posso
I miei mali narrar senza ch' io debba
Altamente accusarti, e nol vorrei!
Tu non fosti con me nè pia, nè giusta;
Io sono una tua pari, e nondimeno
Tu m' hai fatta prigione : io mi rivolsi
Supplice e fuggitiva al tuo soccorso,
E tu d' ospite i dritti e delle genti
Nella mia sacra dignità sprezzando
M' hai serrata vivente in un sepolcro;
E di servi e d' amici e di fedeli
Crudelmente diserta : e nel più turpe
Disagio abbandonata ; e per estremo
All' ignominia d' un giudizio esposta.
Ma non più del passato :
(*S'avvicina confidente e lusinghiera.*)
A fronte siamo:
Manifesta il tuo cor! Dimmi le colpe
Di che rea mi ti feci. Io pienamente
Satisfarti desìo. Che non m' hai data
Graziosa udïenza allor ch'io tanto
Il tuo sguardo cercava? A tal venute
Non sarieno le cose, e in questo loco
Di tristezza e d'orror, non avverrebbe
Lo sventurato doloroso incontro!

ELI. Non il fato innocente, il tuo perverso
Animo accusa. La sfrenata accusa
Ambïzion della tua casa! Ancora
Fra noi lite non era, allor che il tuo
Degno congiunto, l' inaudito e folle
Ardimento ti diè d'attribuirti
I regali miei titoli e lo stemma.
E, non pago di ciò, ti persuase
A rompermi la guerra, a minacciarmi
La corona, e la vita. E nell' istessa
Pace del mio governo, alla rivolta
Infiammò colla fraude i miei Britanni
Ma l'Eterno mi guida : e quel supbero
È disperato dall' impresa. Il colpo
Era volto al mio capo, e cade il tuo!

MAR. Sono in braccio di Dio. Ma tu non puoi
Con un' opra di sangueapertamente
Soverchiar la tua possa.

ELI. E chi potrebbe
Impedirmi dal farlo? Il tuo congiunto
Ai monarchi insegnò come si stringe
Coi nemici la pace. Chi sariami

reine et offensée, j'accepte l'humble rôle de parente, et je viens te donner l'appui de ma royale présence. Je n'écoute qu'un sentiment généreux, en encourant le reproche de trop abaisser ma dignité. Tu ne peux avoir oublié que tu as menacé mes jours.

MAR. Comment puis-je m'exprimer et trouver des paroles assez heureuses pour pénétrer dans ton cœur sans l'irriter? Inspire ma bouche, Dieu clément, et écarte tout ce qui pourrait blesser ma sœur! — Je ne puis t'exposer toutes mes souffrances sans avoir à t'accuser en même temps, et je ne le veux pas. Tu n'as été envers moi ni juste, ni clémente : j'étais ton égale, et tu m'as jetée dans les fers; fugitive et suppliante, j'implorais ton secours, et toi, oubliant et ma dignité sacrée, et le droit de l'hospitalité, et celui des gens, tu m'as enfermée vivante dans un tombeau ; tu m'as privée cruellement de mes serviteurs, de mes amis fidèles, abandonnée dans la plus triste solitude, et, pour comble, soumise à la honte d'un jugement public. Mais laissons le passé ; nous voici face à face. Montre ton bon cœur! Dis-moi de quel crime tu m'accuses! Je veux te satisfaire entièrement. Pourquoi ne m'as-tu pas accordé une bienveillante audience, quand je désirais tant te voir? Les choses n'en seraient pas venues à ce point, et cette triste et pénible rencontre n'aurait pas eu lieu dans cet endroit désolé.

ÉLI. Laisse là le destin, et n'accuse que ton âme criminelle! Accuse l'ambition effrénée de toute ta famille! Nous n'avions encore aucun démêlé ensemble, quand ton digne parent, ce féroce vieillard qui étend sa main téméraire sur toutes les couronnes, osa me défier! Il t'inspira l'audace d'usurper mes titres et mon diadème. Peu satisfait encore, il te persuada de me déclarer la guerre, de menacer ma couronne et ma vie, et au milieu de la paix de mes Etats, il poussa, par ses ruses maudites, mes fidèles Anglais à la révolte. Mais l'Eternel me protége, et ce coup que tu me destinais dans ton aveuglement, il l'a fait retomber sur ta tête.

MAR. Dieu fera ce qu'il voudra de moi, mais toi, tu ne peux pas abuser de ton pouvoir par une telle œuvre sanguinaire.

ÉLI. Et qui pourrait m'en empêcher? Ton parent a appris aux rois comment on fait la paix avec ses ennemis. Ç'a été pour moi une leçon, que le massacre des malheureux hu-

Di te mallevadrice, ov' io togliessi
Improvvida i tuoi ceppi? In qual segreta
La tua fè guarderei? Omai secura
Non mi fa che il poter. Nessuno accordo
Colla razza de' serpi.

MAR. I tuoi son questi
Tenebrosi sospetti? Agli occhi tuoi
Sempre un' estrania, una nemica io parvi!
Se tu m' avessi dichiarato un tempo
Unica erede tua, come n' ho dritto,
Amor, riconoscenza, in me t'avrebbe
Guadagnata un' amica, una sorella.

ELI. Qual hai tu affetto che stranier non sia?
Io dichiararti del mio trono erede?
Ingannevole insidia! Onde tu possa
Sovvertirmi lo stato? E scaltra Armida,
Allacciar nella rete i giovanili
Animi del mio regno? E, me vivente,
Rivolgere ogni sguardo al nuovo sole?...

MAR. Tranquillissima regna! Ogni diritto
Sul tuo scettro abbandono. Omai tarpate
Al mio spirto son l' ali, e la grandezza
Più non m' alletta. Tu la tieni: ed io
Non son che l' ombra di Maria. Domato
Nella vergogna delle mie catene,
È l' antico ardimento! In me l' estrema
Di tue prove facesti. Hai nel suo fiore
La mia vita distrutta. Or poni modo!
Pronuncia la magnanima parola,
Per cui venisti; chè non posso io mai
Crederti quì venuta all' empia gioia
D' insultar la tua vittima! Pronuncia
Questa parola sospirata, e dimmi:
Sei libera, o Maria! Di me provasti
Sol la potenza: la grandezza or prova.
Guai se con questa non finisci! Guai
Se propizia, benefica, sublime,
Da me non ti dividi alla sembianza
D' una invocata deità!—O sorella!
Non per tutta Albion, non per le immense
Terre che abbraccia l' ocean profondo,
Io vorrei presentarmi inesorata
Al tuo sembiante come al mio tu stai!

ELI. Vinta alfin ti confessi? Esausta alfine
Hai la faretra delle tante frodi?
Più sicarii non hai? Non ti rimane
Un solo avventurier che in tua difesa
Imprenda coraggioso i tristi uffici
D' errante cavaliero? Ito, o Maria,
È per sempre quel tempo! Alcun de' miei
Più non adeschi: chè ben altre cure
Oggi infiammano i cuori! Invan tu cerchi
Ne' presenti Britanni il quarto sposo!
Perchè non men che gli amatori tuoi
I mariti tu sveni!

MAR., *fremendo.* Oh! Dio!... Sorella!...
O Dio, m' inspira sofferenza!

ELI., *guardandola per qualche tempo con aria di solenne disprezzo.* Questi, guenots. Je t'applique un système qui m'a été enseigné par les tiens. Qui se porterait garant pour toi, si je faisais tomber tes chaînes? Qui me répondrait de ta foi jurée? Je n'ai de sécurité qu'en exerçant ma puissance, et je ne fais nulle paix avec une race de vipères!

MAR. Ce sont là les noirs soupçons! J'ai donc toujours été à tes yeux une étrangère, une ennemie! Si tu m'avais reconnue jadis pour ton unique héritière, comme c'était mon droit, l'amour et la reconnaissance t'auraient fait de moi une amie, une sœur!

ELI. Tu n'as aucune pensée qui ne paraisse étrange. Moi! te déclarer l'héritière de mon trône! Quel piége grossier! C'était pour te donner les moyens de bouleverser l'Etat? Armide rusée, tu voudrais enlacer dans tes filets la jeunesse de mon royaume, pour que, moi vivante, tous les regards se tournent vers un astre nouveau?...

MAR. Règne sans crainte; j'abandonne tout droit à ton trône. Les ailes de ma pensée sont repliées, et les grandeurs ont cessé de me réjouir. Tu les possèdes, et moi, je ne suis plus que l'ombre de Marie Stuart. La honte de mes fers a dompté mon ancienne audace! Tu en as fais la dernière épreuve, et tu as détruit le dernier charme de ma vie. Arrête, maintenant! Prononce la généreuse parole pour laquelle tu es venue, car je ne puis croire que tu sois venue ici pour l'affreuse joie d'insulter ta victime! Prononce cette parole si désirée, et dis-moi: « Marie, tu es libre. Tu n'as encore connu que mon pouvoir, connais ma clémence propice, bienfaisante, sublime, comme une divinité secourable. Ma sœur, non! dans tout Albion, dans tous les pays qu'embrasse l'immense Océan, je ne voudrais pas paraître devant toi avec ce visage inexorable que tu montres à mes yeux.

ÉLI. Enfin tu avoues ta défaite, enfin tu as épuisé le carquois où étaient les flèches empoisonnées de tes artifices! Tu n'as plus d'assassins à tes ordres! Il ne te reste plus un seul aventurier qui prenne bravement, pour ton service, le triste rôle de chevalier errant! Ces jours-là, Marie, ont disparu pour toujours!...—Tu ne peux séduire aucun des miens; bien d'autres ardeurs enflamment tous les courages! En vain tu cherches, parmi les Anglais d'aujourd'hui, un quatrième époux! puisque tu tues les maris aussi bien que les amants!

MAR. O Dieu! ma sœur! Dieu! donne-moi de la patience!

ÉLI., *la regardant avec mépris.* Voilà donc, Robert, ces attraits célèbres, que nul œil

Sono dunque, o Ruberto, i celebrati
Vezzi che impunemente occhio non vede?
A cui non possi areggiar veruna
Delle donne mortali? In ver, la lode
Fu mercata a vil prezzo. Altro non costà
Il suono di bella universal, che il farsi
A tutti universale.

MAR. Ah! questo è troppo!

ELI., *con beffardo sorriso.*
Or, si, ti mostri nel tuo vero aspetto;
Finor non eri che una larva.

MAR., *con dignità, ma infiammata di sdegno.*
Umano
Fu l' error che mi vinse in giovinezza:
Mi tradì la potenza: io no 'l copersi,
Io no 'l mentii: con nobile alterigia
Sdegnai le tenebrose arte dei vili.
Il peggio è di me noto, e dir mi posso
Di mia fama miglior. Te sciagurata,
Se cade un giorno l' onorata veste
Di cui ricopri, ipocrita maligna,
L' oscena tresca de' tuoi sozzi amori!
Figlia d'Anna Bolena, ereditata
L' orestà tu non hai! Note già sono
Quelle caste virtù, che sotto il ceppo
L' adultera tua madre hanno tradotta.

TAL., *corre in mezzo.*
Questa è, o Maria, la sofferenza? Questa
L' umiltà?

MAR. Sofferenza? Io tollerai
Quanto può tollerar petto mortale!
Via, codarda umiltà! Via, dal mio core
O conculcata pazienza! Infrangi
Le tue catene, e dall' abisso irrompi,
O lungamente rattenuto sdegno!
E tu che desti all' irritata serpe
Uno sguardo omicida, arma il mio labbro
Di venefici strali!...

TAL. Ah! tu perdona!...
Alla delira provocata!...
(Elisabetta, muta di rabbia, getta furibondi sguardi su Maria.)

LEI., *nella massima agitazione, cerca allontanar Elisabetta.*
Chiudi
L' orecchio al vaneggiar della furente!
Fuggi da questo sventurato loco.

MAR. Il trono d' Inghilterra è profanato
Da una bastarda! Il popolo britanno
Da una mima è ingannato. Ove il buon dritto
Regnasse, tu saresti or nella polve
Stesa a miei piedi, chè tuo re son io.
(Elisabetta parte velocemente. — Talbo e Leicester la seguono.)

MAR., *ancor fuori di se.*
Ella si parte
Di rabbia accesa e colla morte in core.
Anna! quanto son lieta!
(S' abbandona colle braccia al collo d' Anna.)
Io l' abbassai
Agli occhi di Ruberto. Alfine, alfine,
Dopo tante vergogne e tanti affanni
Un' ora di vendetta e di trionfo!
(Partono in fretta o cala il sipario.)

humain ne peut regarder impunément! Cette beauté que n'égale la beauté d'aucune mortelle! Vraiment, la louange est marchandise à vil prix. Pour que l'univers entier célèbre une femme, il suffit que cette femme appartienne à l'univers entier.

MAR. Ah! c'en est trop!

ÉLI. Tu nous montre ton vrai visage : tu n'as montré jusqu'ici que ton masque!

MAR., *avec indignation et fierté.* J'ai succombé à l'erreur dans la faiblesse de mes jeunes années; le pouvoir m'a ébloui, mais je n'ai pas dissimulé mes fautes; je ne les ai pas menties! j'ai toujours été trop fière pour ne pas dédaigner les ténébreuses intrigues. On connaît ce que j'ai fait de pis, et je puis dire que je vaux mieux que ma réputation. Mais toi, misérable hypocrite, si jamais le manteau honorable dont tu couvres les infâmies de tes honteuses amours vient à tomber, on reconnaîtra la fille d'Anne de Boleyn, qui ne put te léguer la pudeur. Chacun sait déjà quels furent les adultères dont ta mère a été convaincue dans les fers!

TAL., *les séparant.* Est-ce là, Marie, de la déférence et de l'humilité?

MAR. De la déférence! j'ai souffert tout ce que peut souffrir un cœur mortel! Loin cette humilité lâche! loin de mon âme brisée cette patience inutile! Tu brises tes chaînes, tu sors de l'abîme, ô colère trop longtemps contenue! Et toi qui as donné un regard meurtrier au serpent irrité, arme mes paroles de traits empoisonnés!

TAL. Excuse le délire que tu as fais naître en elle.

(Élisabeth reste muette de rage.)

LEI. Ferme ton oreille à ses paroles insensées! Eloigne-toi de ces lieux malheureux!

MAR. Une bâtarde souille le trône d'Angleterre! Le peuple anglais se laisse tromper par une vile comédienne! Si le bon droit régnait, tu te traînerais à mes pieds, dans la poussière où je me trouve moi-même, car moi, je suis la reine!!
(Elisabeth part en hâte. Talbot et Leicester la suivent.)

MAR., *encore hors d'elle-même.* Elle s'éloigne enflammée de rage et la mort dans le cœur! Anna! que suis heureuse! je l'ai avilie aux yeux de Robert! Enfin, après tant d'opprobres et tant de tortures, une heure, une heure au moins de vengeance et de triomphe!

ACTE QUATRIEME.

Une antichambre à Westminster.

SCENA PRIMA.

CECILIO E LEICESTER.

CEC. *di dentro.* Rinserrate le sbarre, i ponti [alzate.

LEI. Che fu? (*fuori.*)

CEC. La regina... sacrilego ardimento...
Colse in fallo il pugnale, e l' omicida
Venne da Talbo disarmato.

LEI. Vive...
Incenerisca il fulmine divino,
Chi l' inaudita fellonia commise.

CEC. Chi la commise, e chi la ordì. Tu pure
Hai dietro alle mie spalle con lusinghe
Indotta la regina a Forteringa?

LEI. Io dietro le tue spalle? E quando ho mai
La tua fronte temuta?

CEC. Oh che diss' io?
Tu condur la regina a Forteringa?
Tu condotta non l' hai! Fu la regina
Che per sommo favor te vi condusse.

LEI. Seguimi indegno! Alla real presenza
Mi farai dell' insulto ampia ragione.

CEC. Ivi t' aspetto : e guardati che all' uopo
Non ti cada la voce. (*Esce.*)

LEI. Io son tradito!
Esplorato son io!... Lasso! in che modo
Ha spiato il ribaldo i miei vestigi?
Se costui n'ha le prove, e la regina
Pervenisse a scoprir le sue segrete
Intelligenze con Maria... Deh quanto
Colpevole mi faccio agli occhi suoi!
No, più scampo non veggo...Ah! chi s'appressa?

SCENA II.

MORTIMERO E DETTO.

MOR. *entra agitato guardandosi attorno.*
Conte, sei tu? Non avvi alcun?...

LEI. Ti scosta
Sciagurato! Che cerchi?

MOR. I nostri passi
Esplorati già son! Guardati...

LEI. Via!
Via di quì, ti ripeto!

MOR. È manifesto
Che dal conte Albaspina una furtiva
Adunanza si tenne...

LEI. Io non la curo...

MOR. Che l' assassino era fra noi...

LEI. Ciò spetta

SCÈNE PREMIÈRE.

CÉCIL, LEICESTER.

CÉC., *de l'intérieur.* Refermez les verrous, levez les ponts. (*Il sort.*)

LEI. Qu'est-ce?

CÉC. La reine, ô sacrilége audace! a failli être frappée d'un coup de poignard. Talbot a désarmé l'assassin.

LEI. Il vit!... Puisse la foudre du ciel réduire en poussière l'auteur de cette trahison inouïe!

CÉC. L'auteur... et l'instigateur. Toi, peut-être, n'as-tu pas, derrière moi, entraîné par tes flatteries la reine à Fotheringay?

LEI. Derrière-toi? Depuis quand redoute-je de te voir face à face?

CÉC. Qu'ai-je dit? tu as conduit la reine à Fotheringay? Non, c'est la reine qui, par excès de faveur, t'y a conduit toi-même.

LEI. Suis-moi, misérable... Tu me feras raison de cette insulte en sa royale présence!...

CÉC. Je t'attends! et prends garde que la voix ne te manque. (*Il sort.*)

LEI. Je suis trahi! soupçonné! Malheureux! comment les espions ont-ils pu découvrir mes traces?... S'il a des preuves... si la reine vient à découvrir mes secrètes intelligences avec Marie... Ah! que je deviendrai criminel à ses yeux!... Je ne vois nulle ressource! Ah! qui approche?

SCÈNE II.

LEICESTER, MORTIMER.

MOR., *entrant, très-agité.* Comte! c'est toi? Es-tu seul?

LEI. Eloigne-toi, malheureux!... que cherches-tu?

MOR. Nos démarches sont épiées! prends garde!

LEI. Va! va-t'en! je te répète.

MOR. Il est connu qu'une séance secrète a été tenue chez le vicomte de l'Aubespine...

LEI. Je m'en soucie peu.

MOR. Que l'assassin était des nôtres!

LEI. Cela te regarde seul, insensé! Ose-

A te solo, o malvagio ! Osi tu forse
Avvolgermi con te ? co' tuoi delitti ?
Pensa piuttosto a discolparti...

MOR. Ascolta...

LEI. *in furore.* A che t' aggiri
Come spirto infernale a me d' intorno ?
Io non so chi tu sia ! Cogli assassini
Non mi stringe alcun patto !

MOR. Odimi, dico !
Io venni ad ammonirti ; anche i tuoi passi
Son sorvegliati.

LEC. Che di' tu ?

MOR. Cecilio
Trasse, dopo l' evento, a Forteringa
Indagò diligente ogni segreto
Della regina, e vi trovò...

LEI. Prosiegui...

MOR. Il principio d' un foglio a te diretto.

LEI. Maledetta sventura !

MOR. Ove Maria...
La data fede ti ricorda : in premio
Si ripromette al salvator tuo braccio,
Nè tace dell' effigie...

LEI. Ah, sciagurata !

MOR. E Cecilio ha lo scritto.

LEI. Io son perduto !

(*Passeggia con atti di disperazione.*)

MOR. Piglia l' istante ! Il fulmine previeni !
Salva te ! salva lei ! Giura, sostienti
Duro, incolpato ! Immagina discolpe,
Tutto poni a cimento. Io più non posso.
I mici compagni son dispersi : è sciolta
La nostra lega. Per novelli amici
Volo in Iscozia. Tu risolvi intanto
Una subita impresa : esperimenta
Quanto il grado inte può, quanto una ferma
Imperterrita fronte.

LEI. Ho risoluto ! (*Si ferma come deciso.*)
Guardie !

(*Viene un uffiziale con guardie.*)

Tenete in rigida custodia,
Il reo che vi consegno. È manifesta
Un' enorme congiura, e volo io stesso
A recarne l' annunzio alla regina. (*Esce.*)

MOR. *dapprima rimane attonito, poi si ricompone e si volge a Leicester che parte dandogli una sguardo di disprezzo.*
Ah ribaldo ! E nol merto? A quel codardo
Affidarmi dovea ? Sulle mie tempie
Egli varca sicuro, e s' alza un ponte
Dalla stessa ruina ove mi spinge.
Salvati, o vile, il labbro mio sta chiuso.
Io non vò trarti nella mia caduta.
Fin nei singulti della morte istessa
Ti rifiuto a compagno ! Il solo bene
De' tuoi pari è la vita.

(*All' Uffiziale che si accosta.*)

O vil ministro
Di più vil tirannia, che mi circondi,
Io mi rido di te ! Libero io moro !

(*Cava il pugnale, si trafigge, e cade in braccio alle guardie che lo portano altrove.*)

rais-tu me compromettre avec toi ? avec ton crime ? Cherche plutôt à te disculper...

MOR. Ecoute !

LEI., *furieux.* Pourquoi tourner autour de moi comme un démon sorti des enfers ?... Je ne te connais pas ! Nul pacte ne me lie avec les assassins.

MOR. Ecoute-moi, te dis-je. Je viens t'avertir que tu es surveillé aussi.

LEI. Que dis-tu ?

MOR. Cécil est allé à Fotheringay après l'accident ; il a fouillé avec soin tous les secrets de la reine, et il a trouvé...

LEI. Poursuis...

MOR. Le commencement d'une lettre qui t'était adressée...

LEI. Maudite rencontre !

MOR. Où Marie te rappelle ta promesse, et t'engage sa foi en échange de son salut : elle parle du portrait...

LEI. Malheureuse !

MOR. Et Cécil a l'écrit.

LEI. Je suis perdu !

MOR. Saisis l'instant propice ! Préviens la foudre !... sauve-toi... sauve-la ! Jure, soutiens que tu es innocent. Imagine une excuse ! Emploie tout ! Moi, je ne puis plus rien... mes compagnons sont dispersés, mon complot dissous. Je vole en Ecosse chercher d'autres amis. Toi, forme en attendant une nouvelle entreprise, essaie ce que peut un front audacieux et inébranlable.

LEI., *s'arrêtant.* J'ai résolu... Gardes ! (*Un officier et des gardes entrent.*) Tenez sous une surveillance rigoureuse l'accusé que je vous livre. J'ai découvert une vaste conspiration et je veux moi-même en donner nouvelle à la reine. (*Il sort.*)

MOR., *seul.* Ah ! traître... Ah ! je le mérite ! Devais-je me confier à ce lâche ! Il s'élève en sûreté sur ma tête, et se fait un pont de mon corps qu'il a poussé dans l'abîme. Sauve-toi, misérable ; ma bouche restera muette. Je ne t'entraînerai pas dans ma chute ; je ne veux pas de toi pour compagnon, même dans la mort ! le seul bien de tes pareils est la vie... (*A l'officier.*) Vil ministre de tyrans plus vils que toi, pourquoi m'entourer ainsi ? Je me ris de toi ! Je meurs libre ! (*Il tire un poignard et s'en perce le sein. Il tombe dans les bras des gardes qui l'emportent.*)

Stanza interna della Regina.

SCENA III.

ELISABETTA, CECILIO.

ELI. *con foglio in mano.*
Farmi soggetto di beffardo riso!
In trionfo condurmi alla sua druda!
Donna, o Cecilio, più di me tradita
Ancor non fu.
CEC. No, concepir non posso
Per qual prestigio d' infernal malia
Egli giunse, o regina, a por la benda
Sul tuo lucido senno.
ELI. Io non ardisco
Per la vergogna di levar la fronte!
CEC. Vedi se la mia voce era fedele!
ELI. Oh! punita ne sono e gravemente
Dell' avermi un istante allontanata
Dal tuo saggio avvisar. Ma non doveva
Credere alle sue labbra? A chi fidarmi
A chi, s' egli tradimmi? Egli ch' io feci
Il più grande dei grandi, il favorito
Più vicino al mio core? A cui permisi
Nella stessa mia reggia, un' assoluta
Autorità di re!
CEC. Ma nondimeno
Ti tradì sconoscente alla bugiarda
Lusinghiera Maria.
ELI Col proprio sangue
Sconterà quell' iniqua il grave oltraggio.
E già pronto il mandato?
CEC. Inadempito
Non rimase il tuo cenno : esso è già pronto.
ELI. Muoia la scellerata ; e spettatore
Sia quell' ingrato della sua caduta
Indi cada egli stesso! Io l'ho per sempre
Dal mio seno respinto. Ito è l'amore,
Nè più m'accende che vendetta e sdegno.
Quanto il loco ove siede è più sublime
Tanto più vergognosa e più mortale
La caduta sarà.
CEC. Alcuna via
Troverà di scolparsi.
ELI. Egli scolparsi?
No' l condanna lo scritto?... Ah! la sua colpa
È più chiara del sol.
CEC Tu se' pietosa
Tu se benigna : il suo potente aspetto...
ELI. Non ardisca inoltrarsi!... Hai tu dis-
Che l' entrar gli si tolga? [posto
CEC. Io l' ho disposto.
(*Un Paggio.*)
PAG. Il conte.
ELI. Abominevole impudente!
CEC. Digli che la sovrana [entrar gli vieta.
(*Il Paggio esce.*)

SCENA IV.

LEICESTER E DETTI.

LEI., *spalanca con impeto la porta.* Vo' l'
[audace veder che proibirmi
Osa le soglie della mia sovrana!
ELI. Tracotante!

SCÈNE III.

ELISABETH, *un papier en main*, CECIL.

ÉLI. Être trahie par lui! être l'objet de sa risée! être livrée par ses mains à son infâme maîtresse! As-tu vu, Cécil, une femme plus abandonnée que moi?

CÉC. Je ne puis comprendre quel prestige infernal l'aura conduit, ô reine, à diriger ses coups contre ta poitrine sacrée.

ÉLI. La honte m'empêche de lever le front.

CÉC. Tu vois si ma parole était fidèle!
ÉLI. Oh! je suis punie, cruellement punie, de m'être un instant écartée de tes sages avis! Mais ne devais-je pas croire ses paroles? A qui me fier, s'il me trahit? Moi qui l'ai fait le plus grand parmi les grands, le favori le plus avant dans mon cœur! à qui j'ai donné, dans mon palais même, l'autorité d'un roi!

CÉC. Et pourtant il t'a trahie pour les menteuses flatteries de Marie.

ÉLI. La misérable payera cet outrage de son sang! L'ordre est-il déjà prêt?

CÉC. Oui; je n'ai pas laissé tes instructions sans les remplir.
ÉLI. Que la criminelle meure! que l'ingrat soit témoin de sa chute et qu'il tombe après elle! Je l'ai pour toujours éloigné de mon sein! Je ne sens d'autres feux que ceux de la colère et de la vengeance! Plus il occupait un rang élevé et sublime, plus sa chute sera honteuse et terrible!

CÉC. Il trouvera un moyen de se disculper....
ÉLI. Lui? l'écrit le condamne. Son crime est plus clair que la lumière du soleil!

CÉC. Tu es si douce, si humaine... rien que son aspect tout-puissant...
ÉLI. Qu'il n'ose pas approcher! — As-tu tout disposé pour qu'on lui refuse l'entrée?..
(*Entre un page.*)

LE PAGE. Le comte!
ÉLI. Le téméraire! l'impudent!
CÉC., *au page.* Dis-lui que la reine lui défend d'entrer!

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENTS, LEICESTER, *ouvrant brusquement la porte.*

LEI. Je veux voir l'audacieux qui ose me refuser l'accès auprès de ma souveraine!

ÉLI. Insolent!

LEI. Io respinto? Ov' ella sia
Cortese di sua vista ad un Cecilio,
A me pur lo sarà.
CEC. Ben arrogante
Se' tu, di quì venirne, e farti beffa
Dell' espresso divieto!
LEI. E tu ben anco
D' assumere la voce in questo loco!
Un espresso divieto? Avvi quì labbro
Che dar licenza, o proibir mi possa?
Dalla sola adorata...
(*S' accosta ossequioso alla Regina.*)
ELI. Inverecondo!
Togliti alli occhi miei!
LEI. Non la mia buona
Elisabetta, ma Cecilio io sento
Cecilio il mio nemico, in queste acerbe,
Non mertate parole.
ELI. In ver convienti
La superba favella!
LEI. Essa conviensi
Al felice mortal che il tuo favore,
Ha tra mille preferto, e da costui
E da tutti diviso e sublimato.
Giudice all' opre mie non riconosco
Che il solo affetto della mia regina.
ELI. E questo, audace, a condannarti è il [primo.
Porgigli quello scritto! (*A Cecilio.*)
LEI., *osservando lo scritto.* Esso è vergato
Dalla Stuarda
ELI. Il leggi ed ammutisci!
LEI., *placidamente dopo aver letto.* L' ap- [parenza m' accusa, io lo confesso;
Ma giudicato non verrò, lo spero,
Dalla sola apparenza.
ELI. Osi negarmi
Che t' apristi con essa una furtiva
Intelligenza? Che n' avesti in dono
La propria effigie? Che sperar le davi
L' antica libertà?
LEI. Lieve mi fora,
Quando reo mi sentissi, il pormi al niego
Sull' infido attestar d' una nemica:
Ma sereno è il mio core, e ti confesso
Ch' ella non mente.
ELI. Sciagurato!
CEC. È reo!
Si condanna egli stesso!
ELI. Esci!... in catene!
O traditore!
LEI. Traditor non sono.
Errai di non averti anzi quest' ora
Manifesto, o regina, il mio disegno:
Pur lo scopo fu giusto: esso dovea
Eludere una astuta e ruinarla.
ELI. Misero sotterfugio!
CEC. A che tacerti
Se lo scopo fu giusto?
LEI. Uso tu sei
A vantarti dell' opra anzi l' impresa
E ti rendi la squilla annunziatrice
D' ogni tuo fatto. Il tuo costume è questo:
Il mio d' oprar, e favellar dappoi.

LEI. Moi repoussé? Si tu es courtoise pour un Cécil, tu dois l'être aussi pour moi!

CÉC. Tu es bien hardi de venir et de tourner en dérision la défense expresse...

LEI. Et toi, de lever la voix en ce lieu! Une défense expresse! As-tu le pouvoir de me défendre, à moi? (*Se tournant vers la reine.*) Une reine adorée, seule....

ÉLI. Insolent! éloigne-toi de ma présence!

LEI. Ce n'est pas ma douce souveraine, c'est Cécil que je reconnais à ces paroles cruelles et peu méritées.

ÉLI. Il te convient, à toi, de parler si fièrement!
LEI. La fierté convient à l'homme heureux que ta faveur a choisi entre mille autres, a élevé et grandi au-dessus de tous. Je ne veux d'autre juge de mes actions que l'amour de ma reine.

ÉLI. Et ce juge te condamne le premier. Cécil, donne-lui cet écrit!

LEI. Il est de la main de Marie Stuart.

ÉLI. Lis-le et reste muet de confusion!
LEI., *après avoir lu tranquillement.* L'apparence m'accuse, je l'avoue; mais je ne serai pas jugé sur l'apparence.

ÉLI. Oses-tu nier que tu as tramé avec elle de secrètes intrigues? que tu as reçu en don son portrait? qu'elle espère recevoir de toi son ancienne liberté?

LEI. Il m'en coûterait peu d'opposer des dénégations aux paroles d'une ennemie. Mais mon cœur est paisible, et je t'avoue qu'elle a dit la vérité.

ÉLI. Malheureux!
CÉC. Le coupable se condamne lui-même!

ÉLI. Sors!... Aux fers! perfide!
LEI. Je ne suis point perfide. J'eus tort, ô reine, de ne pas t'avoir révélé auparavant mon secret dessein; il était juste: il avait pour but de déjouer et de détruire une ruse.

ÉLI. C'est une excuse mesquine!
CÉC. Pourquoi te taire, si ton but était juste?
LEI. Tu as l'habitude de te vanter de tes actions avant l'entreprise, et de te faire le héraut de toutes tes actions. Moi, j'agis d'abord; je parle ensuite.

CEC. Or favelli costretto.

LEI., *sprezzantemente mirandolo con occhio superbo.* In ver millanti
Una nobile impresa, un gran prodigio!
Tu salvator della regina? Tu
Delator di congiure?... Oh, per sicura
Ogni cosa tu sai! Non v' ha segreto
Dove il tuo penetrante occhio non giunga!
Con tutte le tue cure, o boriioso,
Con tutti i vanti tuoi, oggi sarebbe
La Stuarda fuggita, ove impedito
Non l' avess' io!

CEC. Tu l' impedisti?

LEI. Io stesso!
La regina s' aperse a Mortimero :
È tanto estese la fiducia sua,
Che gli commise un sanguinoso incarco
Contro la vita di Maria : l' incarco
Che proposto, allo zio, fu con ribrezzo
Riprovato e respinto. Il ver non dissi?
(*Elisabetta e Cecilio si guardano in atto di stupore.*)

CEC. Come giungesti a penetrar?

LEI. Rispondi!
Non dissi il ver? Dov' erano, o Cecilio,
I tuoi cent' occhi per veder che entrambi
Il fellon vi tradia? Che in lui coperto
Stavasi un forsennato in Anglia giunto
A scioglier Maria dalle catene,
A svenar la Regina...

ELI., *attonita.* Oh che mi narri?
Quel Mortimero!...

LEI. Di costui mi valsi
Per trattar con Maria : per inoltrarmi
Ne' suoi cupi raggiri. In questo giorno
Liberar si dovea la prigioniera;
Egli stesso or mel disse : io nell' istante
Cingere il feci dalle regie scolte,
Ma si veggendo il traditor tradito
E svelata la frode, il proprio ferro
In se stesso converse.

ELI. Oltre ogni dire
Ingannata son' io! Quel Mortimero!

CEC. E ciò tutto seguì nell' intervallo
Ch' io da te mi staccai

LEI. Duolmi che fatta
Abbia il ribaldo questa fin, chè sciolto
Pur dall' ombra or sorei d'ogni sospetto,
Per questo alla guistizia io l'affidava :
Una severa indagine dovea
Parmi in piena innocenza, e discolparmi
Allo sguardo di tutti.

CEC. Egli s'uccise?
Egli stesso? O tu lui?

LEI. Vile sospetto!
S' interroghi la scolta.
(*Sulla quinta chiama. Vien l'Uffiziale.*)
Alla regina
Narra la fin di Mortimero.

L'UF. Io stava

CÉC. Tu parles à présent, parce que tu y es forcé.

LEI. En vérité, tu te vantes d'une noble entreprise, d'une grande merveille! Toi, sauveur de la reine! toi, délateur de tous les complots! En vérité, tu n'ignores rien! Il n'y a pas de secrets que ne pénètre ton regard perçant! Avec toutes tes finesses, insensé, avec toutes tes forfanteries, aujourd'hui Marie Stuart se serait enfuie, si je ne l'avais empêché!

CÉC. Empêché! toi?

LEI. Moi-même. La reine s'est ouverte à Mortimer; elle a eu en lui assez de confiance pour lui donner un ordre sanglant contre Marie... le même ordre que son oncle repoussa avec horreur, quand on le lui fit entendre... Ai-je dit vrai?

CÉC. Comment as-tu pu deviner?

LEI. Réponds! Ai-je dit vrai? Où étaient, Cécil, tes cent yeux pour voir que Mortimer vous trahissait l'un et l'autre? qu'il était un fanatique rusé, venu exprès en Angleterre pour briser les fers de Marie et pour égorger la reine...

ELI. Oh! que dis-tu? Ce Mortimer!

LEI. Je me suis servi de lui pour traiter avec Marie, pour pénétrer dans ses secrètes pensées. En ce jour, on devait délivrer la prisonnière : il me l'a dit lui-même, et, au même instant, je l'ai fait entourer par les gardes de la reine. Mais ce traître, se voyant trahi lui-même et son complot découvert, s'est frappé de sa propre épée.

ELI. On me trompe d'une manière indigne! Ce Mortimer...

CÉC. Et tout cela est arrivé depuis que je t'ai quitté?

LEI. Je regrette que le traître ait fait une fin pareille, car je serais pur de l'ombre même de tout soupçon. C'est pour cela que je le réservais à la justice : une sévère enquête devait rendre mon innocence éclatante et me disculper aux yeux de tous.

CÉC. S'est-il tué lui-même, ou l'as-tu frappé?

LEI. Indigne soupçon! Qu'on interroge les gardes! (*Il sort et appelle. L'Officier entre.*) Raconte à la reine la fin de Mortimer.

L'OF. J'étais de garde dans le vestibule,

Del vestibolo in guardia : ed ecco il conte
Dischiudere le porte e consegnare
In severa custodia il cavaliero
Qual reo di fellonìa. Noi lo vedemmo
Snudar, compreso di furor, l' acciaro
E fieramente il tuo capo imprecando
Trafggersi con esso, anzi che dato
D' impedirlo ne fosse, e sul terreno
Cader...

LEI. Non più, signore! Ha la regina
Abbastanza compreso.
(*Via l'Uffiziale.*)

ELI. Oh! quale abisso
D' iniquità!

LEI. Rispondimi, o reina,
Chi ti salvò? Cecilio? Eragli noto
L' imminente tuo rischio? Il tuo Ruberto
Fu l' angelo del ciel che ti soccorse.

CEC. Conte, ben opportuna a' tuoi disegni
Questa morte seguì.

ELI. Dubbiosa ondeggio
Se diffidar, se credere io ti debba :
Colpevole or mi sembri, ora innocente.
Quella perfida sola è la cagione
Di tutti i mali miei!

LEI. Muoia! Io medesmo
La sua morte n' approvo : il mio consiglio
Era che rimanesse ancor sospeso
Il decreto mortal fin ch' una mano
Impugnasse l' acciaro a sua difesa.
Or questo s' avverò; nè più dissento
Che il giudizio s' adempia.

CEC. E tu il consigli?

LEI. Io stesso.

CEC. (*alla Regina.*) Or da che Lester
Questi sensi palesa, io ti consiglio
Di commettere il carco alla sua cura.

LEI. A me, signore?

CEC. A te, sì, certo! Un mezzo
Più sicuro non hai per disgravarti
D' ogni sospetto.

ELI. Io v' acconsento.
(*Fissando Lester.*)
Il mio

LEI. Grado potrebbe dall' ingrato officio
Liberarmi a ragion, chè d' un Cecilio
Parmi cosa più degna. Io nondimeno
Per aprirti il mio zelo e farti paga,
A' miei dritti rinunzio e mi sommetto,
Benchè ritroso ,all' odiato incarco.
A Cecilio.

ELI. Teco il parta Cecilio; abbi tu cura
Che si stenda il mandato.
(*Lester parte. — Si sente del tumulto di dentro.*)

. . . . . .

SCENA V.

TALBO, *agitato; poi* CECILIO *che torna.*

TAL. Vogliono soperchiarti, Elisabetta!...

quand je vis le comte ouvrir la porte. Il me remet Mortimer, avec ordre de le garder sévèrement, comme coupable de haute trahison. Tout d'un coup, il a mis l'épée à la main, et, après avoir chargé d'imprécations le nom de la reine, il s'est frappé lui-même, malgré nos efforts pour l'arrêter, et il est tombé...

LEI. Il suffit. La reine en sait assez. (*L'Officier sort.*)

ELI. Quel gouffre de trahisons!

LEI. Réponds-moi, reine! qui t'a sauvée? est-ce Cécil? Ton péril imminent lui était-il connu? Robert est l'envoyé du ciel qui t'a secourue.

CÉC. Comte, cette mort est arrivée bien à propos pour tes desseins!

ELI. Je flotte indécise, ne sachant si je dois te croire innocent ou coupable ; si je dois ou non me défier de toi. Cette perfide seule cause tous mes maux!

LEI. Qu'elle meure! moi-même j'approuve son trépas. Mon avis était que sa sentence de mort demeurât sans effet, jusqu'à ce que le fer fût tiré encore une fois pour elle : le fer a été tiré, je ne m'oppose plus à ce que la justice ait son cours.

CEC. Tu le conseilles, toi-même!

LEI. Moi-même.

CEC. *à la reine.* Puisque tel est l'avis de Leicester, je te conseille de le charger du soin d'exécuter la sentence.

LEI. Moi?

CEC. Sans doute. Il n'y a pas de meilleur moyen de te disculper.

ELI. J'y consens.

LEI. Mon rang élevé pourrait, avec raison, me dispenser d'un office qui convient mieux à un Cécil. Mais, toutefois, pour te montrer mon zèle et te satisfaire, je renonce à mon droit et je me soumets à un devoir qui m'est odieux.

ELI. Cécil le partagera avec toi. (*A Cécil.*) Aie soin que l'ordre soit expédié. (*Leicester s'éloigne; on entend un tumulte.*)

SCÈNE V.

ÉLISABETH, CÉCIL, TALBOT, *agité.*

TAL. On veut te faire violence, Elisabeth résiste! ne plie pas!

ELI. Mi costringono, o Talbo.
TAL. E chi può mai
Costringerti? Tu sola arbitra sei :
Qui la tua piena maestà palesa,
Metti silenzio alle selvagge grida
Che tentano inceppar l' illimitata
Tua volontà; che cercano strapparti
La non giusta sentenza. Un passeggero
Fantasma di terrore agita il volgo!
Sei tu stessa in delirio. Un breve indugio:
Calma, raccogli la tua mente : aspetta
Un' ora più tranquilla.
CEC., *con impeto.* Aspetta, indugia,
Sospendi, finchè tutto arda lo Stato!
Fin che riesca all' avversaria il colpo!
TAL. Il Dio, che sempre al tuo petto fu
Che trasfuse vigor nelle tremanti [schermo,
Braccia d' un vecchio per domar la rabbia
D' un furibondo regicida, è degno
D' intera fede. Non udrai la voce
Della giustizia : intempestiva or fora,
E nel tumulto sonerebbe indarno :
Abbi mente a ciò solo. Ora tu tremi
Della viva Maria; non della viva,
Tremar tu devi dell' uccisa! Eterna
Di civili discordie agitatrice,
Vindice spirto lascerà la tomba,
Scorrerà la Brettagna, e tutti i cuori
T' involerà! L' Inglese odia costei :
Ma l' odia sol perchè la teme. Estinta
Vendicheralla. Nell' augusta uccisa
Più non vedrà la perfida nemica
Della chiesa natìa, ma l' infelice
Germoglio de' suoi re, ma l' innocente
Vittima della rabbia e del geloso
Terror d' una rivale. Un subitaneo
Mutamento vedrai, se del fraterno
Sangue macchiata, la città trascorri.
Questa plebe che esulta, e si riversa
Ovunque le regali orme tu volga,
Quanto mutata ti parrà da quella!
Un popolo diverso, una diversa
Anglia t' aspetta! Perocchè la santa
Giustizia che di tutti or ti fa donna,
Più non sarà del tuo venir foriera.
Precederatti lo spavento, il fiero
De' tiranni compagno, e desolato
Renderà di viventi il tuo cammino.
L' ultimo eccesso dell' arbitrio umano
Consumato avrai tu ; se questa è tronca
Qual britanna cervice è più secura?
ELI. Oh! Talbo! Oggi m' hai salva, oggi sviasti
Un ferro traditor dalla mia vita.
Perchè torgli il suo corso? Ove il Britanno
Da questa lusinghiera e meno adulta,
Speri giorni migliori, io volentieri
Dal mio trono discendo, e fo ritorno
Alle tacite mura, alla mia cara
Solitudine antica, ove l' ignota
Giovinezza condussi. Il primo officio
Di severa giustizia, or mi si chiede

ELI. J'y suis contrainte, Talbot.
TAL. Qui peut te contraindre? Tu es la seule arbitre; que ton pouvoir souverain se manifeste! impose silence aux clameurs farouches qui prétendent violenter ta volonté toute-puissante, qui cherchent à t'arracher une sentence injuste. Une terreur passagère et fantastique agite le peuple; tu en ressens toi-même les effets. Je te demande quelque délai : apaise, recueille tes esprits... attends une heure plus calme.

CEC. Attends! hésite! diffère! jusqu'à ce que l'état soit en feu! jusqu'à ce que ta rivale réussisse dans ses projets!
TAL. Le Dieu qui a servi déjà quatre fois de bouclier à ton sein, qui a donné assez de force à un vieillard tremblant pour qu'il pût arrêter le bras furieux du régicide, est digne d'une confiance entière! Tu n'entendras pas la voix de la justice! elle serait déplacée ici, et ne retentirait pas plus haut que ce tumulte! Ecoute ceci seulement! Tu redoutes Marie vivante : c'est morte que tu dois la craindre. Sa tombe laisserait le germe éternel des discordes et des troubles; elle soulèverait l'Angleterre et enflammerait tous les cœurs. L'Anglais la déteste parce qu'il la craint. Morte, il la vengerait. Dans l'auguste victime, il ne verrait plus un ennemi public, mais le rejeton infortuné de ses rois, mais la victime de la rage et des terreurs jalouses d'une rivale. Si tu souilles Londres du sang de ta sœur, tu verras un changement soudain dans les esprits. Qu'il te paraîtra différent ce peuple aujeurd'hui si joyeux, qui s'empresse sur tes traces! Un autre peuple, une autre Angleterre t'attendent. La sainte Justice, qui te rend la souveraine de tous les cœurs, cessera de précéder tes pas. La terreur, compagne de la tyrannie, marchera devant toi, elle mettra sur ta route le désert et la désolation. Tu auras atteint aux dernières limites du despotisme : si cette tête tombe, quelle tête aura quelque sécurité dans toute l'Angleterre?

ELI. Ah! Talbot! tu as désarmé aujourd'hui un assassin, qui en voulait à ma vie. Pourquoi m'as-tu sauvée? Tout serait terminé ; et moi, sans soupçon, sans reproches, je jouirais du repos dans ma tombe! Si l'Angleterre, de cette souveraine plus gracieuse et plus jeune, espère des jours meilleurs, volontiers je descends du trône, volontiers je retourne aux murs chéris, à la douce habitude de mon ancienne retraite, où s'est écoulée ma

E mi trovo impossente.

CEC. Eterno Iddio!
L' udir dal labbro tuo queste severe
Parole, e l' ammutirmi, un tradimento
Al mio debito fora, ed allo stato!
Il sommo uffizio e l' utile comune
Da quest' atto dipende, e se la vita
Talbo t' ha salva, io salverò lo stato:
E questo è più.

ELI. Lasciatemi a me stessa.
Negli umani intelletti io più non trovo
Nè conforto nè guida. Or vi scostate.
Tu, mio Cecilio, rimarrai d' appresso.
(*Vanno via li altri*)

SCENA VI.

ELISABETTA, *sola.*

Quando sarà che libera io mi segga
Su questo trono?... Ah! termini l' angoscia!
Cada il perfido capo! Io voglio pace!
Questa è la furia che mi preme! E questo
Lo spirto agitator che per destino
Mi persegue la vita. Ove una gioia,
Una speme io mi nudro, ivi mi serra
Questa serpe implacabile il cammino.
Essa lo sposo e l' amator mi ruba,
E Stuarda si chiama ogni sventura
Che sul capo mi sta! Ma dai viventi
Cancellata costei, libera io sono
Più che l' aura del monte. Oh! come il guardo
Pien d' acerbo deriso in me torcea,
Quasi bastasse a fulminarmi! Imbelle!
Arma io stringo migliore: essa percote
E più non sei. Olà.
(*Sottoscrive la carta, e suona il campanello.*)

SCENA VII.

CECILIO *e* DETTA.

ELI. Riprendi il foglio.
Io lo confido a te: l' adempi e tosto!
(*Cecilio fa un' azione analoga di gioja, e cala il sipario*).

jeunesse; où j'étais loin de cette obligation de rendre une justice sévère, qu'on réclame de moi, et qui me trouve impuissante!

CEC. Dieu éternel! entendre de telles paroles et me taire! ce serait trahir mon devoir et l'Etat! Le devoir suprême, l'utilité publique dépendent de cet acte. Talbot t'a sauvé la vie, je sauverai l'Etat! c'est plus encore!

. . . . . .

ELI. Laissez-moi à moi-même. Je ne trouve plus ni appui, ni conseil parmi les hommes. Eloignez-vous. Toi, Cécil, tu reviendras tout à l'heure. (*Ils partent.*)

SCÈNE VI.

ÉLISABETH, *seule.*

Quand donc pourrai-je m'asseoir, libre, sur ce trône! Finissons-en avec ces angoisses! que cette tête tombe! je veux avoir la paix! Elle est la furie attachée à mon existence, l'esprit de malheur que le sort enchaîne à ma vie pour me tourmenter sans trêve ni relâche. Partout où j'attends une espérance, une joie, cette implacable vipère me ferme le chemin; elle me ravit amant et époux, et chaque malheur qui fond sur ma tête s'appelle Stuart. Mais qu'elle soit rayée du livre de vie, et je deviens plus libre que l'air qui souffle sur la montagne. — Oh! quel regard plein d'amertume et de dérision elle a jeté sur moi! comme s'il eût suffi à me foudroyer! Pauvre femme! mes armes sont plus fortes: elles frappent et on meurt! (*Elle signe, et sonne ensuite. Cécil arrive.*)

SCÈNE VII.

CÉCIL, ÉLISABETH.

ELI. Viens! prends cet ordre, je te le confie! Tu l'exécuteras le plus tôt possible! (*Cécil se retire.*)

ACTE CINQUIEME.

Même décor qu'au premier acte.

SCENA PRIMA.

ANNA, *vestita a lutto con li occhi piangenti, intenta a sigillare parecchie lettere.* PAULETO, *vestito a bruno, con seguito, che portano vasi d' oro e d' argento, altri oggetti preziosi, e ripongono tutto in fondo alla stanza.— Pauleto dà alla nutrice uno scrignetto di gioje, con una carta, esprimendo coi segni essere la nota dei suddetti oggetti. — Anna cade in profonda mestizia. — Gli altri s' allontanano. — Viene* MELVILLE.

SCENA II.

MELVILLE, E DETTI.

ANN., *vedendo Melville, mette un grido.*
Sei tu, Melville! Ti riveggo ancora?
MEL. Si, mia buona signora, alfin n' è dato
Questo amaro piacer!
ANN. Dopo una lunga,
Dolorosa partita!...
MEL. Un infelice
Rivedersi, mia cara!
ANN. Oh ciel! tu vieni?...
MEL. A prendere l' eterno, ultimo addio
Dalla nostra regina.
ANN. Or finalmente
Al supremo mattin della sua vita,
Dopo tanto pregar, le si concede
Dè suoi cari la vista!... Ella s' avanza!

SCENA III.

MARIA E DETTI.

MAR., *vestita in pomposo abito bianco; al collo ha una catena d' oro; un libro fra le mani; un diadema in testa; un gran velo nero assicurato all' estremità della testa, le cade sulle spalle; al suo venire tutti si mettono in ginocchio. Melville indietro: tutti commossi e piangenti.*
. . . . . A che piangete?
A che vi lamentate? Or che dovreste
Rallegrarvi con me che terminate
Sono alfin le mie pene! Allor ch' io venni
Della superba mia nemica in braccio,
Allor ch' io tollerai nella sventura
Cose non degne d' una gran regina,
Era tempo di pianti e di lamenti.
(*Si avanza.*)
Tu quì, Melville? in questo atto sommesso?
Alzati! Tu venisti oggi al trionfo,
Non alla morte della tua regina.

SCENE PREMIERE.

ANNA *pleure, elle cachète plusieurs lettres; des serviteurs de Marie apportent des vases d'or et d'argent, et les placent au fond de la chambre.* PAULET *donne à la nourrice un écrin avec la note des objets apportés.* ANNA *tombe dans une profonde douleur. Les serviteurs s'éloignent.* — MELVIL *entre.*

SCENE II.

ANNA, MELVIL.

ANN. C'est toi, Melville? Je te revois encore?
MEL. Oui, chère Anna. Enfin ce cruel plaisir m'est accordé.
ANN. Après une longue et cruelle absence!
MEL. Le motif de mon retour est plus douloureux encore.
ANN. O ciel! tu viens?...
MEL. Offrir un dernier, un éternel adieu à votre reine!
ANN. Ainsi, au dernier jour de sa vie, après tant de prières, on lui accorde la vue de ceux qu'elle chérit!... La voici...

SCÈNE III.

LES MÊMES, MARIE.

MAR. Pourquoi ces pleurs et ces gémissements, quand vous devriez vous réjouir de ce que mes longues douleurs touchent enfin à leur terme? Lorsque je tendais les bras à ma superbe ennemie, lorsque mon infortune me réduisait à des humiliations indignes d'une grande reine, alors il fallait pleurer et se lamenter.— Toi, ici, Melvil? Pourquoi cette attitude?... Relève-toi. Tu es venu aujourd'hui au triomphe, et non à la mort de ta reine. C'est une grâce à laquelle je ne m'attendais pas. Viens, que je dépose en ton cœur aimant, ô mon fidèle ami, mes derniers vœux. J'adresse mes bénédictions à mon oncle chéri, le duc de Lorraine; à mon bien aimé cousin, le duc de Guise; à notre père suprême le pape; au roi catholique, qui s'est offert pour me délivrer et me venger. Vous tous, je vous recommande à mon glorieux frère le roi de France, et cette

Una grazia m' è questa. Almen ch' io ponga
Nel tuo seno amoroso, o mio fedele,
I supremi miei voti. — Io benedico
Al buon zio di Lorena : al benamato
Mio cugino di Guisa, al sommo padre,
Al cattolico zelo che si proferse
Di frangere i miei ceppi, e vendicarmi.
(*Si volge ai famigliari.*)
Voi tutti io raccomando al glorïoso
Mio fratello di Francia, e quel cortese
Nova patria daravvi e pia tutela.
E se l' ardente mio pregar v' è sacro,
Questa terra fuggite, onde il Britanno
Non pasca la superba anima sua
Della vostra miseria, e nella polve
I miei cari non vegga. A me giurate
Quand' io più non sarò che lascerete
Queste infide contrade.

MEL. Io lo prometto
Per questi tutti.

MAR. Io povera, io spogliata,
Poco, o cari, posseggo, e questo poco,
Di cui mi è conceduto ancor disporre,
Ho diviso fra voi : nè violati
Saranno almen, lo spero, i miei voleri.
Ciò ch' io reco alla morte è vostro anch' esso.
Anna ! Te non alletta oro nè gemma :
La mia sola memoria hai tu più cara
Di tutti i beni della terra. Prendi
Questo povero lino, io di mia mano
L' ho trapunto per te nelle supreme
Ove del mio cordoglio, e lo bagnai
Delle calde mie lacrime ! Con esso
Voglio che li occhi tu mi bendi : or tutti
A me tutti venite, e ricevete
L'estremo addio !
(Stende loro le mani. Essi, un dopo l' altro cadono a suoi piedi, e baciano le sue mani piangendo dirottamente. Essa si stacca rapidamente da loro, e partono, meno Melville.)
D' ogni obbligo terreno
Sciolta mi trovo, e lascierò la vita
A null' uom debitrice. Un sol pensiero
Toglie all' anima oppressa il dipartirsi
Libera e lieta.

MEL. Apriti a me ; solleva
Il grave incarco che ti opprime, e versa
Nel mio petto fedele ogni tua cura.

MAR. Già le sue braccia eternità mi schiude ;
Io tra poco sarò del mio divino
Giudice a fronte, nè mi veggo ancora
Dalle umane caligini detersa.

MEL. Al tuo spirto dà pace. Il cielo accoglie
Un ardente voler come l' effetto.
La violenza de' tiranni allaccia
Solo le membra, e libera e spedita
La preghiera del core a Dio s' inalza.
È morta la parola ove non sia
Dalla fede avvivata.

MAR. In questa tomba
La grazia del Signore a me non giunge!

nouvelle et courtoise patrie vous accordera une pieuse protection. Si mes prières vous sont sacrées, fuyez cette terre : que l'Anglais ne nourrisse pas son orgueil du spectacle de vos douleurs, et ne voie pas mes fidèles serviteurs courbés dans la poussière! Jurez-moi du fond de votre cœur, qu'après ma mort, vous abandonnerez ces douloureux rivages.

MEL. Je te le promets au nom de tous.

MAR. Pauvre, dépouillée, je dispose de peu de chose, mes amis : mais ce peu, je puis en disposer pour vous. Ma volonté ne sera point violée, ou du moins, je l'espère ! Tout ce que j'emporte en allant à la mort vous appartient aussi. Toi, Anna, tu n'aimes ni l'or ni les pierreries : mon souvenir t'est plus cher que tous les biens de la terre. Prends ce pauvre mouchoir : je l'ai brodé pour toi durant les dernières heures de mes tortures, et je le baignai de larmes brûlantes. Je veux que tu t'en serves pour me bander les yeux. Maintenant, vous tous, recevez mes derniers embrassements... Adieu !... adieu !... adieu ! A jamais ! (*Tout le monde se retire, excepté Melville.*) Maintenant j'ai réglé toutes les choses terrestres, et je quitterai la vie libre de toute dette. Une seule pensée empêche mon âme de s'élever avec joie et liberté.

MEL. Confie-toi à moi : dépose le fardeau qui te pèse et verse en mon cœur fidèle tous les soucis que tu éprouves.

MAR. L'éternité s'ouvre devant moi, et, bientôt, je me trouverai devant mon juge. Je ne me sens pas encore délivrée des ténèbres terrestres.

MEL. Que ton esprit s'en aille en paix. Le ciel accueille l'intention ardente comme le fait accompli. La violence des tyrans peut enchaîner le corps ; mais la prière s'envole, libre et légère, jusqu'à Dieu. La lettre est morte, et la foi vivifie.

MAR. La grâce de Dieu ne descend pas dans ce tombeau !

MEL. Ella ti giunge ! Ella t' è presso ! Affida
In colui che può tutto.
MAR. A te che fosti
Già mio servo e ministro ora m' inchino
Come a me t' inchinavi.
. . . . . .
(S' inginocchia ai piedi di Melville.)
Nel mio cor tu leggi
Come vi legge la pupilla eterna.
L' anima mia da grave odio fu presa :
Albergai nel mio petto il violento
Pensier della vendetta.
MEL. E del tuo fallo
Senti un vero dolore? E ti proponi
D' uscir placata dell' umano esiglio?
MAR. Quanto il perdono del Signor ne spero.
MEL. Non ti punge altra colpa?
MAR. Ogni mia colpa
Or t' è nota.
MEL. Ricordati che t' ode
L' onniveggente indagator de' cuori :
Pensavi ! Il core è menzogner. Tu forse
Con sottile artifizio, hai travisata
La parola mortal che ti fa rea.
Ma sappi, o donna, che per arte è vano
Al vegliante sottrarsi occhio di fiamma
Che del profondo d' ogni cor discende.
MAR. Tutti i prenci invocai per liberarmi
Dalla ingiusta prigion : ma nè coll' opra,
Nè col solo intelletto insidiai
La vita alla nemica.
MEL. Hanno i tuoi servi
Attestato del falso?
MAR. Il ver l' udisti.
Giudichi di costoro il re del cielo.
MEL. E tu sali il patibolo convinta
Della propria innocenza?
MAR. Iddio m' assenta
Per questa morte immeritata, il grave
Antico fallo cancellar per sempre.
MEL. Vanne e l' espia morendo ! Mansueta
Vittima cadi sull' altar di morte.
Lava quel sangue col tuo sangue. Errasti
Per femminea fralezza, e la fralezza
Della umana natura il vol non segue
Dello spirto immortal che si tramuta.
(Anna ritorna.)
Un penoso conflitto ancor ti resta.
Puoi tu vincere il core e por silenzio
Alle voci dell' odio e dello sdegno?
MAR. Io di nulla più temo. Al mio Signore
L' odio e l' affetto in olocausto offersi.
MEL. Disponti adunque a sostener la vista
Di Cecilio e del conte. Eccoli.

SCENA IV.

CECILIO, LESTER, PAULETO.

(Leicester si mette a molta distanza, senza mai levar li occhi. Cecilio che, ne vede il contegno, si pone fra lui e la regina.)
CEC. Io vengo
A prendere, o signora, uoi supremi

MEL. Elle y descend ! Elle est à tes côtés !
Remets-toi entre les mains du Tout-Puissant !
MAR. J'ai confiance en toi, qui fus mon serviteur fidèle, et je m'incline devant toi comme tu t'inclinais tout à l'heure. Tu lis dans mon cœur comme le ferait l'œil de Dieu ! Il fut en proie à une haine violente, et il garda pendant longtemps un âpre désir de vengeance !

MEL. Et tu sens un vif repentir de ta faute? Tu formes la résolution de sortir, en pardonnant, du terrestre exil?
MAR. Comme j'espère le pardon du Seigneur.
MEL. Nulle autre faute ne te déchire le cœur?
MAR. Tu les connais toutes.

MEL. Songe qu'il t'entend, celui qui lit dans tous les cœurs ! Le cœur est mensonger; peut-être un artifice coupable cache-t-il sous une équivoque l'aveu de ta faute ! Mais, sache-le bien, femme, que nul artifice ne peut rien cacher à cet œil de flamme qui pénètre au plus profond de nos âmes.

MAR. J'invoquais tous les princes pour sortir de mon injuste captivité : mais je ne conspirai jamais, d'action ou de pensée, contre les jours de mon ennemie.
MEL. Tes gens ont donc porté de faux témoignages?
MAR. Tu sais la vérité. Le roi des cieux les jugera.
MEL. Ainsi tu montes sur l'échafaud sûre de ton innocence?
MAR. Dieu me fait la grâce d'effacer à jamais, par cette mort imméritée, ma grande et ancienne faute !
MEL. Va ! tu l'expies en mourant. Victime résignée, tombe sur l'autel de la mort, lave ce sang avec le tien. Tu as pêché par faiblesse féminine, et la faiblesse de l'humaine nature ne suit pas le vol de l'esprit qui se transfigure ! Il te reste encore une lutte pénible. Peux-tu vaincre ton cœur et imposer silence aux voix de la haine et de l'indignation? *(Anna vient.)*

MAR. Je ne crains plus rien. J'ai offert ma haine et ma colère en sacrifice au Seigneur.
MEL. Dispose-toi donc à soutenir la vue de Cécil et du comte. Les voici.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, CECIL, LEICESTER, PAULET.

CÉC. Je viens, reine, prendre tes dernières volontés.

Voleri.

MAR. Io ti ringrazio
Elisabetta

CEC. Brama che si compiaccia ad ogni giusto
Tuo desiderio.

MAR. I desiderii miei
Troverai nel mio scritto. Al cavaliero
L' ho pur dianzi affidato. Io non ti prego
Che d' adempirli.

CEC. Ti riposa in questo.

MAR. Chieggo a miei famigliari, o per la Fran-
O per la Scozia, come lor più giova, [cia,
Un sicuro tragitto.

CEC. Essi l' avranno.

MAR. E poi che si contende alla mia spoglia
Il terren consacrato, almen lasciate
Ch' una mano fedel il cor ne porti
A miei cari di Francia. Oh, là fu sempre!

CEC. Sarai paga. Null' altro?

MAR. Alla sorella
Reca il cortese mio saluto, e dille
Ch' io muojo e le perdono: e voglia anch' essa
Perdonar generosa i miei trasporti.
Il Signor la protegga, e le consenta
Una lieta corona.

SCENA V.

S' APRE A TEMPO IL PORTONE.

Anna ed altre donne entrano spaventate. Le sceriffo le segue con bastone bianco. Dalle altre porte entrano uomini armati.)

MAR. Anna, che hai?...
L' ora è trascorsa, e lo sceriffo arriva
Per condurmi alla morte. È giunto il tempo
Del separarci!... addio!... Tu buon Melville,
E tu diletta, i miei passi reggete
(*Azione negativa di Cecilio.*)
Negar non mi vorrai questo conforto?

CEC. Secondarti io non posso. Alcuno arbitrio
Non ho per questo.

MAR. Che dì tu? Rigetti
La mia lieve preghiera? Abbi rispetto
Al sesso mio. Chi l' ultimo servigio
Mi presterà? La mia regal sorella
Non può certo voler che in me s' offenda
La ragion del mio sesso, e che mi tocchi
L' aspra mano dell' uom.

CEC. Femmina alcuna
Non dee sul palco accompagnarti... ipianti...
Le grida...

MAR. Oh no! non piangerà! Ti sono
Di sua virtù mallevatrice io stessa!
(*Azione di Cecilio.*)
Appagami, o signor! non farmi un niego
Di sì piccola grazia, e non partirmi
Da chi nudrimmi ed allevò.

CEC. V' assento.

MAR. Or dalla terra altro non chieggo.
(*Assistita da Anna e Melville, si volge per uscire. Vede Leicester tutta tremante. Essa minaccia cadere, Leicester la raccoglie fra la braccia. Essa lo guarda lungo tempo in*

MAR. Je te remercie.

CÉC. Elisabeth désire qu'on ne te refuse rien de ce qui est juste.

MAR. Tu connaîtras mes volontés dans mon testament. Je l'ai confié au chevalier Paulet. Je désire qu'il soit suivi.

CÉC. Sois tranquille à cet égard.

MAR. Je demande pour mes serviteurs la facilité d'aller, à leur gré, en Ecosse ou en France.

CÉC. Ils l'auront.

MAR. Puisqu'on refuse une terre consacrée à ma dépouille, souffrez qu'une main fidèle remette mon cœur à mes amis de France. Oh! il fut toujours en ce pays!

CÉC. Tu seras satisfaite. Ensuite?

MAR. Présente mes hommages à ma sœur; dis-lui que je meurs en lui pardonnant, et que je la prie de me pardonner mes transports outrageants. Que Dieu la protége et lui conserve une couronne prospère!

SCÈNE V.

LES MÊMES : *entrée du* SHERIFF.

MAR. Anna, qu'as-tu donc? L'heure est écoulée : voici le shériff qui vient pour me conduire à la mort. Il faut nous séparer... Adieu. Toi, cher Melville, et toi, ma chère Anna, soutenez mes pas. (*A Cécil.*) Vous ne me refuserez pas cet appui?

CÉC. Je ne puis le permettre. Je n'ai pas de pouvoir pour cela.

MAR. Que dis-tu? Repousser une si modeste demande! Aie quelque égard pour mon sexe. Qui me rendra les derniers services? Certes, ma royale sœur ne peut vouloir que l'on offense en moi la pudeur de mon sexe, et que je sois touchée par la rude main d'un homme!

CÉC. Aucune femme ne peut t'accompagner sur l'échafaud... ses cris... ses pleurs...

MAR. Oh! non! elle ne pleurera pas. Je me porte caution moi-même de son courage. Ne me refuse pas une si faible grâce! Ne me sépare pas de celle qui m'a nourrie et élevée!

CÉC. J'y consens.

MAR. A présent, je ne demande plus rien à la terre. (*En s'éloignant, elle voit Leicester.*) Tu as tenu ta promesse, Robert! Ton bras devait me tirer d'ici; tu me l'avais promis.... et ton bras m'en retire.... Adieu.... et, si c'est possible, vis heureux! Va te jeter aux pieds

silenzio e severa. Egli non può sostenere i suoi sguardi. Maria finalmente prorompe.)

Hai sciolta
La tua fede, o Ruberto!... Il braccio tuo
A togliermi di quì mi promettesti.
E il tuo braccio men toglie!...

(*Silenzio. Leicester è nella massima confusione.*)

. . . . . .

Addio... e se lo puoi
Vivi felice.....
Alla regina
D'Inghilterra ti prostra, e non divenga
La mercè che n'ottieni il tuo gastigo!

(*Quì Melville la esorta a pregar il cielo. — Essa s'inginocchia, fa le azioni analoghe, poi, sorretta da Melville ed Anna, parte con Cecilio, Pauletto e lo Sceriffo.*

SCENA VI.

LEICESTER, *solo.*

Ancor respiro? Ancor soffro la vita?
Questo tetto non crolla, e col suo peso
Non mi sprofonda? Un baratro non s' apre,
Nè la più vile creatura inghiotte?
Qual fortuna del cielo ho bassamente
Calpestata e respinta!... Ella si parte
In angelo conversa, e me quì lascia
Col disperar de' reprobi nel petto. (*Pausa.*)
A te non si conviene, o maledetto,
Sciogliertì in molle femminil compianto.
Sia di bronzo il tuo cor! Sia di macigno
Durissimo la fronte! E se tu brami
Cogliere il prezzo dell' infamia tua,
Dei sostenerla, e consumarla! Taci
Lento inutile affetto! Occhi, impietrite!
Io sarò testimonio alla sua morte!

(*S'accosta con passo risoluto alla porta da dove uscì Maria; ma d'improvviso si ferma e retrocede.*)

Invano! Invano! Un brivido d'inferno
Per le membra mi scorre!... Ah no! non posso
Tollerarne la vista... oh qual profondo
Mormorio mi percote! Essi già sono
Nella volta terrena... e quì quì sotto
L'apparato feral... n' odo le voci!
Il pastor l'ammonisce... ella interrompe
Le sue parole... al Creator solleva
Con ferma voce una preghiera... e tutto
Silenzio... alto silenzio!... Io non ascolto
Ch' un indistinto singhiozzar di donne...
Le traggono di dosso i vestimenti...
Accostano lo scanno... ella si piega
Sulle ginocchia... appoggia il capo... Ah!

Rulla di tamburo e colpo di mannaia. — Con angoscia crescente Leicester pronuncia le ultime parole, ma poco da tremito convulso cade tramortito al suolo. — Voci in lontano.

de la reine d'Angleterre, et que le prix que tu as obtenu ne devienne pas ton supplice! (*Elle sort.*)

SCÈNE VI.

LEICESTER, *seul.*

Je respire encore! je supporte encore la vie! Ce toit ne s'écroule pas pour m'écraser! Un abîme ne s'ouvre pas pour engloutir le plus misérable des hommes! Quel trésor inestimable j'ai perdu! Quel don du ciel j'ai indignement foulé aux pieds et repoussé! Elle va devenir un ange : elle me laisse avec la réprobation dans le cœur! Il ne te convient plus, maudit, de te répandre en pleurs dignes d'une femme. Que ton cœur soit de bronze, et ton front de marbre! Et si tu désires cueillir le fruit de ton infamie, tu dois la supporter et la dévorer! Que cette inutile pitié se taise! que mes yeux se pétrifient! Je veux être témoin de sa mort!—En vain! en vain! Un frisson d'enfer parcourt tous mes membres! Non! non! je n'en pourrai souffrir la vue! Oh! quel bruit sourd m'arrive!... Ils sont déjà là-bas... là-bas! et c'est là qu'est le funèbre appareil!... J'entends leurs voix!... Le doyen l'exhorte... elle l'interrompt... elle élève d'une voix ferme sa prière au Créateur... On se tait... le silence est profond... Je n'entends que l'insensible gémissement des femmes... On la dépouille de ses vêtements... on l'approche du billot... elle s'agenouille... elle baisse la tête.. Ah!!!

Paris. — Typ. Morris et Comp., rue Amelot, 64.

CATALOGUE

DE LA

LIBRAIRIE

MICHEL LÉVY

FRÈRES

ÉDITEURS

PARIS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

—

JUILLET 1855

NOUVEAUX OUVRAGES EN VENTE

Format grand in-18.

GUSTAVE PLANCHE. fr. c.
Études sur l'École française, peinture et sculpture, 2 volumes . . . 6 »

LAURENT PICHAT.
Cartes sur table, 1 volume . . . . 3 »

HENRI HEINE.
Poèmes et Légendes, 1 volume. . . 3 »

LOUIS REYBAUD.
Scènes de la vie moderne, 1 vol. . 3 »

DE STENDHAL (H. BEYLE).
Chroniques italiennes. 1 volume. . 3 »

H. BLAZE DE BURY.
Épisode de l'Histoire du Hanovre, 1 volume. . . . . 3 »

OCTAVE FEUILLET.
Péril en la demeure, comédie en 2 actes et en prose. 1 50

CUVILLIER-FLEURY.
Nouvelles Études historiques et littéraires, 1 volume. . . . . 3 »

A. DE PONTMARTIN.
Nouvelles Causeries littéraires, 1 volume. . . . . 3 »

HENRY MURGER.
Les Buveurs d'eau, 1 volume . . . 3 »

D. NISARD.
Études sur la Renaissance. 1 vol. . 3 »

LE PRINCE DE LA MOSKOWA.
Souvenirs et Récits. 1 volume. . . 3 »

ALEXANDRE DUMAS FILS.
Le Demi-Monde, comédie en 5 actes et en prose. . . . . 2 »

A. DE LAMARTINE.
Nouvelles Confidences, 2e édition. 1 volume. . . . . 3 »

ANTOINE DE LATOUR.
Études sur l'Espagne. 2 volumes. . 6 »

CH. LIADIÈRES.
Souvenirs historiques et parlementaires. 1 volume. . . . . 3 »

VICTOR DE LAPRADE.
Les Symphonies, poésies nouvelles. 1 volume. . . . . 3 »

CH. DE MAZADE. fr. c.
L'Espagne moderne, 1 volume. . . . 3 »

VICTOR FRANCONI.
Le Cavalier, cours d'équitation pratique. 1 volume. . . . . 3 »

LÉON GOZLAN.
Le Tapis vert, nouvelles. 1 vol. . . 3 »

PROSPER MÉRIMÉE.
Mélanges historiques et littéraires, 1 volume. . . . . 3 »

LE GÉNÉRAL E. DAUMAS.
Les chevaux du Sahara et les mœurs du désert (5e édition). 1 volume. 3 »

HENRI CONSCIENCE.
Veillées flamandes, 1 volume. . . 3 »
La Guerre des paysans. 1 volume. . 3 »

CHARLES DE BERNARD.
Nouvelles et Mélanges, ornés du portrait de Ch. de Bernard et d'une Notice par A. de Pontmartin. 1 vol. 3 »
Poésies et Théâtre. 1 volume. . . 3 »

ÉMILE SOUVESTRE.
Contes et Nouvelles. 1 vol. . . . 2 »

EUGÈNE FORCADE.
Histoire des causes de la Guerre d'Orient, d'après des documents inédits français et anglais. 1 vol.. 3 »

OCTAVE FEUILLET.
Scènes et Comédies. 1 volume. . . . 3 »

MÉRY.
Les Nuits parisiennes. 1 volume. . 3 »

J. AUTRAN.
Laboureurs et Soldats. 1 volume. . 3 »

PAUL DE MOLÈNES.
Histoires sentimentales et militaires. 1 volume. . . . . 3 »

LE COMTE O. D'HAUSSONVILLE.
Histoire de la Réunion de la Lorraine a la France, avec des notes, pièces justificatives, depêches et documents historiques entièrement inédits. 1 beau volume in-8°. . . 7 50

PREMIÈRE PARTIE

Histoire — Littérature — Voyages

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

PREMIÈRE SÉRIE

Format grand in-18 anglais, à 2 francs le volume.

ALEXANDRE DUMAS.

	vol.
Acté	1
Amaury	1
Ange Pitou	2
Ascanio	2
Cécile	1
Fernande	1
Gaule et France	1
Georges	1
Impressions de Voyage.	
Suisse	3
Midi de la France	2
Les Bords du Rhin	2
Le Speronare	2
Une Année a Florence	1
Le Corricolo	2
La Villa Palmieri	1
Le Capitaine Aréna	1
De Paris a Cadix	2
Quinze jours au Sinaï	1
Le Veloce	2
Gabriel Lambert	1
Le Trou de l'Enfer	1
Isabel de Bavière	2
Jacques Ortis	1
Jeanne d'Arc	1
La Dame de Monsoreau	3
La Guerre des Femmes	2
La Reine Margot	2
Le Bâtard de Mauléon	3
Le Capitaine Paul	1
Le Chevalier d'Harmental	2
Le Chevalier de Maison-Rouge	1
Le Collier de la Reine	3
Le Comte de Monte-Cristo	6
Le Maître d'armes	1
Les deux Diane	3
Les Frères corses	1
Les Quarante-Cinq	3
Les trois Mousquetaires	2
Le Vicomte de Bragelonne	6
Mémoires d'un médecin (*Joseph Balsamo*)	5
Pauline et Pascal Bruno	1
Souvenirs d'Antony	1
Sylvandire	1
Une Fille du Régent	1
Vingt Ans après, suite des Trois Mousquetaires	5

Mme SURVILLE (née de Balzac).

Le Compagnon du Foyer	1
La Fée des nuages	1

ÉMILE DE GIRARDIN.

	vol.
Bon Sens, bonne Foi	1
Études politiques (nouvelle édition)	1
Le Droit au travail au Luxembourg et à l'Assemblée nationale, avec une introduction	2
Le Pour et le Contre	1
Questions administratives et financières	1

ALBERT AUBERT.

Les Illusions de jeunesse du célèbre M. Boudin	1

GABRIEL RICHARD.

Voyage autour de ma maîtresse	1

F. LAMENNAIS.

De la Société première et de ses lois ou de la religion	1

EUGÈNE SUE.

Les sept Péchés capitaux	6
L'Orgueil, 2 vol.	
L'Envie. — La Colère, 2 vol.	
La Luxure. — La Paresse, 1 vol.	
L'Avarice. — La Gourmandise, 1 vol.	

ÉMILE SOUVESTRE.

Au bord du Lac	1
Au coin du Feu	1
Chroniques de la mer	1
Confessions d'un ouvrier	1
Dans la Prairie	1
En Quarantaine	1
Histoire d'Autrefois	1
Le Foyer breton	2
Les Clairières	1
Les derniers Bretons	2
Les derniers Paysans	2
Contes et Nouvelles	1
Pendant la Moisson	1
Scènes de la Chouannerie	1
Scènes de la Vie intime	1
Sous les Filets	1
Sous la Tonnelle	1
Un philosophe sous les toits	1

PAUL FÉVAL.

Le Fils du diable	4
Les Amours de Paris	2
Les Mystères de Londres	3

BABAUD-LARIBIÈRE.

Histoire de l'Assemblée nationale constituante	2

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

GEORGE SAND

Format grand in-18 anglais, à 2 francs le volume.

Piccinino	2
La dernière Aldini	1
Simon	
Teverino	1
Leone Leoni	
Horace	1
Lucrezia Floriani	1
Lavinia	
Jacques	1
Le Chateau des Désertes	1
Isidora	
Valentine	1
Cora	
Le Meunier d'Angibault	1
Jeanne	1
Indiana	1
Melchior	
François le Champi	1
Les Mosaïstes	
La Mare au Diable	1
André	
La Fauvette du Docteur	
Les Noces de campagne	
La petite Fadette	1
La Marquise	
Mouny Robin	
Monsieur Rousset	
Les Sauvages	
Mauprat	1
Metella	
Le Compagnon du tour de France	1
Le Péché de Monsieur Antoine	2
Pauline	
L'Orco	

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

DEUXIÈME SÉRIE

Format grand in-18 anglais, à 3 francs le volume.

LAMARTINE. vol.

Toussaint Louverture, 3e édition. . . 1
Geneviève, 3e édition. 1
Les Confidences, nouvelle édition. . 1
Nouvelles Confidences, 2e édition. . 1

***

Les Zouaves et les Chasseurs a pied. 1

F. PONSARD.

Théatre complet (2e édition). . . . 1
Etudes antiques. 1

ÉMILE AUGIER.

Poésies complètes. 1

JULES JANIN.

Histoire de la littérature dramatique. 4

DE STENDHAL (H. BEYLE).

De l'Amour, seule édition complète. . 1
Promenades dans Rome, nouvelle édition, avec fragments inédits. . . . 2
La Chartreuse de Parme. 1
Le Rouge et le Noir. 1
Romans et Nouvelles. 1
Histoire de la peinture en Italie. . . 1
Vie de Rossini. 1
Racine et Shakspeare. 1
Mémoires d'un touriste. 2
Vies de Haydn, de Mozart et de Métastase. 1
Rome, Naples et Florence. 1
Correspondance inédite. 2
Chroniques italiennes. 1
Nouvelles inédites. 1
Nouvelles et Mélanges. 1

CHARLES DE BERNARD. vol.

Le Nœud gordien. 1
Gerfaut. 1
Le Paravent. 1
Les Ailes d'Icare. 1
L'Ecueil. 1
La Peau du lion et la Chasse aux amants. 1
Un Homme sérieux. 1
Un Beau-Père. 1
Le Gentilhomme campagnard. 2
Poésies et Théatre. 1
Nouvelles et Mélanges. 1

HENRI CONSCIENCE.

Traduction de Léon Wocquier.

Scènes de la vie flamande. 2
Veillées flamandes. 1
La Guerre des paysans. 1
Heures du soir. 1

H. DE BALZAC.

Les Contes drolatiques pour l'esbattement des pantagruélistes et non autres. 1

HENRY MURGER.

Scènes de la vie de bohème. 1
Scènes de la vie de jeunesse. 1
Le Pays Latin. 1
Scènes de campagne. 1
Les Buveurs d'eau. 1
Le dernier Rendez-Vous. 1
Scènes de la vie d'artiste (*sous presse*). 1

HENRI HEINE. vol.

De l'Allemagne (nouvelle édition, entièrement revue et considérablement augmentée). 2
Lutèce, lettres sur la vie sociale en France. 1
Poèmes et Légendes. 1
Reisebilder, tableaux de voyages (*sous presse*). 2

Mme ÉMILE DE GIRARDIN.

Marguerite, ou deux Amours. 1
Nouvelles (le Lorgnon, etc.). . . . 1
Le Vicomte de Launay. 1
Le Marquis de Pontanges. 1

EUGÈNE SCRIBE.

Théâtre, tome 1 et 2. 2
Nouvelles. 1

CHARLES REYNAUD.

Épitres, Contes et Pastorales. . . . 1
Œuvres inédites. 1

LÉON GOZLAN.

Histoire de 130 femmes. 1
Les Vendanges. 1
Le Tapis vert. — Nouvelles. 1

ANTOINE DE LATOUR.

Etudes sur l'Espagne 2

THÉODORE PAVIE.

Scènes et Récits des pays d'outre-mer. 1
Etudes et Voyages (*sous presse*) . . . 1

EUGÈNE FORCADE.

Etudes historiques. 1
Histoire des causes de la guerre d'Orient. 1

PROSPER MÉRIMÉE.

Nouvelles. 1
Episode de l'histoire de Russie. . . . 1
Les deux Héritages. 1
Etudes sur l'histoire romaine. . . . 1
Mélanges historiques et littéraires. . 1

THÉOPHILE GAUTIER.

Les Grotesques. 1
Constantinople. 1
L'Art moderne. 1
En Grèce et en Afrique (*sous presse*). 1

MÉRY. vol.

Les Nuits anglaises. 1
Les Nuits italiennes. 1
Les Nuits d'Orient. 1
Les Nuits parisiennes. 1

ALPHONSE KARR.

Raoul Desloges. 1
Agathe et Cécile. 1
Les Femmes. 1
Les Soirées de Sainte-Adresse. . . . 1
Lettres écrites de mon jardin. . . . 1
Au bord de la Mer (*sous presse*). . . 1
Voyage en dehors de mon jardin (*sous presse*). 1

Mme H. BEECHER STOWE.

Trad. Eugène Forcade.

Souvenirs heureux. — Voyage en Angleterre, en France et en Suisse. . 2

OCTAVE FEUILLET.

Scènes et Proverbes. 1
Bellah. 1
Scènes et Comédies. 1

GERARD DE NERVAL.

Souvenirs d'Allemagne, *Lorely*. . . . 1
Les Filles du feu. 1
La Bohème galante 1

EDMOND TEXIER.

Critiques et Récits littéraires. . . . 1
Contes et Voyages. 1

FEUILLET DE CONCHES.

Léopold Robert, sa vie, ses œuvres et sa correspondance. Nouv. édit. . . 1

ALEXANDRE DUMAS FILS.

La Dame aux Camellias 4e édit.). . . 1
Contes et Nouvelles. 1
La Vie a vingt ans. 1
Antonine. 1
Aventures de 4 femmes. 1

FÉTIS.

Causeries musicales (*sous presse*). . . 1

LE GÉNÉRAL DAUMAS.

Les Chevaux du Sahara et les mœurs du désert (3e édition). 1

FELICIEN MALLEFILLE.

Le Collier. — Nouvelles. 1
Contes maritimes et militaires (*sous presse*). 1

CH. DE MAZADE. vol.

L'Espagne moderne. 1

JULES SANDEAU.

Catherine. 1
Nouvelles. 1
Sacs et Parchemins. 1
Un Héritage. 1

LE PRINCE A. DE BROGLIE.

Études morales et littéraires. . . . 1

J. AUTRAN.

Laboureurs et Soldats. 1

LOUIS REYBAUD.

Mœurs et portraits du temps. 2
Études sur les réformateurs socialistes. 2
Jérôme Paturot a la recherche d'une position sociale. 1
Jérôme Paturot a la recherche de la meilleure des républiques. . . 2
Romans. 1
Nouvelles. 1
La Comtesse de Mauléon 1
La Vie a rebours. 1
La Vie de corsaire. 1
La Vie de l'employé. 1
Marines et Voyages. 1
Scènes de la vie moderne. 1
Économistes modernes (*sous presse*). . 1

CLÉMENT CARAGUEL.

Les Soirées de Taverny. 1

A. DE PONTMARTIN.

Contes et Nouvelles. 1
Causeries littéraires. 1
Le Fond de la coupe. 1
Nouvelles Causeries littéraires. . . 1

HECTOR BERLIOZ.

Les Soirées de l'orchestre (2e édit.). 1

ARNOULD FREMY.

Journal d'une jeune fille. 1

L. VITET,
de l'Académie française.

Les États d'Orléans, scènes historiq. 1
La Ligue, scènes historiques. 2

AMÉDÉE ACHARD.

Les Chateaux en Espagne. 1

GUSTAVE PLANCHE. vol.

Portraits d'artistes Peintres et sculpteurs. 2
Études sur l'École française . . . 2
Études sur les arts. 1
Études littéraires. 1

A. DE VALBEZEN
(le major Fridolin).

Récits d'hier et d'aujourd'hui. . . . 1

CUVILLIER-FLEURY.

Portraits politiques et révolutionnaires (2e édit.). 2
Études historiques et littéraires. . . 2
Voyages et Voyageurs. 1
Nouvelles études historiques et littéraires. 1

LOUIS RATISBONNE.

L'Enfer du Dante, trad. en vers, texte en regard. 2
Impressions littéraires. 1
Le Purgatoire, trad. en vers, texte en regard (*sous presse*). 2

D. NISARD,
de l'Académie française.

Études sur la Renaissance. 1
Souvenirs de voyage. 1
Études de critique littéraire (*sous presse*). 1

LE PRINCE DE LA MOSKOWA.

Souvenirs et Récits. 1

VICTOR DE LAPRADE.

Les Symphonies, poèmes. 1

LAURENT PICHAT.

Cartes sur table. 1

PAUL DE MOLÈNES.

Caractères et Récits du temps. . . . 1
Aventures du temps passé. 1
Histoires sentimentales et militaires. 1

F. DE GROISEILLIEZ.

Histoire de la chute de L.-Philippe. 1

EUGÈNE CORDIER.

Le Livre d'Ulrich. 1

O. D'HAUSSONVILLE.

Histoire de la politique extérieure du gouvernement français, 1830-1848. 2

CHAMPFLEURY. vol.

LES EXCENTRIQUES. 1
CONTES VIEUX ET NOUVEAUX. 1

EMILE THOMAS.

HISTOIRE DES ATELIERS NATIONAUX. . . 1

PAUL DELTUF.

CONTES ROMANESQUES. 1
RÉCITS DRAMATIQUES. 1

HENRI BLAZE.

ECRIVAINS ET POÈTES DE L'ALLEMAGNE. 1
SOUVENIRS ET RÉCITS DES CAMPAGNES D'AUTRICHE. 1
EPISODE DE L'HISTOIRE DU HANOVRE. . 1

XAVIER EYMA.

LE MÉDAILLER, simples histoires. . . 1

VICTOR FRANCONI.

LE CAVALIER, Cours d'équitation pratique. 1

LE MARQUIS DE SAINTE-AULAIRE.

LES DERNIERS VALOIS, LES GUISE ET HENRI IV. 1

JOHN LEMOINNE. vol.

ETUDES CRITIQUES ET BIOGRAPHIQUES. . 1
NOUVELLES ÉTUDES CRITIQUES (*sous presse*). 1

ÉDOUARD MEYER.

CONTES DE LA MER BALTIQUE. 1

CH. LIADIÈRES.

ŒUVRES LITTÉRAIRES. 1
SOUVENIRS HISTORIQUES ET PARLEMENTAIRES. 1

LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS,
ex-roi des Français.

MON JOURNAL. Evénements de 1815. . 2

L. ET M. ESCUDIER.

DICTIONNAIRE DE MUSIQUE THÉORIQUE ET HISTORIQUE, avec une préface par F. Halévy (nouvelle édition). 1

TAXILE DELORD, CLÉMENT CARAGUEL & LOUIS HUART.

200 Vignettes de Cham.

MESSIEURS LES COSAQUES. 2

BIBLIOTHÈQUE DES VOYAGEURS

UN FRANC LE VOLUME

Jolis volumes format in-32, papier vélin.

EN VENTE :

A. DE LAMARTINE.

	vol.
Graziella	1
Les Visions	1

HENRY MURGER.

Propos de ville et Propos de théâtre.	1
Le Roman de toutes les femmes	1
Ballades et Fantaisies	1
Le Dessous du Panier	1

F. PONSARD.

Homère, poëme	1

MÉRY.

Anglais et Chinois	1
Histoire d'une colline	1
Histoire de ce qui n'est pas arrivé	1

JULES SANDEAU.

Le Jour sans lendemain	1
Olivier	1
Le Château de Montsabrey	1

CHARLES DE BERNARD.

Le Vieillard amoureux	1
La Rose jaune	1
Le Paratonnerre	1

ÉMILE AUGIER.

Les Pariétaires, poésies	1

MADAME ÉMILE DE GIRARDIN.

Il ne faut pas jouer avec la douleur	1

DE STENDHAL.

Souvenirs d'un gentilhomme italien	1

ALEXANDRE DUMAS FILS

	vol.
Ce que l'on voit tous les jours	1
La Boîte d'argent	1

PROSPER MÉRIMÉE.

Arsène Guillot	1
L'abbé Aubain	1

THÉOPHILE GAUTIER.

Scarron	1
Scudéry	1

HENRI CONSCIENCE.

Le Gentilhomme pauvre	1
Le Conscrit	1

ALPHONSE KARR.

La Main du diable	1

LÉON GOZLAN.

La Terre promise	1
Un Homme arrivé	1

ARMAND DE PONTMARTIN.

La Marquise d'Aurebonne	1
L'Enseignement mutuel	1

THÉODORE DE BANVILLE.

Les pauvres Saltimbanques	1

CHARLES DESMAZE.

Maurice Quentin de la Tour, peintre du roi Louis XV	1

* * *

Histoire philosophique, anecdotique et critique de la Cravate et du Col.	1

*

COLLECTION HETZEL ET LECOU

UN FRANC LE VOLUME

Jolis volumes format in-32, papier vélin.

VOLUMES PARUS ET A PARAITRE

VICTOR HUGO.

Le beau Pécopin et la belle Bauldour. 1

A. THIERS.

Law 1

P.-J. STAHL.

L'Esprit des Femmes et les Femmes d'esprit. 1

ÉMILE AUGIER.

Théâtre complet. 1

JULES JANIN.

La Comtesse d'Egmont 1

LÉON GOZLAN.

Paris garçon 1

ARSÈNE HOUSSAYE.

Les Amoureuses du temps passé . . . 2

LOUIS ULBACH.

L'Homme aux cinq Louis d'or. 2

THÉOPHILE LAVALLÉE.

Mensonges et Préjugés historiques. . 1

ÉMILE DESCHANEL.

Le mal qu'on a dit des Femmes. . . . 1
Le bien qu'on a dit des Femmes . . . 1
Ce qu'on a dit de l'Amour. 1

ÉMILIE CARLEN.

Traduction Stahl et Hymans.

Un brillant Mariage. 1

ALFRED DE MUSSET & STAHL.

Voyage où il vous plaira. 1

THÉOPHILE GAUTIER.

L'Art et le Théâtre en France depuis vingt ans. 2

HENRI MONNIER.

Scènes populaires. 2

EDMOND TEXIER.

De la Galanterie. . . . . .

JULES BASTIDE.

Armand Carrel 1

LOUIS RATISBONNE.

La Critique en France. 1

L. BAUDE.

Voltaire. 1

OUVRAGES DIVERS

LAMARTINE.

	f.	c.
Geneviève. 1 vol. grand in-8. . . .	5	»
Nouvelles Confidences. 1 v. gr. in-8.	5	»
Toussaint Louverture. 1 v. gr. in-8.	5	»

JULES JANIN.

Le Chemin de traverse. 1 vol. in-8.	3	50
La Religieuse de Toulouse. 2 v. in-8.	12	»
Les Gaietés champêtres. 2 vol. in-8.	12	»
La Vie littéraire (*sous presse*). 2 vol. in-8.	12	»

O. D'HAUSSONVILLE,
ancien député.

Histoire de la politique extérieure du gouvernement français : 1830-1848, avec documents, notes, pièces justificatives, entièrement inédits. 2 vol. in-8.	12	»
Histoire de la réunion de la Lorraine a la France, avec des notes, pièces justificatives, dépêches et documents historiques entièrement inédits. 2 beaux vol. in-8.	15	»

LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD.

Lettres (1832-1854) avec notes et pièces justificatives. 2 beaux vol. in-8°.	12	»

FERDINAND BERTHIER (sourd-muet).

L'Abbé de l'Epée, sa vie, son apostolat, ses travaux, sa lutte et ses succès. 1 beau vol. in-8 avec 5 gravures.	6	»
Sur l'Opinion de feu le docteur Itard. in-8.	2	»

CHARLES MAGNIN.

Histoire des Marionnettes d'Europe, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. 1 beau vol. grand. in-8	6	»

LE COMTE R. R.

La Justice et la Monarchie populaire (1re partie), la Guerre d'Orient, 1 beau vol. in-8.	5	»

ÉDOUARD PRAROND.

Paroles sans musique, 1 vol. grand in-18	2	»
De quelques Ecrivains nouveaux, 1 vol. grand in-18.	5	»

CH. DOLFUS.

Le Calvaire, 1 vol. grand in-18. . .	2	»

LE COMTE DE MONTALIVET.

	f.	c.
Le Roi Louis-Philippe (liste civile). Nouvelle édit., entièrement revue et considérablement augmentée de notes, pièces justificatives et documents inédits, avec un portrait et un fac-simile du roi, et un plan du château de Neuilly. 1 vol in-8.	6	»

HENRI BLAZE.

La Nuit de Walpurgis, comédie politique. 1 v. in-18 anglais. . . .	3	»

L. DE LOMÉNIE.

Beaumarchais, sa vie, ses écrits et son temps, études sur la Société au 18e siècle (*sous presse*). 2 beaux vol. in-8.	15	»

J.-J. AMPÈRE.

Promenade en Amérique. 2 vol. in-8.	12	»

J. AUTRAN.

Poëmes de la mer. 1 vol grand in-8.	6	»

MAXIME DUCAMP.

Les Chants modernes. 1 beau vol. in-8.	6	«

LE Vte JULES DE FRANCHEVILLE.

Foi et Patrie, poëme. 1 v. gr. in-18.	3	»

GUSTAVE PLANCHE.

Portraits littéraires. 2 vol. in-8.	7	»

ALEXIS BLONDEL.

L'inimitable Falambelle. 1 vol. gr. in-18.	3	»

ALPHONSE JOBEZ.

La Femme et l'Enfant, ou Misère entraîne oppression. 1 vol. in-8..	3	»

F. DE GROISEILLIEZ.

Les Cosaques de la Bourse, ou le jeu du Diable. 1 vol. grand in-18..	3	»

E.-V. ARNAULD,
de l'Académie française.

Fables. 2 vol. in-18..	2	»

CH. WORDSWORTH.

De l'Église et de l'Instruction publique en France. 1 vol. in-8. . .	5	»

CASTIL-BLAZE.

De l'Opéra en France. 2 vol. in-8. .	4	»

OUVRAGES ILLUSTRÉS

L'ASSEMBLÉE NATIONALE COMIQUE.

180 dessins inédits de CHAM, texte par A. LIREUX. — 1 beau volume très-grand in-8°. Prix : broché, 14 fr.; relié en toile, avec plaques spéciales, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

JÉROME PATUROT

à la recherche de la meilleure des Républiques.

Par LOUIS REYBAUD, illustré par TONY JOHANNOT. — Un beau volume, très-grand in-8°, contenant 160 vignettes dans le texte et 30 types. — PRIX : broché, 15 fr.; relié en toile, avec plaques spéciales, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

LE FAUST DE GŒTHE.

Traduction revue et complète, précédée d'un Essai sur Gœthe, par HENRI BLAZE; édition illustrée de 9 vignettes dessinées par TONY JOHANNOT, et d'un nouveau portrait de Gœthe, gravés sur acier par LANGLOIS, et tirés sur papier de Chine. — Un volume grand in-8°. PRIX : broché, 8 fr.; relié en toile, avec plaques, doré sur tranches. Prix : 12 fr.

THÉATRE COMPLET DE VICTOR HUGO.

Un beau volume grand in-8°, orné du portrait de Victor Hugo et de six gravures sur acier, d'après les dessins de MM. RAFFET, L. BOULANGER, J. DAVID, etc. — Prix : broché. 6 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION

ET DE LA LECTURE

INVENTAIRE RAISONNÉ DES NOTIONS GÉNÉRALES LES PLUS INDISPENSABLES A TOUS

PAR

UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE GENS DE LETTRES

Les huit premiers volumes sont en vente.

2e ÉDITION

Entièrement refondue, corrigée et augmentée de plusieurs milliers d'articles tout d'actualité.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

La SECONDE ÉDITION du *Dictionnaire de la Conversation et de la Lecture* se composera de 15 volumes grand in-8°, format dit *Panthéon littéraire*, de 800 pages chacun, à deux colonnes, sur papier vélin supérfin satiné. Le chiffre de 15 volumes demeure invariablement fixé dès à présent. *En conséquence, l'éditeur s'engage à délivrer gratuitement aux souscripteurs tout volume excédant ce nombre.*

Les quinze volumes seront publiés en 150 livraisons de 80 pages chacune.

Dix livraisons forment un volume.

Il paraît *régulièrement* une livraison TOUS LES SAMEDIS.

La Livraison : 1 fr. 25 c.; le volume : 12 fr. 50 c.

Il est accordé des primes spéciales aux deux mille premiers souscripteurs inscrits.

Pour plus amples renseignements, faire demander le prospectus complet.

BROCHURES DIVERSES

LAMARTINE.

	f. c.
Du Projet de constitution.	» 50
Du Droit au travail.	» 50
Une seule Chambre.	» 50
La Présidence.	» 50
Lettre aux dix Départements. . . .	» 50

THIERS.

Le Droit au travail.	» 50
Du Crédit foncier.	» 50

LE COMTE DE MONTALIVET.

Le Roi Louis-Philippe et sa Liste civile.	» 50

ÉDOUARD LEMOINE.

Abdication du roi Louis-Philippe. .	» 50

ÉMILE DE GIRARDIN.

Avant la Constitution.	» 50
Journal d'un Journal ste au secret.	1 »
Les Cinquante Deux : 14 nos sont en vente : — I. Apostasie. — II. Le Gouvernement le plus simple. — III. L'Équilibre financier par la réforme administrative. — IV. La Note du 14 décembre. — V. Respect de la constitution. — VI. La Constituante et la Législative. — VII-VIII. La Politique de la paix. — IX. Abolition de l'esclavage militaire — X-XI. Le Droit de tout dire. — XII. La Question de l'Avenir. — XIII-XIV. Le Socialisme et l'Impôt.	
Prix de chaque numéro.	» 50

LOUIS BLANC.

Le Socialisme. Droit au travail. . .	1 »
Appel aux honnêtes gens	1 »
La Révolution de Février au Luxembourg.	1 »

CHARLES DIDIER.

Une Visite a M. le duc de Bordeaux.	1 »
Question sicilienne.	1 »

GLADSTONE.

Deux Lettres au lord Aberdeen sur les poursuites politiques exercées par le gouvernement napolitain .	1 »

JOHN LEMOINNE.

De l'Intégrité de l'empire ottoman.	1 »

BONNAL.

La Force et l'Idée.	1 »
Abolition du prolétariat.	» 50

LÉON FAUCHER.

Le Crédit foncier.	» 50
De l'Impôt sur le revenu.	» 50

D. NISARD.

Les Classes moyennes en Angleterre et la Bourgeoisie en France. .	1 »

HENRI BLAZE DE BURY.

M. le Comte de Chambord, un mois a Venise.	1 »

GEORGE SAND ET V. BORIE.

Travailleurs et Propriétaires. . .	1 »

DUFAURE.

Du Droit au travail	» 50

L. COUTURE.

Du Gouvernement héréditaire en France et des trois partis qui s'y rattachent.	1 50

ALEXANDRE DUMAS.

Révélations sur l'arrestation d'Émile Thomas.	» 50

A. PONROY.

Le Maréchal Bugeaud.	1 »

G. BOULLAY.

Réorganisation administrative. . .	1 »

ESPRIT PRIVAT.

Le Doigt de Dieu.	1 »

UN PAYSAN CHAMPENOIS.

A Timon, sur son projet de Constitution.	» 50

DEUXIÈME PARTIE

— Théâtre —

PIÈCES DE THÉATRE DIVERSES

BELLE ÉDITION

Format grand in-18 anglais.

	f. c.
F. PONSARD.	
Lucrèce, tragédie en 5 actes. . .	1 50
Agnès de Méranie, trag. en 5 actes.	1 50
Charlotte Corday, trag. en 5 actes.	1 50
Horace et Lydie, comédie en 1 acte, en vers.	1 »
Ulysse, tragédie en 5 actes	2 »
L'Honneur et l'Argent, comédie en 5 actes, en vers.	2 »
ÉMILE AUGIER.	
Gabrielle, com. en 5 actes, en vers.	2 »
La Ciguë, com. en 2 actes, en vers.	1 50
L'Aventurière, comédie en 5 actes, en vers.	1 50
L'Homme de bien, coméd. en 5 actes, en vers.	1 50
L'Habit vert, proverbe en 1 acte..	1 »
La Chasse au roman, com. en 5 ac.	1 50
Sapho, opéra en 5 actes.	1 »
Diane, drame en 5 actes, en vers..	2 »
Les Méprises de l'amour, comédie en 5 actes, en vers.	1 50
Philiberte, com. en 5 actes, en vers.	1 50
La Pierre de touche, comédie en 5 actes, en prose.	2 »
Le Gendre de M. Poirier, comédie en 4 actes, en prose.	2 »
Ceinture dorée, comédie en 5 actes, en prose.	1 50
GEORGE SAND.	
Le Démon du foyer, com. en 2 actes.	1 50
Le Pressoir, drame en 5 actes. .	2 »
Les Vacances de Pandolphe, coméd. en 5 actes	2 »
EUGÈNE SCRIBE.	
La Czarine, drame en 5 actes. . . .	2 »
MÉRY.	
Gusman le brave, drame en 5 actes, en vers.	2 »
Le Sage et le Fou, comédie en 5 actes, en vers.	1 50
Le Chariot d'enfant, drame en 5 actes, en vers..	2 »
Aimons notre prochain, comédie en 1 acte, en prose	1 »
HENRY MURGER.	
La Vie de bohème, com. en 5 actes.	1 »
Le Bonhomme Jadis, com. en 1 acte.	1 »
JULES SANDEAU.	
Mademoiselle de la Seiglière, comédie en 4 actes, en prose.	1 50
P.-J. BARBIER.	
Un Poète, drame en 5 act., en vers.	2 »
André Chénier, drame en 5 actes, en vers.	1 »
L'Ombre de Molière, à propos en 1 acte, en vers.	» 75
ERNEST LEGOUVÉ.	
Par droit de conquête, comédie en 5 actes, en prose.	1 50
VICTOR SÉJOUR.	
La Chute de Séjan, drame en 5 actes, en vers.	2 »
Richard III, drame en 5 actes. . .	2 »
Les Noces vénitiennes, drame en 5 actes.	2 »
OCTAVE FEUILLET.	
Le Pour et le Contre, comédie en 1 acte, en prose.	1 »
La Crise, com. en 4 actes, en prose.	1 50
Le Village, comédie en 1 acte, en prose.	1 »
Péril en la demeure, comédie en 2 actes, en prose.	1 50
ALEXANDRE DUMAS FILS.	
La Dame aux Camellias, drame en 5 actes	1 50
Diane de Lys, drame en 5 actes. . .	1 50
Le Demi-monde, comédie en 5 actes.	2 »
Mme EMILE DE GIRARDIN.	
Lady Tartufe, comédie en 5 actes, en prose.	2 »
C'est la faute du mari, comédie en 1 acte, en vers.	1 »
La Joie fait peur, comédie en 1 ac., en prose.	1 50
Le Chapeau d'un Horloger, coméd. en 1 acte, en prose..	1 »

ADOLPHE DUMAS. f. c.

L'École des Familles, comédie en 5 actes, en vers. . . . . 1 »

ERNEST SERRET.

Les Familles, comédie en 5 actes, en vers. 1 50

Que dira le monde? com. en 5 actes, en prose. . . . . 2 »

Un Mauvais Riche, comédie en 5 actes, en vers. . . . . 2 »

LATOUR DE SAINT-YBARS.

Rosemonde, tragédie en 1 acte. . . . 1 »

LÉON LAYA.

Les Jeunes gens, comédie en 3 actes, en prose 1 50

H. LUCAS.

Médée, tragédie en 3 actes. 1 50

LE MARQUIS DE BELLOY.

La Mal'aria, drame en 1 acte, en vers. 2 »

Pythias et Damon, comédie en 1 acte, en vers. . . . . 1 »

J. AUTRAN.

La Fille d'Eschyle, trag. en 3 actes. 1 50

ARMAND BARTHET.

Le Moineau de Lesbie, comédie en 1 acte, en vers. . . . . 1 »

Le Chemin de Corinthe, comédie en 3 actes, en vers 1 50

AUGUSTINE BROHAN.

Les Métamorphoses de l'Amour, comédie en 1 acte, en prose . . . . 1 »

ARSÈNE HOUSSAYE.

La Comédie a la fenêtre, comédie en 1 acte, en prose. . . . . 1 »

J. DE FREMARAY.

Les Droits de l'homme, comédie en 2 actes, en prose. 1 50

ÉDOUARD MEYER. f. c.

Struensée, dr. en 5 actes, en prose. 1 »

DUHOMME ET E. SAUVAGE.

La Servante du roi, drame en 5 actes, en vers . . . . . 2 »

CAMILLE DOUCET.

Les Ennemis de la maison, comédie en 3 actes, en vers. 1 50

DUMANOIR.

L'École des Agneaux, comédie en 1 acte, en vers. . . . . 1 »

VICTORIEN SARDOU.

La Taverne, com. en 3 a., en vers. 1 50

CHARLES LAFONT.

Le dernier Crispin, comedie en 1 acte, en vers. . . . . 1 »

EDMOND COTTINET.

L'Avoué par amour, comedie en un acte, en vers. . . . . 1 »

LIADIÈRES.

Les Batons flottants, comédie en 5 actes, en vers. . . . . 2 »

E. ET H. CRÉMIEUX.

Fiesque, drame en 5 actes, en vers.. 2 »

EUGÈNE DE STADLER.

Le Bois de Daphné, piece antique en 2 actes, en vers . . . . . 1 »

RENÉ CLÉMENT.

L'Oncle de Sicyone, comedie en 1 acte, en vers. . . . . 1 »

MICHEL CARRÉ.

Scaramouche et Pascariel, comédie en 1 acte, en vers. . . . . » 75

MAZÈRES.

La Niaise, com. en 4 actes, en prose. 2 »

Le Collier de perles, comédie en 3 actes, en prose.. . . . . 3 »

THÉATRE DE VICTOR HUGO

Imprimé à deux colonnes, format grand in-8.

Chaque Pièce se vend séparément 60 cent.

Hernani, drame en 5 actes, en vers.
Marion Delorme, drame en 5 actes, en vers.
Le Roi s'amuse, drame en 5 actes, en vers.
Lucrèce Borgia, drame en 5 actes, en prose.
Marie Tudor, drame en 5 actes, en prose.
Angélo, drame en 4 actes, en prose.
Ruy-Blas, drame en 5 actes, en vers.
Les Burgraves, dr. en 5 actes, en vers.

PIÈCES DE THÉATRE PAR E. SCRIBE

Chaque Pièce se vend 60 centimes.

Actéon.
Actionnaires (les).
Adieux au Comptoir (les).
Ali-Baba.
Ambassadeur (l').
Ambassadrice (l').
Ambigueux (l').
Artiste (l').
Auberge (l').
Avare en goguette (l').
Avant, Pendant et Après.
Aventures du petit Jonas.
Baiser au Porteur (le).
Bal champêtre (le).
Belle-Mère (la).
Bertrand et Raton.
Bohémienne (la).
Bon Papa (le).
Budget d'un jeune ménage (le).
Café des Variétés (le).
Calomnie (la).
Camaraderie (la).
Camilla.
Caroline.
Carte à payer (la).
Chalet (le).
Chambre à coucher (la).
Chanoinesse (la).
Chartreuse voilée (la).
Chaperon (le).
Charge à payer (la).
Charlatanisme (le).
Château de la Poularde (le).
Chatte (la) métamorphosée en femme.
Cheval de Bronze (le).
Coiffeur et le Perruquier (le).
Colonel (le).
Combat des Montagnes (le).
Comte Ory (le).
Comte Ory (le), opéra.
Concert à la cour (le).
Confident (le).
Coraly.
Dame blanche (la).
Demoiselle à marier (la).
Demoiselle et la Dame (la).
Dernier Jour de fortune (un).
Deux Maris (les).
Deux Nuits (les).
Deux Précepteurs (les).
Dieu et Bayadère.
Diplomate (le).
Domino noir (le).
Eaux du mont d'Or (les).
Ecarté (l').
Empiriques d'autrefois (les).
Elèves du Conservatoire (les).
Ennui (l').
Estelle.
Être aimé ou mourir.
Famille du Baron (la).
Famille Riquebourg (la).
Farinelli.
Faute (une).
Favorite (la).
Fiancée (la).
Fiorella.
Fou de Péronne (le).
Fra Diavolo.
Frontin, mari garçon.
Gardien (le).
Gastronome sans argent (le).
Grande Aventure (la).
Grand'Mère (la).
Grisettes (les).
Gustave III, opéra.
Haine d'une Femme (la).
Héritière (l').
Héritiers de Crac (les).
Inconsolables (les).
Indépendants (les).
Intérieur d'un Bureau (l').
Intérieur de l'Etude (l').
Japhet.
Jarretière de la mariée (la).
Jeune et Vieille.
Leicester.
Leocadie.
Lestocq.
Loge du Portier (la).
Lorgnon (le).
Louise.
Lune de Miel (la).
Maçon (le).
Mme de Sainte-Agnès.
Malheurs d'un amant heureux (les).
Malvina.
Maîtresse au logis (la).
Manie des places (la).
Manteaux (les).
Mansarde des Artistes (la).
Marraine (la).
Mariage d'argent (le).
Mariage enfantin (le).
Mariage de raison (le).
Marquise de Brinvilliers (la).
Médecin des dames (le).
Médecine sans médecin (la).
Mémoires d'un Colonel.
Ménage de Garçon (le).
Menteur véridique (le)
Michel et Christine.
Monomanie (une).
Moralistes (les).
Moulin de Javelle (le).
Mystification (le).
Neige (la).
Nouveau Pourceaugnac (le).
Nuit (une) de la garde nationale.
Oncle d'Amérique (l').
Ours et le Pacha (l').
Parrain (le).
Partie et Revanche.
Passion secrète (la).
Petit Dragon (le).
Pension bourgeoise (la).
Petite Sœur (la).
Philibert Marie.
Philippe.
Philtre (le).
Plus beau jour de la vie (le).
Polichinelle.
Premières amours (les).
Quaker et la Danseuse (le).
Quarantaine (la).
Reine d'un jour (la).
Rodolphe.
Salvoisy.
Savant (le).
Seconde Année (la).
Secrétaire et Cuisinier.
Simple Histoire.
Solliciteur (le).
Somnambule (la).
Soprano (le).
Témoin (le).
Théobald.
Toujours.
Treize (les).
Trois Maîtresses (les).
Valet de son Rival (le).
Vatel.
Vengeance italienne (la).
Verre d'eau (le).
Vieille (la).
Vieux Garçon (le) et la Petite Fille.
Vieux Mari (le).
Visite à Bedlam (une).
Volière (la).
Xacari La (la).
Yelva.
Zanetta.
Zoé.

Pièces de SCRIBE à 1 franc.

Bataille de Dames.
Dame de Pique (la).
Don Sébastien de Portugal.
Enfant Prodigue (l').
Etoile du Nord (l').
Guido et Ginevra, Opér.
Huguenots (les), opér.
Jenny Bell.
Juive (la), opéra.
Lac des Fées (le), opér.
Martyrs (les), opéra.
Mosquita la Sorcière.
Muette de Portici (la).
Nabab (le).
Prophète (le), opéra.
Robert le Diable.
Vêpres siciliennes (les)

PIÈCES DE THÉATRE

Imprimées à 2 colonnes, format grand in-8

	f.	c.
Ame en peine (l'), op.	1	»
Ane (l') à Baptiste.	»	60
Aubry le boucher.	»	60
Bonne réputation (une).	»	60
Bouillon (un) d'onze heures.	»	60
Breda street.	»	60
Carillon (le) de Saint-Mandé.	»	60
Carotte d'or (la).	»	60
Charles VI, opéra.	1	»
Château (le) de la Roche-Noire.	»	60
Chevalier (le) de Beauvoisin.	»	60
Cinq Gaillards.	»	60
Comique à la ville (un).	»	60
Cour (la) de Biberack.	»	60
Deux Cannusot (les).	»	60
Don Juan, opéra.	1	»
E. H.	»	60
Emile, ou 6 têtes dans un chapeau.	»	60
Enfant du carnaval (l'), (épuisé).	5	»
Etoile du berger (l').	»	60
Eunuque (l').	»	60
Femme de mon mari (la) (épuisée).	2	»
Fiançailles des Roses (les).	»	60
Frères Dondaine (les).	»	60
Grand Palatin (le).	»	60
Grassot embêté par Ravel.	»	60
Grisette de qualité (la).	»	60
Histoire (une) de voleurs.	»	60
Honneur d'une femme.	»	60
Inconsolable (l').	»	60
Jardin d'Hiver (le).	1	»
Jeanne d'Arc, drame.	»	60
Juanita.	»	60
Karel Dujardin.	»	60
Libertins de Genève (les)	1	»
Lorettes et Aristos.	»	60
Mlle de Merange.	»	60
Mlle de Navailles.	»	60
Maîtresse anonyme (la).	»	60
Malheureux comme un nègre.	»	60
Mari du bon temps (un).	»	60
Mère de Famille (la).	»	60
M. de Maugaillard.	»	60
Nouvelle (la) Clarisse Harlowe.	»	60
Les Nuées (les).	»	60
Parre (une) de pères.	»	60
Peau du Lion (la).	2	»
Peureux (les).	»	60
Philippe II, roi d'Espagne.	»	60
Pierrot posthume.	»	60
Piquillo, opéra comiq.	1	»
Poisson d'avril (le).	»	60
Premier Chapitre (le).	»	60
Proscrit (le), opéra.	1	»
Pupilles de la garde (les).	»	60
Recherche de l'inconnu.	»	60
Reine de Chypre (la).	1	»
Ré ublique (la) des lettres.	»	60
Richard Cœur-de-Lion.	»	60
Rocambolle le Bateleur.	1	»
Roman comique (le).	»	60
Saint-Silvestre (la).	1	»
Sept femmes de Barbe-Bleue (les).	»	60
Serpent sous l'herbe (le).	»	60
Si jeunesse savait.	2	»
Société (la) du doigt dans l'œil.	1	»
Suzanne de Croissy.	»	60
Travestissements (les).	1	»
Trois amours de Pompiers.	»	60
Trompette de M. le Prince (le).	2	»
Val d'Andorre (le).	1	»
Vendetta (la).	»	60
Veuve (la) de 15 ans.	1	»
Vieux Consul (le).	1	»

PIÈCES DE THÉATRE

Imprimées dans le format in-octavo ordinaire.

	f.	c.
Alexis, ou l'Erreur d'un bon Père.	1	»
André le Chansonnier.	1	»
Belle-Mère et le Gendre.	»	60
Ce que Femme veut.	1	»
Cléopâtre.	2	»
Clef dans le dos (la).	1	»
Docteur en herbe (un).	1	»
Eve.	1	»
Gibby la Cornemuse.	1	50
Iphygénie en Tauride.	1	»
Locataires et portiers.	1	»
Modèle (le).	»	60
Monomane (le).	1	»
Monténégrins (les).	2	»
Monsieur Pinchard.	1	»
Mort de Strafford (la).	1	50
Mousquetaires de la Reine	1	50
Noces de Gamache (les).	»	60
Paquebot (le).	1	»
Palma.	1	»
Popularité (la).	»	60
Princesse Aurélie (la).	»	60
Robert Bruce, drame.	1	»
Santeuil, ou le Chanoine au cabaret.	1	50
Servante justifiée (la), ballet.	1	»
Suzanne de Foix.	2	»
Univers et la Maison (l')	1	50
Vieillesse de Richelieu.	1	50

BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

CHOIX DE PIÈCES NOUVELLES

JOUÉES SUR LES THÉATRES DE PARIS

Format grand in-dix-huit anglais

Il paraît trois ou quatre pièces par mois. — Quatre volumes par an.

Prix de chaque volume : 5 francs.

Chaque volume et chaque pièce se vendent séparément. — Le tome LX est en vente.

	f.	c.
Affaire Chaumontel (l').	1	»
Ah! vous direi-je,maman?	»	60
Aimons notre prochain.	1	»
Alceste.	1	»
Alexandre chez Apelles.	»	60
Allons battre ma femme.	»	60
Amant de cœur (l').	»	60
Amant jaloux (l').	»	60
Amant qui ne veut pas être heureux (un).	»	60
Ami acharné (un).	»	60
Ami du roi de Prusse (l').	»	60
Ami François (l').	»	60
Amitié des femmes (l').	1	»
Amour à l'aveuglette (l').	»	60
— au daguerréotype (l').	»	60
Amour dans un ophicléide (l').	»	60
Amour et bergerie.	»	60
Amour mouillé (l').	»	60
Amour pris aux cheveux (l').	»	60
Amoureux de ma femme.	»	60
Amoureux sans le savoir (les).	»	60
André Chénier.	1	»
Andromaque.	»	60
Ane mort (l').	1	»
Ange du rez-de-chaussée (l').	»	60
Anges du foyer (les).	»	60
Année prochaine (l').	»	60
Après l'orage vient le beau temps.	»	60
A qui mal veut...	»	60
Argent (l').	»	60
Argent du diable (l').	1	»
Atomes crochus (les).	»	60
Aventures de Suzanne.	»	60
Avocats (les).	»	60
Baignoires du Gymnase.	»	60
Baisers (les).	»	60
Bajazet.	»	60
Bal du prisonnier (le).	»	60
Banc d'huîtres (un).	1	»
Banquier comme il y en a peu (un).	»	60
Baronne de Blignac (la).	»	60
Barrieres de Paris (les)	1	»
Bataille de dames.	1	»
Bâtons flottants (les).	2	»
Belles de nuit (les).	»	60
Belphegor.	»	60
Benvenuto Cellini.	1	»
Berger de Souvigny (le).	»	60
Bergère des Alpes (la).	1	»
Berthe la Flamande.	2	»
Bertram le matelot.	»	60
Bête du bon Dieu (la).	1	»
Betty.	1	»
Bijou perdu (le).	1	»
Bijoux indiscrets (les).	»	60
Boccace.	1	»
Boisière (la).	1	»
Bonaparte en Egypte.	»	60
Bon gré mal gré.	»	60
Bonheur sous la main (le).	»	60
Bonhomme Jadis (le).	1	»
Bonhomme Jacques (le).	»	60
Bonhomme Richard (le).	»	60
Bon ouvrier (un).	»	60
Bonne Aventure (la).	1	»
Bonsoir, monsieur Pantalon.	»	60
Bonsoir, voisin.	»	60
Bonne qu'on renvoie (une).	»	60
Bossue (la).	»	60
Bougeoir (le).	»	60
Bouquet de l'infante (le).	»	60
Bouquet de violettes (le).	»	60
Bouquetière (la).	1	»
Bourgeois de Paris (le).	»	60
Bourreau des crânes (le).	»	60
Brutus lâche César.	»	60
Bruyère.	»	60
Bûcher de Sardanapale (le).	»	60
Butte des Moulins (la).	1	»
Caïd (le).	1	»
Camp de Saint-Maur (le).	»	60
Canadar père et fils.	»	60
Canotier (le).	»	60
Capitaine... de quoi?	»	60
Carillonneur de Bruges.	1	»
Case de l'oncle Tom (la).	1	»
Catilina.	1	»
Célèbre Vergeot (le).	»	60
Ce que femme veut.	»	60
Ce que vivent les roses.	»	60
Cerisette en prison.	»	60
C'est la faute du mari.	1	»
Chambre à 2 lits (une).	»	60
Chambre rouge (la).	2	»
Chanteuse voilée (la).	»	60
Chapeau de paille (le).	»	60
Chapeau qui s'envole (un).	»	60

Charge de cavalerie (une). » 60
Chariot d'enfant (le). 2 f. »
Charles VI. 1 »
Charlotte. » 60
Charlotte Corday. » 60
Chasse au lion (la). » 60
Chasse au roman (la). 1 »
Chasse aux corbeaux (la). 1 »
Château de Cartes (un). » 60
Château de Coëtaven (le). » 60
Château de Grantier (le). 1 »
Château de la Barbe-Bleue (le). 1 »
Château des 7 Tours (le). 3 »
Chatte blanche (la). » 60
Chef de brigands (un). » 60
Chemin de Corinthe (le). 1 50
Chemin de traverse (le). » 60
Chêne et le Roseau (le). » 60
Chevalier coquet (le). » 60
Chevalier de Maison-Rouge (le). 1 »
Chevalier des Dames (le). » 60
Chevalier d'Essonne (le). » 60
Chevalier muscadin (le). » 60
Chiffonnier de Paris (le). 1 «
Chiffonniers (les). » 60
Chirurgien-major (le). 1 »
Chodruc-Duclos. » 60
Chute de Séjan (la). 2 »
Ciel et l'enfer (le). » 60
Cinq minutes du commandeur (les). 1 »
Clarinette qui passe (une). » 60
Clarisse Harlowe. » 60
Claudine. » 60
Clef dans le dos (la). » 60
Cléopâtre. 2 »
Closerie des genêts (la). 1 »
Cœur et la Dot (le). 2 »
Coin du feu (le). » 60
Cœurs d'or (les). 1 »
Colette. 1 »
Colin Maillard (le). » 60
Collier de perles (le). 2 »
Collier du roi (le). » 60
Colombine. » 60
Comment les femmes se vengent. » 60
Comment l'esprit vient aux garçons. » 60
Comte de Sainte-Hélène. » 60
Comtesse de Sennecey. 2 »
Conspiration de Mallet. » 60
Contes de la reine de Navarre (les). 1 25
Contes d'Hoffmann (les). 1 »
Corde sensible (la). » 60
Cornemuse du diable (la). » 60
Cosaques (les). 2 »
Coucher d'une étoile (le). » 60
Coulisses de la vie (les). » 60
Coup de lansquenet (un). » 60
Coup d'Etat (un). » 60
Coup de vent (le) » 60
Coup de vent (un). » 60
Coup de pinceau (un). » 60
Courrier de Lyon (le). » 60
Course à la veuve (la). » 60
Crapauds immortels (les). » 60
Crise (la). 1 50
Croix de Marie (la). 1 »
Croque-Poule. » 60
Cuisinier politique (le). » 60
Curé de Pomponne (le). » 60
Czar Cornélius (le). » 60
Dame aux Camellias (la). 1 »
— aux trois couleurs (la). 1 »
Dame de la Halle (la). 1 »
Dans l'autre monde. » 60
Danse des écus (la). 1 »
Dans une baignoire. » 60
Déménagé d'hier. » 60
Déménagement (un). 1 »
Demoiselles de noce (les) » 60
Démon de la nuit (le). 1 »
Démon du foyer (le). 1 50
Demon familier (le). » 60
Dent sous Louis XV (une) » 60
Dépit amoureux (le). » 60
Dernier Abencerrage (le) 1 »
Dernier Crispin (le). 1 »
Derniers Adieux (les). » 60
Dernière Conquête (la). » 60
Derrière le rideau. » 60
Deux Aigles (les). » 60
Deux Célibats (les). » 60
Deux Coqs vivaient en paix. » 60
Deux Femmes en gage. » 60
Deux font la paire (les). » 60
Deux Foscari (les). 1 »
Deux Gouttes d'eau. » 60
Deux Hommes. 1 »
Deux Inséparables (les). » 60
Deux Lions rapés (les). » 60
Deux profonds Scélérats. » 60
Deux Sans-Culottes (les). » 60
Diable ou Femme. 1 »
Diane. 2 »
Diane de Lys. 1 50
Diane de Lys et de Camellias. » 60
Dieu du jour (un). » 60
Dieu merci le couvert. » 60
Dinde truffée (la). » 60
Diplomatie du ménage. 1 »
Diviser pour régner. » 60
Divorce sous l'Empire. » 60
Docteur Chiendent (le). 1 »
Docteur en herbe (un). » 60
Docteur noir (le). » 60
Don Gaspard. 1 »
Don Gusman. 1 »
Donnant, donnant. » 60
Dot de Marie (la). » 60
Dot de Mariette (la). » 60
Douairière de Brionne. » 60
Douze travaux d'Hercule. » 60
Drame de famille (un). » 60
Droits de l'homme (les). 1 50
Drôle de pistolet (un). » 60
Duel chez Ninon (un). 2 »
Duel de Mon Oncle (le). » 60
Eau qui dort (l'). » 60
Eaux de Spa (les). » 60
Echec et mat. 1 »
Echelle des femmes (l'). » 60
Ecole des familles (l'). 1 »
Edgard et sa bonne. 2 »
Elisabeth. 1 »
Eliza. » 60
Elzear Challamel. » 60
Embrassons-nous, Folleville. » 60
En bonne Fortune. » 60
Encore des Mousquetaires. » 60
Enfant de l'amour (l'). » 60
Enfant de Paris (un). 1 »
Enfers de Paris (les). 1 »
En manches de chemise. » 60
Ennemis de la maison (les). 60
En province. 1 »
Envies de madame Godard (les). 3 »
Epouvantail (l'). » 60
Eric ou le Fantôme. » 60
Erreurs du bel âge (les). » 60
Espagnolas et Boyardinos. » 60
Esprit familier (l'). » 60
Etoile du nord (l'). 1 »
Etouffeurs de Londres. » 60
Eva. » 60
Exil de Machiavel (l'). 1 »
Exposition des produits. » 60
Extrêmes se touchent (les). 60
Fais la cour à ma femme. » 60
Fameux numéro (un). » 60
Famille Poisson (la). 1 »
Familles (les). 1 50
Fantaisies de Mylord (les) » 60
Fantôme (le). » 60
Farladet (le). » 60
Faust et Marguerite. » 60
Femme à la broche (une) » 60

Femme aux œufs d'or (la) » 60
Femme dans ma fontaine. » 60
Femme qui perd ses jarretières (la). » 60
Femme qui se grise (une) » 60
Femme qui trompe son mari (la). » 60
Ferme de Primerose (la). 2 «
Feu de cheminée (un). » 60
Feu de paille (un). » 60
Feuilleton d'Aristophane (le). » 60
Fiancée du Bengale (la). » 60
Fièvre brûlante (une). 2 »
Fil de la Vierge (le). 1 »
Filleul de tout le monde. » 60
Fileuse (la). » 60
Fille du roi René (la). » 60
Filles de l'air (les). » 60
Filles de marbre (les). 1 »
Fils de famille (un). 1 »
Fils du diable (le). 1 »
Fin du roman (la). » 60
Flore et Zéphire. » 60
Foi (la), l'Espérance et la Charité. 1 »
Foire aux idées 1re part. » 60
» 2e, » 60
» 3e, » 60
» 4e, » 60
Folies dramatiques (les). 1 »
Fonds secrets (les). 1 »
Forêt de Senart (la). 1 »
Frais de la guerre (les). 2 »
Fristette. » 60
Fronde (la). 1 »
Fruit défendu (le). » 60
Fualdès. 2 »
Gaietés champêtres (les). » 60
Galathée. 1 »
Gant et l'éventail (le). » 60
Garçon de chez Véry (un) 3 »
Gardée à vue. » 60
Gastibelza. 1 »
Geais (les). » 60
Gemma. 1 »
Gendre de M. Poirier (le) 2 »
Gentil Bernard. » 60
Georges et Marie. 1 »
Georgette. » 60
Gibby la Cornemuse. 1 «
Gilles ravisseur. » 60
Grandeur et décadence de J. Prudhomme. 1 »
Graziella. » 60
Griseldis. 1 »
Grosse Caisse (la). » 60
Guérillas (le). » 60
Guerre d'Orient (la). » 60
Guillaume le déhardeur. » 60
Guillery le trompette. 1 »
Gusman le Brave. 2 »
Habit vert (l'). 1 »
Habit, Veste et Culotte. » 60
Hamlet. 2 »
Harry le Diable. 1 »
Henriette Deschamps. » 60
Héraclite et Démocrite. » 60
Heure de quiproquo (une) » 60
Homme à la tuile (l'). » 60
Homme de cinquante ans (un). 1 »
Homme entre deux airs. » 60
Honneur de la maison. 1 »
Honneur et l'Argent (l'). 2 »
Horace et Caroline. 1 »
Horaces (les). » 60
Hortense de Blengie. » 60
Hortense de Cerny. » 60
Hôtel de la Tête Noire (l') » 6
Hôtel de Nantes (l'). » 60
Idée fixe (l'). » 60
Ile de Tohu-Bohu (l'). 3 »
Impertinent (l'). » 60
Incertitudes de Rosette. 1 »
Intrigue et amour. 1 »
Inventeur de la poudre. 1 »
Irène. » 60
Isabelle de Castille. » 60
Ivrogne et son enfant (l') » 60
Jacques le fataliste. » 60
J'ai mangé mon ami. » 60
J'ai marié ma fille. » 60
Jean le postillon. » 60
Jeanne. » 60
Jeanne Mathieu. » 60
Jérôme le maçon. » 60
Jerusalem. 1 »
Jeu de l'amour et de la cravache (le). » 60
Jeux innocents (les). » 60
Jeune Homme pressé (un) » 60
Jeune Père (le). » 60
Jeune Vieillesse (une). » 60
Jeunesse dorée (la). 1 »
Jobin et Nanette. » 60
Joie fait peur (la). 1 50
Jour de la blanchisseuse. » 60
Journal d'une grisette (le) » 60
Jusqu'à minuit. » 60
Lady Tartuffe. 2 »
Lait d'ânesse (le). » 60
Lampions de la veille. 1 »
Laquais d'Arthur (le). » 60
Laure et Delphine. 1 »
Laurence. » 60
Lavater. » 60
Léa. » 60
Léonard le perruquier. » 60
Léonie. » 60
Lion empaillé (le). 1 »
Lion et le Moucheron. 1 »
Livre noir (le). 1 »
Loge de l'Opéra (la). » 60
Louis XVI et Marie-Antoinette. 1 »
Louise de Nanteuil. 1 »
Louise de Vaulcroix. » 60
Loup dans la bergerie (le) » 60
Lucienne. »
Lully. » 60
Lundis de madame (les). 1 »
Lys dans la vallée (le). 2 »
Macbeth. 1 »
Madame Bertrand. » 60
Madame de Laverrière. 1 »
Madame de Tencin. 3 »
Madame est de retour. » 60
Maclelon. 1 »
Mademoiselle de la Seiglière. 1 50
Mademoiselle de Liron. » 60
Mademoiselle Navarre. » 60
Maison du garde (la). » 60
Maître d'armes (le). » 60
Malaria (la). 2 »
Malheurs heureux (les). » 60
Manuel-le Rose. » 60
Manon Lescaut. 1 »
Marâtre (la). 1 »
Marbrier (le). 1 »
Marceau. 3 »
Marchand de jouets (le). 1 »
Marchand de lapins (le). » 60
Maréchal Ney (le). 2 »
Mari brûlé (un). » 60
Mari d'occasion (un). » 60
Mari d'une Camargo (le). » 60
Mari d'une jolie femme. » 60
Mari en 150 (un). » 60
Mari fidèle (un). » 60
Mari qui n'a rien à faire. 2 »
Mari qui prend du ventre (un). » 60
Mari qui se dérange (un) » 60
Mari trop aimé (un). » 60
Mariage au bâton (le). » 60
Mariage au miroir (le). » 60
Mariage en trois étapes. » 60
Mariage sous la régence. » 60
Marianne. 1 »
Marie ou l'Inondation. » 60
Marie Rose. 1 »
Marie Simon. 2 »
Mariés sans l'être. » 60
Marionnettes du docteur. 1 »
Marquis de Lauzun (le). » 60

Marquise de Tulipano. » 60
Marquises de la fourchette (les). » 60
Marraines de l'an trois. » 60
Marrons d'Inde (les). 3 »
Martial casse-cœur. » 60
Marthe et Marie. 1 »
Martin et Bamboche. 1 »
Martyre de Vivia (le). 1 50
Mathurin Régnier. 1 »
Maurice. 1 »
Mauvais cœur. 1 »
Mauvais coucheur (un). » 60
Mémoires de Grammont. » 60
Mémoires de Richelieu. » 60
Mémoires du Gymnase. » 60
Mémorial de Ste-Hélène. 1 »
Ménage à trois (un). » 60
Mendiant (le). 1 »
Merlan en bonne fortune. » 60
Métamorphoses de Jeannette (les). » 60
Métamorphoses de l'Amour (les). » 60
Meunier, son fils et Jeanne » 60
Midi à quatorze heures. 2 »
Moissonneuse (la). 1 »
Mon Isménie. » 60
Monsieur de la Palisse. » 60
Monsieur qui ne veut pas s'en aller (un). » 60
Monsieur qui prend la mouche (un). » 60
Monsieur qui suit les femmes (un). 5 »
Monsieur qu'on n'attendait pas (un). » 60
Montagne et Gironde. 2 »
Monténégrins (les). 1 »
Morne au Diable (le). 1 »
Mort de Strafford (la). » 60
Mosquita la Sorcière. 1 »
Mousquetaire gris (un). 1 »
Mousquetaires de la Reine (les). 1 »
Moutons de Panurge (les) » 60
Muet (le). 1 »
Mystère (un). 1 »
Mystères de l'été (les). 2 »
Mystères de Londres (les) 1 »
Mystères du carnaval (les) » 60
Nabab (le). 1 »
Naïse de Saint-Flour (la) 2 »
Nysus et Euriale. » 60
Noces de Jeannette (les). 1 »
Nœud gordien (le). » 60
Notables de l'endroit (les). » 60
Notaire à marier (un). » 60
Notre-Dame de Paris. 1 »
Notre-Dame-des-Anges. 1 »
Notre fille est princesse. » 60
Nuit orageuse (une). » 60
Nuits blanches (les). » 60
Nuits de la Seine (les). 1 »
O le meilleur des peres » 60
Odalisque (l'). » 60
Oiseau de passage (un). » 60
Oiseaux de la rue (les). 1 »
Oncle Tom (l'). 1 »
On demande des culottières. » 60
On demande un gouverneur. 1 »
Opéra au camp (l'). » 60
Ordonnance du médecin. » 60
Orfa. 1 »
Orphelines de Valneige. 1 »
Orphelins du pont Notre Dame (les). 1 »
Où passerai-je mes soirées ? » 60
Paix à tout prix (la). » 60
Palma. » 60
Paniers de la comtesse. » 60
Pâques Véronnaises (les) 1 »
Parades de nos pères. 1 »
Parapluie de Damocles. » 60
Pardon de Bretagne (le). 1 »
Par les fenêtres. » 60
Paris qui dort. 1 »
Paris qui pleure. » 60
Paris qui s'éveille. 2 »
Parure de Jules Denier. 1 »
Pas jaloux. » 60
Passé et l'avenir (le). » 60
Passion du Midi (une). 1 »
Pasteur (le). » 60
Pavés sur le pavé (les). » 60
Paysan d'aujourd'hui (un) » 60
Peau de chagrin (la). 1 »
Peau de mon oncle (la). » 60
Péchés de jeunesse (les). 1 »
Pension alimentaire (la). » 60
Pendu (le). 1 »
Perdrix rouge (la). » 60
Père et portier. 5 »
Père Gaillard (le). 1 »
Père Jean (le). » 60
Perruque de mon oncle. » 60
Petit-fils (le). » 60
Petit Pierre. » 60
Petite cousine (la). » 60
Petite Fadette (la). » 60
Phénoménes. » 60
Phèdre. » 60
Philiberte. 1 50
Philosophes de vingt ans » 60
Piano de Berthe (le). » 60
Piccolet. 60
Pied de fer. 1 f. »
Pierre de touche (la). 2 »
Pierre Février. » 60
Pierrot. » 60
Pile de Volta (la). » 60
Piquillo Alliaga. 1 »
Plus belle nuit de la vie. » 60
Polyeucte. » 60
Pompée. » 60
Pomponnette et Pompadour. » 60
Popularité (la). » 60
Porcherons (les). 1 »
Portes et placards. » 60
Portraits (les). » 60
Poudre coton (la). » 60
Poule (une). » 60
Poupée de Nuremberg. » 60
Pour arriver. » 60
Pour (le) et le contre. 1 »
Pouvoir d'une femme. » 60
Précieuses ridicules (les) » 60
Premier tableau du Poussin (le). 1 »
Premiers beaux jours. » 60
Premiers pas (les). » 60
Premières armes de Blaveau (les). » 60
Premières coquetteries. » 60
Préparation au baccalauréat. » 60
Président de la basoche. » 60
Pressoir (le). 2 »
Prétendants (les). » 60
Prétendus de Gimblette. » 60
Prière des naufragés. 1 »
Princesse et charbonnière » 60
Prise de Caprée (la). » 60
Promise (la). 1 »
Prophète (le). 1 »
Propre à rien. » 60
Pulchrisca et Léontino. » 60
Puritains d'Écosse (les). 1 »
Quand on attend sa belle. » 60
Quand on attend sa bourse. » 60
Quand on n'a pas le sou. » 60
Quand on veut tuer son chien. » 60
Quatre cent mille francs pour vingt sous. » 60
Quatre coins (les). » 60
Quatre fils Aymon (les). » 60
Quatre parties du monde. » 60
Queue du chien d'Alcibiade (la). » 60
Qui n'entend qu'une cloche... » 60
Qui se dispute s'adore. » 60
Rachel. » 60

Rage d'amour. » 60
Rage de souvenirs (une). » 60
Raisin malade (le). » 60
Raymond. 1 »
Reculer pour mieux sauter. » 60
Regardez, mais ne touchez pas. » 60
Règne des escargots (le). » 60
Reine Argot (la). » 60
Reine Margot (la). 1 »
Restauration des Stuarts. 1 »
Réveil du lion (le). » 60
Rêve de Matheus (le). » 60
Richard III. 1 »
Robert Bruce, opéra. 1 »
Robert Bruce. » 60
Robes blanches (les). » 60
Roi de cœur (le). » 60
Roi de la mode (le). » 60
Roi de Rome (le). » 60
Roi des halles (le). 1 »
Rome. 1 »
Roméo et Marielle. » 60
Roquelaure. 1 »
Rose de Bohême (la). » 60
Rose et Marguerite. » 60
Rosette et nœud coulant. » 60
Roues innocents (les). » 60
Routiers (les). 1 »
Sage et le Fou (le). 1 50
Saisons vivantes (les). » 60
Salvator Rosa. 1 »
Sapho. » 60
Scapin. » 60
Schamyl. 1 »
Second mari de ma femme » 60
Sept merveilles du monde. 3 »
Sept péchés capitaux. 1 »
Sérapbina. » 60
Si Dieu le veut. 1 »
Si j'étais roi. 1 »
Si ma femme le savait. » 60
Simon le voleur. » 60
Songe d'une nuit d'été. 1 »
Songe d'une nuit d'hiver. 1 f. »
Sonnette du diable (la). » 60
Sopha (le). » 60
Soubrette de qualité (une) » 60
Soufflez-moi dans l'œil. » 60
Souper de la marquise. » 60
Sourd (le). 1 »
Sous les pampres. » 60
Sous-préfet s'amuse (le). » 60
Sous un bec de gaz. » 60
Souvenirs de jeunesse. 1 »
Souvenirs de voyage. » 60
Souvent femme varie. » 60
Sport et turf. 2 »
Steeple-chase. » 60
Stella. 1 »
Suffrage Ier. » 60
Suites d'un premier lit. » 60
Sur la terre et sur l'onde. 1 »
Talisman (un). » 60
Tambour battant. » 60
Tante Loriot (la). » 60
Tante Vertuchoux (la). » 60
Tasse cassée (la). 2 »
Taverne (la). 1 50
Taverne du diable (la). » 60
Télégraphe électrique. » 60
Tempête dans un verre d'eau (une). 1 »
Terre promise (la). » 60
Terrible Savoyard (le). » 60
Testament d'un garçon. » 60
Tête de Martin (la). » 60
Théodore. » 60
Thérèse. » 60
To be orno to be. » 60
Tonelli (la). 1 »
Torréador (le). 1 »
Tout chemin mène à Rome. » 60
Tout vient à point. » 60
Traversin et couverture. » 60
Trésor du pauvre (le). » 60
33,333 fr. 33 cent. par jour. » 60
Tribulations d'un grand homme (les). » 60
Trois amours de Tibulle. » 60
Trois coups de pied (les). » 60
Trois étages (les). » 60
Trois Rois, trois Dames. » 60
Trois Sultanes (les). 1 »
Trottin de la modiste. 3 »
Trou des lapins (le). » 60
Trovatelles (les). » 60
Tutelle en carnaval (une) » 60
Ulysse. 2 »
Un et un font un. » 60
Ut de poitrine (un). » 60
Vacances de Pandolphe. 2 »
Variétés de 1832 (les). 1 »
Vautrin et Frise-Poulet. » 60
Vengeurs (les). » 60
Vestale (la). 1 »
Vestris. » 60
Vicaire de Wackefield. 1 »
Vicomtesse Lolotte (la). » 60
Vie de café (la). 1 »
Vie de bohème (la). 1 »
Vie d'une comédienne. 1 »
Vieil innocent (un). » 60
Vieux caporal (le). 1 »
Vieux de la vieille roche. » 60
Vilain monsieur (un). » 60
Vingt-quatre février (le). » 60
24 février, drame (le). » 60
Voile de dentelle (le). 1 «
Vol à la duchesse (le). 1 »
Vol à la fleur d'orange. » 60
Volière (la). » 60
Voyage autour de ma femme (le). » 60
Voyage autour d'une jolie femme (le). » 60
Voyage sentimental (un), 3 »
Vrai club des femmes. 1 »
York. » 60
Yvonne et Loïc. » 60

DERNIÈRES PIÈCES PARUES :

	f.	c.
Bâtons dans les roues (les).		60
Maîtresse du Mari (la).	»	60
Amour et Caprice.	»	60
Billet de Marguerite (le)	1	»
Oiseaux de proie (les).	1	»
Brelan de maris.	»	60
Manteau de Joseph (le).	»	60
Sabots de Marguerite (les)	»	60
Système conjugal (un).	»	60
Eva.	1	»
Mari qui ronfle (un).	»	60
Schahabahaam II.	»	60
Rosemonde.	1	»
Comte de Lavernie (le).	1	»
Maris me font toujours rire (les).	1	»
Héritage de ma Tante (l')	»	60
500 Diables (les).	»	60
Otez votre fille, s'il vous plaît.	60	»
La Niaise.	2	»
Un Roi malgré lui.	»	60
En coucou.	»	60
La Mort du pêcheur.	»	60
La Bonne sanglante.	»	60
L'École des agneaux.	1	»
Les Ennemis de la maison	1	50
Le Compagnon de voyage	»	60
Le Muletier de Tolède.	1	»
Le Chapeau d'un Horloger	1	»
Un Oncle aux carottes.	»	60
Monsieur mon fils.	»	60
Le Cordonnier de Crécy.	1	»
Les Parisiens.	1	»
A Clichy.	»	60
Dans les vignes.	»	60
La Czarine.	2	»
Le Chien du jardinier.	1	»
Zamore et Giroflée.	»	60
Le Masque de Poix.	1	»
Le Parrain de Jeannette.	»	60
Les Amours d'un serpent.	»	60
Donnez aux pauvres.	»	60
Molière enfant.	1	»
La Perle de la Canebière.	»	60
Miss Fauvette.	1	»
Ceinture dorée.	1	50
Zarine.	»	60
Une Épreuve avant la lettre.	»	60
Aventures d'un paletot.	»	60
Mère et Fille.	»	60
Monsieur votre fille.	»	60
Ces messieurs s'amusent.	»	6
La Joie de la maison.	1	»
Massacre d'un innocent.	»	60
Les Noces vénitiennes.	2	»
Les Charmeurs.	1	»
Les Jeunes gens.	1	50
Une Panthère de Java.	»	60
Le Demi-monde.	2	»
Pst! Pst!	»	60
Un Bal d'Auvergnats.	»	60
Minette.	»	60
Un homme qui a perdu son do.	»	60
La Cour de Célimène.	1	»
Philanthropie et Repentir.	»	60
Un Cœur qui parle.	»	60
Jocelin le garde-côte.	1	»
Un Mauvais Riche.	2	«
Péril en la demeure	1	50
Une leçon de trompette	»	60
L'Oncle de Sicyone.	1	»
Un verre de Champagne.	»	60
L'homme sans ennemis	»	60
Jaguarita l'indienne.	1	»
Jenny Bell.	1	»
Les Vêpres siciliennes.	1	»
Struensée.	1	»
Furnished apartment.	»	60
Par droit de conquête.	1	50
Les Compagnons de la Marjolaine.	»	60
Frère et Sœur.	1	»
Le Sergent Frédéric.	1	»

TROISIÈME PARTIE

— Publications dites à 20 centimes —

MUSÉE LITTÉRAIRE

DU SIÈCLE

CHOIX DES MEILLEURS OUVRAGES DES AUTEURS MODERNES

Il paraît deux Livraisons par semaine, ou une Série tous les quinze jours.

20 CENT. LA LIVRAISON, COMPOSÉE DE 24 PAGES.

EN VENTE, OUVRAGES COMPLETS

ALEXANDRE DUMAS.		f. c.
Les Trois Mousquetaires	4 vol.	4 50
Vingt Ans après	—	2 »
Le Vicomte de Bragelonne	—	4 50
Le Comte de Monte-Cristo	—	3 60
Le Chevalier de Maison-Rouge	—	1 10
La Reine Margot	—	1 50
Ascanio	—	1 50
La dame de Monsoreau	—	2 20
Amaury	—	» 90
Les Frères corses	—	» 50
Les Quarante-Cinq	—	2 20
Les deux Diane	—	2 »
Le Maître d'armes	—	» 90
Le Bâtard de Mauléon	—	1 80
La Guerre des femmes	—	1 50
Le Mémoires d'un Médecin (Balsamo)	—	3 60
Georges	—	» 90
Une Fille du régent	—	1 10
Cécile	—	» 70
Impressions de voyage.		
Suisse	—	2 »
Midi de la France	—	1 10
Une Année à Florence	—	» 90
Le Corricolo	—	1 50
La Villa Palmieri	—	» 90
Le Speronare	—	1 50
Le Capitaine Aréna	—	» 90
Les Bords du Rhin	—	1 10
Quinze Jours au Sinaï	—	» 90
Sylvandire	—	» 90

ALEXANDRE DUMAS.		f. c.
Fernande	1 vol.	» 90
Le Chevalier d'Harmental	—	1 50
Isabel de Bavière	—	1 10
Acté	—	» 70
Gaule et France	—	» 70
Le Collier de la reine	—	2 20
La Tulipe noire	—	» 70
La Colombe. — Murat	—	» 50
Ange Pitou	—	1 80
Pascal Bruno	—	» 50
Othon l'archer	—	» 50
Pauline	—	» 50
Souvenirs d'Antony	—	» 70
Nouvelles	—	» 50
Le Capitaine Paul	—	» 50
Gabriel Lambert	—	» 70
FRÉDÉRIC SOULIÉ.		
Le Lion amoureux	—	» 50
Le Veau d'or	—	2 40
LÉON GOZLAN.		
Les Nuits du père Lachaise	—	1 10
Le Médecin du Pecq	—	1 50
E. MARCO DE SAINT-HILAIRE.		
Une Veuve de la grande armée	—	» 90
ALBÉRIC SECOND.		
La Jeunesse dorée	—	» 50

EUGÈNE SUE.		f. c.
Les Sept Péchés capitaux. . .	4 vol.	5 »
L'Orgueil.	—	1 50
L'Envie.	—	» 90
La Colère.	—	» 70
La Luxure.	—	» 70
La Paresse.	—	» 50
L'Avarice.	—	» 50
La Gourmandise.	—	» 50
Les Enfants de l'amour. . . .	—	» 90
La Bonne Aventure.	—	1 50
L'Institutrice.	—	» 90
FÉLIX DERIÉGE.		
Les Mystères de Rome. . . .	—	1 75
CHARLES DE BERNARD.		
La Femme de 40 ans.	—	» 50
Un Acte de vertu et la Peine du Talion.	—	» 50
L'Anneau d'argent.	—	» 50
PAUL FÉVAL.		
Les Amours de Paris.	—	1 75
Les Mystères de Londres. . .	—	3 »
Le Fils du Diable.	—	3 »

LOUIS DESNOYERS.		f. c.
Aventures de Robert-Robert. .	1 vol.	1 50
ÉLIE BERTHET.		
Antonia.	—	» 90
X.-B. SAINTINE.		
Une Maîtresse de Louis XIII. .	—	1 10
ALPHONSE KARR.		
Sous les tilleuls.	—	» 90
Fort en thème.	—	» 70
MÉRY.		
Héva.	—	» 50
La Floride.	—	» 70
La Guerre du Nizam.	—	1 »
EUGÈNE SCRIBE.		
Carlo Broschi.	—	» 50
La Maîtresse anonyme. . . .	—	» 50
Judith, ou la Loge d'Opéra . .	—	» 50
Proverbes.	—	» 70

MUSÉE CONTEMPORAIN

CHOIX DES MEILLEURS OUVRAGES MODERNES

20 cent. la Livraison

A. DE LAMARTINE.

	f. c.
Graziella	» 60
L'Enfance	» 50
La Jeunesse	» 60
Geneviève, histoire d'une Servante	» 70
La Vie de Famille	» 50
Régina	» 50
Histoire et Poésie	» 50

ALEX. DUMAS FILS.

La Dame aux Camellias	1 30
Le Prix de Pigeons	» 50
Césarine	» 50
Un Paquet de Lettres	» 50

CHARLES DE BERNARD.

Le Gendre	» 50
La Cinquantaine	» 50
Une Aventure de Magistrat	» 30
L'Innocence d'un Forçat	» 50

Mme ÉMILE DE GIRARDIN.

Marguerite ou deux amours	» 90

THÉOPHILE GAUTIER.

	f. c.
Constantinople	1 50

HENRY MURGER.

Scènes de la vie de bohême	1 50
Madame Olympe	» 50
Le Souper des Funérailles	» 50
Les Amours d'Olivier	» 50
Le Bonhomme Jadis	» 50
Le Manchon de Francine	» 50
La Maîtresse aux Mains rouges	» 50

CHAMPFLEURY.

Les grands Hommes du Ruisseau	» 60

JULES SANDEAU.

Sacs et Parchemins	» 90

MÉRY.

Le Bonheur d'un Millionnaire	» 50
Un acte de désespoir	» 50
Le Château d'Udolphe	» 50

THÉATRE CONTEMPORAIN ILLUSTRÉ

CHOIX DE PIÈCES

Jouées sur tous les Théâtres de Paris.

1re SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Chiffonnier de Paris 20
La Closerie des Genêts 40
Une tempête dans un verre d'eau . . .
Le Morne au Diable 40
Pas de fumée sans feu . . . . . .

2e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Trois Rois, trois Dames 20
La Marâtre 40
La Ferme de Primerose . . . . . .
Le Chevalier de Maison-Rouge . . . 40
L'Habit vert . . . . . .

3e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Benvenuto Cellini 40
Frisette . . . . . .
Clarisse Harlowe 20
La Reine Margot 40
Jean le Postillon . . . . . .

4e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Foi, l'Espérance et la Charité . . . 40
Le Bal du Prisonnier . . . . . .
Hamlet 40
Le Lait d'ânesse . . . . . .
Hortense de Blengie 20

5e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Fils du diable 40
Une Dent sous Louis XV . . . . . .
Le Livre noir 40
Midi à quatorze heures . . . . . .
La petite Fadette 20

6e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Vie de bohème 40
Graziella . . . . . .
La Chambre rouge 40
Un jeune Homme pressé . . . . . .
Le Docteur noir 20

7e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Martin et Bamboche 40
Les deux Sans-culotte . . . . . .
Les Mystères du Carnaval 40
Croque-Poule . . . . . .
Une Fièvre brûlante 20

8e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Bataille de Dames 20
Le Pardon de Bretagne 40
La Parjure de Jules Denis . . . . . .
Paris qui dort 40
Paris qui s'éveille . . . . . .

9e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Intrigue et Amour . . . . . .
Le Marchand de Jouets d'Enfants . . .
Gentil Bernard 40
Jobin et Nanette . . . . . .
Le Collier de Perles 20

10e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Bourgeois de Paris 20
Les Contes de la Reine de Navarre . . . 40
Qui se dispute s'adore . . . . . .
Marie Simon 40
La Famille Poisson . . . . . .

11e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Nuits de la Seine 40
Un Garçon de chez Véry . . . . . .
Un Chapeau de paille d'Italie 20
L'Oncle Tom 40
Chasse au Lion . . . . . .

12e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Berthe la Flamande 40
Un Mari qui n'a rien à faire . . . . . .
Le Testament d'un garçon 20
La Chatte Blanche 40
L'Amour pris aux cheveux . . . . . .

13e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Courrier de Lyon } 40
Par les Fenêtres }
Le Roi de Rome 20
Un Monsieur qui suit les Femmes } 40
La Terre promise }

14e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Sept Péchés capitaux } 40
La tête de Martin }
Le Sage et le Fou 20
Le Muet } 40
Un Merlan en bonne fortune }

15e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les quatre fils Aymon } 40
Scapin }
Un premier coup de canif 20
Roguelaure } 40
Une Nuit orageuse }

16e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Mendiante } 40
La Tonelli }
Les Avocats 20
Marianne } 40
Une Charge de cavalerie }

17e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Coulisses de la vie } 40
Un Ami acharné }
La Bergère des Alpes } 40
Les Paniers de la Comtesse }
Marie, ou l'Inondation 20

18e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les sept Merveilles du Monde } 40
Un Coup de vent }
Notre-Dame de Paris } 40
Les Lundis de Madame }
Le Château des Sept-Tours 20

19e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Mystères de l'Été } 40
Voyage autour d'une jolie Femme }
Le Cœur et la Dot } 40
Un Ut de Poitrine }
Léonard le perruquier 20

20e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Sept Merveilles du n° 7 } 40
L'ami François }
Les Enfers de Paris } 40
Atala }
La Nuit du vendredi saint 20

21e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Cosaques } 40
Un Monsieur qu'on n'attendait pas }
Bertram le Matelot } 40
L'Amour au Daguerréotype }
Irène, ou le Magnétisme 20

22e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Mystères de Londres } 40
Un vilain Monsieur }
Le Lys dans la Vallée } 40
Un Homme entre deux Airs }
La Forêt de Sénart 20

23e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Catilina } 40
Théodore }
Le Voile de Dentelle } 40
Les Fureurs de l'Amour }
Les Folies dramatiques 20

24e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Comtesse de Sennecey } 40
Edgard et sa Bonne }
Manon Lescaut } 40
Les Mémoires de Richelieu }
L'Ane mort 20

25e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Vieux Caporal } 40
Diane de Lys et de Camellias }
Grandeur et Décadence de Prudhomme } 40
Le Roman d'une heure }
Thérèse, ou Ange et Diable 20

26e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Paris qui pleure et Paris qui rit } 40
Le Chêne et le Roseau }
Les Orphelines de Valneige 20
Marie-Rose } 40
L'Ambigu en habits neufs }

27e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Un Notaire à Marier	40
Les Rendez-vous Bourgeois	
L'Honneur de la Maison	40
Le Laquais d'Arthur	
L'Argent du Diable	20

28e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Boisière	40
Quand on attend sa Bourse	
Le Ciel et l'Enfer	40
Souvent Femme varie	
Gastibelza	20

29e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Schamyl	40
Deux Femmes en gage	
L'Armée d'Orient	40
Où passerai-je mes Soirées?	
Les Gaietés champêtres	20

30e SÉRIE.—PRIX : 1 FR.

La bonne Aventure	40
En bonne Fortune	
Gusman le Brave	40
Ce que vivent les Roses	
Les Oiseaux de la Rue	20

31e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Prophète	40
Un Vieux de la Vieille Roche	
Échec et Mat	40
Mam'zelle Rose	
Louise de Nanteuil	20

32e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Prière des Naufragés	40
Un Mari en 150	
Les cinq cents Diables	40
Cerisette en prison	
Harry le Diable	20

33e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Boccace	40
Cerisette en prison	
La Vie d'une Comédienne	40
Le Manteau de Joseph	
Le Chevalier d'Essonne	20

34e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Souvenirs de jeunesse	40
York	
Georges et Marie	40
Sous un bec de gaz	
Lully	20

35e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Marthe et Marie	40
Une Femme qui se grise	
L'Enfant de l'amour	40
Le Sourd	
Le Marbrier	20

36e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Oiseaux de proie	40
Un Feu de Cheminée	
La Croix de Marie	40
Le Chevalier Coquet	
Hortense de Cerny	20

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

IL PARAÎT

Une ou deux Livr. par semaine.	Une Série tous les mois.
UNE LIVRAISON CONTIENT UNE PIÈCE	UNE SÉRIE CONTIENT CINQ PIÈCES
Prix : 20 cent.	**Prix : 1 franc**

CHAQUE PIÈCE EST PUBLIÉE AVEC UN DESSIN

REPRÉSENTANT UNE DES PRINCIPALES SCÈNES DE L'OUVRAGE

EN VENTE

—

LETTRES

DU

MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD

(1852-1854)

AVEC NOTES ET PIÈCES JUSTIFICATIVES

2 beaux volumes in-8°

AVEC LE PORTRAIT DU MARÉCHAL

PRIX : 12 FRANCS

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

MICHEL LEVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS.

OEUVRES COMPLÈTES

DE

CH. DE BERNARD

AVEC UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR M. ARMAND DE PONTMARTIN

12 volumes format grand in-18 anglais.

Nous publions en douze volumes grand-18, avec tout le luxe que demandent les livres aimés du public, les œuvres complètes d'un homme dont le nom seul est fait pour exciter au plus haut degré la sympathie et l'intérêt du lecteur.

Charles de Bernard est en effet, par le nombre et la popularité de ses ouvrages, par la réserve et l'excellence de son goût littéraire, un romancier du premier ordre, un romancier français. Il appartient évidemment, et par des affinités incontestables, au maître du roman moderne, M. de Balzac lui-même, et, si quelqu'un avait pu nous consoler de l'interruption de la *Comédie humaine*, à coup sûr cet homme-là eût été Charles de Bernard. — La mort en a décidé autrement, elle a enlevé le disciple avant de peser sur le maître, et elle nous a laissé un double regret.

Ces regrets d'un poëte éteint avant l'heure, ces deuils d'un esprit charmant qui disparaît avant d'avoir porté ses premières fleurs et ses premiers fruits, ne peuvent guère se consoler que par les honneurs qui sont rendus à l'œuvre de l'homme expiré.

Voilà pourquoi nous avons voulu recueillir et mettre en ordre avec un soin pieux les *Œuvres complètes de Charles de Bernard*, afin que désormais les amis des lettres et des livres honnêtes trouvent réunies tant d'œuvres charmantes, tant d'œuvres éparses, ces contes, ces nouvelles,

ces romans ingénieux, qui, après avoir jeté leur éclat, disparaîtraient dans une nuit profonde, si quelque main amie et dévouée ne les rendait soudain à la douce clarté du jour.

Au reste, avec cet homme-là nous sommes fort à l'aise, il n'a pas besoin des louanges du prospectus, sa louange est dans tous les esprits qu'il a charmés, dans toutes les âmes qu'il a émues ou consolées. Sa louange, elle est dans ces beaux livres où la morale la plus honnête se rencontre avec la connaissance la plus profonde du cœur humain.

Rappelez-vous *Gerfaut* et cette admirable étude de la vie intérieure; il nous semble que voilà un livre réel dans la meilleure acception de ce mot *réalité*. Rappelez-vous le *Gentilhomme campagnard* et le franc rire du lecteur, introduit pour la première fois dans un club de cabaret et dans une république de village; quelle plus aimable comédie et quel esprit plus enjoué?

Cet homme sait rire et il fait rêver: il plaisante avec grâce, il s'abandonne à des colères bien senties, il touche à la comédie, il touche au drame : le *Beau-père* est un drame et l'*Homme sérieux* est une comédie. Que si vous préférez aux grandes œuvres les tableaux d'intérieur et de chevalet, vous en trouverez à plaisir dans ce joli livre intitulé l'*Écueil*, et dans un volume de *Nouvelles et Mélanges* que l'on pourrait appeler les œuvres fugitives de Charles de Bernard; mais les voilà fixées, à cette heure, dans notre édition, et elles n'en sortiront plus.

Afin que rien ne manquât à notre livre, M. Armand de Pontmartin nous a donné une notice sur la vie et les œuvres de Charles de Bernard.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

Les Œuvres complètes de Charles de Bernard forment douze volumes grand in-18. Chaque volume se vend séparément.

Prix du volume, 3 francs.

TITRES DES OUVRAGES DE CHARLES DE BERNARD

Le Nœud gordien.	1 vol.	L'Écueil.	1 vol.
Gerfaut.	1 —	Un Homme sérieux.	1 —
Le Paravent.	1 —	Un Beau-Père.	1 —
La Peau du lion et la Chasse aux Amants.	1 —	Le Gentilhomme campagnard. .	2 —
Les Ailes d'Icare.	1 —	Poésies et Théâtre.	1 —
		Nouvelles et Mélanges. . . .	1 —

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

LIBRARY OF CONGRESS
0 027 261 352 7

PRODUCTIONS DRAMATIQUES

REPRÉSENTÉES

PAR LA COMPAGNIE ROYALE SARDE A PARIS

FRANCESCA DA RIMINI (texte et traduction en regard)	1 fr.	50 c.
COGLI UOMINI NON SI SCHERZA (analyse)	»	20
LA LOCANDIERA UN CURIOSO ACCIDENTE (analyse)	»	50
MYRRHA (texte et traduction en regard)	1	50
IL BURBERO BENEFICO NIENTE DI MALE (analyse)	»	15
LA SUONATRICE D'ARPA MIO CUGINO (analyse)	»	50
ORESTE (texte et traduction en regard)	1	50
MARIE STUART (texte et traduction en regard)	1	50
PIA DE' TOLOMEI (texte et traduction en regard)	1	50

Paris. — Typographie Morris et Compagnie, rue Amelot, 64.